ALBERT Ier CORPUS BIBLIOGRAPHIQUE

(Travail en cours FB)

Œuvres, articles et diverses publications à caractère scientifique, littéraire ou politique du Prince Albert Ier

Par convention, l'auteur sera dénommé selon les périodes concernées :
-S.A.S. le Prince (héréditaire) Albert de Monaco jusqu'au 10 septembre 1889;
-S.A.S. le Prince Albert Ier de Monaco, jusqu'à son décès le 26 juin 1922;
-Le prince Albert Ier pour les publications et rééditions posthumes.

Titre Observation ou remarque	**Liens fonctionnels**
1885	
Version française du texte multilingue placé dans les flotteurs de 1885, Paris, Imprimerie nationale. « Dans le but d'étudier les courants de la mer, avec l'aide du Conseil municipal de la ville de Paris, ce papier a été jeté à la mer par les soins de S.A.S. le Prince héréditaire de Monaco, à bord de son yacht l'Hirondelle et en sa présence. Toute personne qui trouvera ce papier est prié de le faire parvenir aux autorités de son pays, pour être transmis au Gouvernement français, en indiquant, avec le plus de détails possibles, le lieu, la date et les circonstances ou ce papier aura été retrouvé. Signé : Albert, Prince héréditaire de Monaco, G. Pouchet, Professeur au Muséum de Paris. »	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6473160n/f5.item
« Sur une expérience entreprise pour déterminer la direction des courants de l'Atlantique » (1885), *Comptes rendus hebdomadaires de l'Académie des Sciences*, Séance du 16 novembre 1885, tome 101, n° 20 p. 1029-1031.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k30574/f1029.item

[Note de S.A. le Prince Albert de Monaco, présenté par M. Paul Bert (physique du Globe) Communication suivie de remarques de Jurien de la Gravière] (N.B : Le prince généralise à compter de cette date l'impression de tiré à part de ses publications ou interventions dans le cadre de l'Académie des Sciences, par l'éditeur Gauthier-Villars.)	
1886	
Les journaux de Paris annoncent que, dans sa dernière séance, la Société de biologie a reçu à l'unanimité au nombre de ses correspondants S. A. S. le Prince Héréditaire.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1886/Journal-1432
« Le Gulf-Stream », *Comptes rendus des séances de Société de Géographie et de la commission centrale*, 1886, Séance du 22 janvier 1886, p. 96-98. (N.B. : La communication est annoncée sous les termes « Recherches expérimentales sur le Gulf -Stream avec projections à la lumière oxhydrique par M. Molteni ».)	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k30470975/f106.item
« Société de géographie - 22 janvier - Le Gulf Stream », *Le Temps*, 26° a., n° 9033, 24 janvier 1886, p. 2. (Compte rendu de la conférence effectuée le 22 janvier 1886 à la société de Géographie de Paris)	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k230919n/f2.item.zoom https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1886/Journal-1435
[Conférence sur le Gulf Stream effectuée le 22 janvier 1886 à la société de Géographie de Paris], *Journal de Monaco*, 29° a., n° 1435, 2 février 1886, p. 1-2.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1886/Journal-1435
« Les courants de l'Atlantique. Recherches faites par S.A. le prince héréditaire de Monaco pour établir les rapports du « Gulf Stream » avec la côte de France », *Le génie civil*, tome 8, n° 15, 13 février 1886, pp. 226-228.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6473163w/f2.item
« Expérience entreprise pour déterminer la direction des courants de l'Atlantique », *L'astronomie, revue d'astronomie populaire, de météorologie et de physique du globe*, 5e année, n° 3, février 1886, pp. 107-109. (N.B. : Reproduction de la communication à l'Académie des sciences du 16.11.1885)	

« Les recherches sur le Gulf-Stream. Visite aux Açores », *La Nature*, t.14, 1er semestre, n°676, 15 mai 1886, p. 374-378.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t51169468t/f6.item
« Les dragages de l'Hirondelle dans le golfe de Gascogne ». *Compte rendu / Association française pour l'avancement des sciences*, 15e session (Nancy, 1886), 1re partie, p. 159. 13.08.1886 N.B. : résumé d'une communication présentée à la séance du 18.08.1886, sans doute par POUCHET.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k201164j/f260.item
« La deuxième campagne scientifique de l'Hirondelle. Draguage dans le Golfe de Gascogne (1886). Extrait d'une lettre adressée à M. G. Pouchet », M. Jules de Guerne. Les Dragages de l'"Hirondelle" dans le golfe de Gascogne Association Française pour l'avancement des Sciences, Congrès de Nancy, séance du 18 août 1886, 2e partie, Nancy : impr. de Berger-Levrault, p. 597-598.	https://www.afas.fr/actes-des-congres/
« Sur une expérience entreprise pour déterminer la direction des courants de l'Atlantique Nord. Deuxième campagne de l'Hirondelle (1886) », *Comptes rendus hebdomadaires de l'Académie des Sciences*, Séance du 20 décembre 1886. Note de S.A. le Prince Albert de Monaco, présentée par M. Bouquet de la Grye. P. 1285-1287.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3059r/f1287.item
« Sur le Gulf-Stream. Recherches pour établir ses rapports avec la côte de France. Campagne de l'Hirondelle, 1885 », Paris, Gauthier-Villars, 1886, 41 p.	https://numelyo.bm-lyon.fr/f_view/BML:BML_00GOO0100137001103494832
1887	
« Travail sur les grands courants de l'Atlantique ». *Congrès international d'hydrologie et de climatologie, Biarritz, 1-8 octobre 1886] dans le volume du compte rendu « de la première session » de ce congrès*, page 418, figure seulement un titre « Recherches sur le Gulf-Stream, pour établir ses rapports avec la côte de France par Son Altesse le Prince Albert de Monaco. Campagne de l'Hirondelle, 1885. Ouvrage publié à Paris, chez Gauthier-Villars », suivi de commentaires par M. Piche	https://sirio.ua.es/libros/BGeografia/congres_international_01/ima0416.htm

« Sur les résultats partiels des deux premières expériences pour déterminer la direction des courants de l'Atlantique Nord », *Comptes rendus hebdomadaires de l'Académie des Sciences*, t. 104, Séance du 10 janvier 1887. Note du Prince Albert de Monaco, présentée par M. Bouquet de la Grye, p. 130-133.1 graph	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k30607/f130.item
« Sur les recherches zoologiques poursuivies durant la seconde campagne scientifique de l'Hirondelle, 1886 », *Comptes rendus hebdomadaires de l'Académie des Sciences*, Séance du 14 février 1887. Note du Prince Albert de Monaco, présenté par M. A. Milne-Edwards.t. 104, Paris, 1887, Gauthier-Villars. 452-454.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k30607/f451.item
« L'industrie de la sardine sur les côtes de la Galice », *Revue scientifique*, Paris, 23 avril 1887, sous le titre La pêche de la sardine sur les côtes d'Espagne, 24e année, 3e série, n° 17, 23 avril 1887, p. 513-519.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k215108b/f516.item
L'industrie de la sardine sur les côtes de la Galice, Paris, Bureau des deux revues, 1887, 21 p. (extrait de La revue scientifique)	(RCS n° 84, 1932, p. 283) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-281%2C-802%2C5616%2C8036&cv=288
« Deuxième campagne scientifique de l'Hirondelle dans l'Atlantique Nord », *Bulletin de la Société de Géographie de Paris*, 7e série, Tome VIII, 4e Trimestre p.1-16, Communication adressée à la séance du 6 mai 1887, p. 530-546, plus une carte en fin d'ouvrage « Campagnes de l'Hirondelle, 9 juillet-31 août 1885 ; 5 juillet-11 septembre 1886 ». N.B. : Communication adressée à la Société dans sa séance du 6 mai 1887.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k37726w/f539.item
« Note sur la troisième campagne scientifique de l'Hirondelle, pour déterminer la direction des courants de la mer et l'action de l'huile pour calmer les vagues », *Compte rendu / Association française pour l'avancement des sciences*, 16e session (Toulouse, 1887), 1re partie, p. 223.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2011669/f341.item
« Sur la troisième campagne de l'Hirondelle (1887 »), *Compte rendu séances de la Société de Biologie de Paris*, 22 octobre 1887, p.579-580.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k64624796/f651.item

« Sur la troisième campagne de l'Hirondelle (1887) », *Comptes rendus hebdomadaires de l'Académie des Sciences*, séance du 24 octobre 1887, Mémoires lus, p. 730-733.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3061j/f730.item
« Sur les filets fins de profondeur employés à bord de l'Hirondelle », *Compte rendu de la Société de Biologie*, Huitième série, Tome IV. Séance du 12 novembre 1887. P. 661-664.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k64624796/f731.item
Lettre du 1er octobre 1887, Récit de la traversée de retour de Terre-Neuve en France, faite à bord de l'Hirondelle, lettre du Prince Albert à l'Amiral Cloué, Marchais, le 1" octobre 1887 dans Georges Cloué, *Le filage de l'huile. Son action sur les brisants de la mer : aperçu historique, expérience, mode d'emploi*, 3e édition, Paris, Gauthier-Villars, 1887, p. 102-105.	(RCS n° 84, 1932, p. 146) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-289%2C-916%2C5775%2C8263&cv=151
« Deuxième campagne scientifique dans l'Atlantique Nord par le prince Albert de Monaco », *Comptes rendus des séances de Société de Géographie et de la commission centrale*, Séance du 6 mai 1887, p. 260-262.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3048469j/f270.item
1888	
« Un grain (extrait d'un travail en préparation) (inédit) », *Le téléphone de l'Université sténographique de France, Journal Littéraire bimensuel*, 9e a., 1er janvier 1888 p.2 daté du 28 novembre 1887, publié dans le fascicule du 1er janvier 1888.	
« Sur des courbes barométriques enregistrées pendant la troisième campagne scientifique de l'Hirondelle », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, Mémoires lus, séance du 16 janvier 1888, p. 177-181.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3062v/f177.item
« A propos d'un cyclone", (première partie), *Journal de Monaco*, 31e a, n° 1558, 12 juin 1888, p. 2-3.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1888/Journal-1558
« A propos d'un cyclone », *Revue des deux mondes*, 58e a., 3e période, t. 87, 1er juin 1888, p. 674-684.-A propos d'un cyclone, Revue des Deux-Mondes, n° du 15 juin 1888, p. 674-684.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k87142h/f679.item
« A propos d'un cyclone » (suite et fin), *Journal de Monaco*, 31e a, n° 1559, 19 juin 1888, p. 2-3.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1888/Journal-1559

« Sur l'emploi de nasses pour des recherches zoologiques en eau profonde », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, séance du 9 juillet 1888.Note de M. le prince Albert de Monaco, présentée par M. Milne-Edwards, p. 126-129.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k30635/f126.item
« Voyages scientifiques. Sur la quatrième campagne de l'Hirondelle (1888) », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, Note de M. le prince Albert de Monaco, présentée par M. Milne-Edwards, séance du 26 novembre 1888. p. 856-858.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k30635/f856.item
« Sur un cachalot des Açores l'Hirondelle, 1886 », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, séance du 3 décembre 1888. Note du Prince Albert de Monaco, présentée par M.A. Milne-Edwards, p. 923-926.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k30635/f923.item
« Sur l'alimentation des naufragés en pleine mer », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, séance du 17 décembre 1888. Note du Prince Albert de Monaco, p. 980-982.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k30635/f980.item
1889	
« Poissons lune (Orthagoriscus mola) capturés pendant deux campagnes de l'Hirondelle », *Bulletin de la Société Zoologique de France*, T. XIV, séance du 8 janvier 1889, p. 16.	https://numelyo.bm-lyon.fr/f_view/BML:BML_00GOO0100137001103494881
« Le dynamomètre à ressorts emboîtés de l'Hirondelle », *Compte rendu des séances de la Société de géographie et de la Commission centrale*, 1889, n° 4, pp. 98-99, 2 fig. (15.02.1889)	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3046650h/f108.item
« Le sondeur à clef de l'Hirondelle », *Compte rendu des séances de la Société de géographie et de la Commission centrale*, 1889, n° 4, pp. 100-103, 5 fig. (15.02.1889)	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3046650h/f110.item
« Sur les courants superficiels de l'Atlantique Nord », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, séance du 3 juin 1889.p. 1151-1154.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3064g/f1151.item

« La Carrière d'un navigateur. Premier équipage », *Revue des deux mondes*, 59e a., 3e période, t. 93, 15 juin 1889, p. 762-778.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k87148k/f765.item
« Sur un appareil nouveau pour la recherche des organismes pélagiques à des profondeurs déterminées », *Compte rendu des séances de la Société de Biologie*, séance du 29 juin 1889, p. 459-464.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6454824z/f495.item Tiré à part.5p., 3 fig. 8° https://numelyo.bm-lyon.fr/f_view/BML:BML_00GOO0100137001103494865
« Sur un appareil nouveau pour les recherches zoologiques et biologiques dans des profondeurs déterminées de la mer », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, séance du 1er juillet 1889, p. 17-20.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3065s/f19.item
« La Carrière d'un navigateur. Premier équipage » (première partie), *Journal de Monaco*, 32e a., n° 1616, 23 juillet 1889, p. 3-4.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1889/Journal-1616
« La Carrière d'un navigateur. Premier équipage » (suite et fin), *Journal de Monaco*, 32e a., n° 1617, 30 juillet 1889, p. 2-4.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1889/Journal-1617
« Progrès réalisés sur « l'Hirondelle dans l'outillage spécial », *Compte rendu / Association française pour l'avancement des sciences*, 18° session (Paris, 1889), 1ère partie, 10e section : Zoologie, Anatomie, physiologie, séance du 9 aout 1889 p. 310.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k201170c/f432.item
« La Carrière d'un navigateur. Premier équipage » (première partie), *Journal de la marine-le yacht*[1], n° 608, 2 novembre 1889, p. 371-372.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k71213135/f7.item
« La Carrière d'un navigateur. Premier équipage » (deuxième partie), *Journal de la marine-le yacht*, n° 609, 9 novembre 1889, p. 379-380.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k7121314k/f7.item

[1] Dans le *Journal de la marine*, plusieurs paragraphes ont été profondément modifiés et un long passage (pages 771 à 773) du texte original a été omis et remplacé par une ligne de points.

« La Carrière d'un navigateur. Premier équipage » (suite et fin), *Journal de la marine-le yacht* ,n° 611, 23 novembre 1889, p. 394-396.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k7121316d/f6.item
« Recherches des animaux marins. Progrès réalisés sur l'Hirondelle dans l'outillage spécial », dans *Compte rendu des séances du Congrès international de Zoologie de Paris*, publié par Raphaël BLANCHARD, Paris : Société zoologique de France, 1889 [=1890]. – (Congrès international de zoologie, Paris 1889).1889, 15 fig., 1 pl. p. 133-159. N.B. : Communication présentée en novembre 1889 Volume achevé d'imprimer le 25.02.1890	https://books.google.com/books?id=FtdLAAAAYAAJ&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false https://numelyo.bm-lyon.fr/f_view/BML:BML_00GOO0100137001103494873
« Le dynamomètre à ressorts emboîtés de l'Hirondelle », *Compte rendu des séances de la Société de Géographie*, n° 4. 1889, p. 98-99.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3046650h/f108.item https://numelyo.bm-lyon.fr/f_view/BML:BML_00GOO0100137001103494857
« Le sondeur à clef de l'Hirondelle », *Compte rendu des séances de la Société de Géographie*, n° 4. 1889, p.100-103.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3046650h/f110.item
« Expériences de flottages sur les courants superficiels de l'Atlantique Nord », dans *Compte-rendu du 4e Congrès international des sciences géographiques* tenu à Paris en 1889, tome 1, p. 133-142. N.B. : Communication présentée à la séance du 13.08.1890	https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=uc1.$b583384&seq=145
« Recherche des animaux marins. Progrès réalisés sur l'Hirondelle dans l'outillage spécial » dans *Compte-rendu des séances du Congrès international de zoologie*, publié par Raphaël Blanchard, Paris, Société zoologique de France, 1889, p. 133-159.	https://numelyo.bm-lyon.fr/f_view/BML:BML_00GOO0100137001103494873
1890	
« Sur la faune des eaux profondes de la Méditerranée, au large de Monaco l'Hirondelle, 1886 », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, séance du 9 juin 1890, p. 1179- 1181	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k30663/f1269.item
« The white squall », *The Sunny Hour*, vol. 3, n° 4, July, 1890, p. 8. (Version anglaise de Un grain publié en 1888).	

Expériences de flottage sur les courants superficiels de l'Atlantique Nord, Paris, Société d'éditions scientifiques, 4, rue Antoine-Dubois, Place de l'Ecole-de-Médecine, 1890, 14 p. 8°	https://numelyo.bm-lyon.fr/f_view/BML:BML_00GOO0100137001103494840
[Toast du Prince Albert au dîner offert avant les essais et l'appareillage de la Pola, au port de Pola le 08.08.1890], *Journal de Monaco*, 33e année, n° 1672, 19 aout 1890, p. 1, col. a-b.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1890/Journal-1672
1891	
[Allocution au lancement de la Princesse-Alice à Blackwall]. – 3 p. manuscrites 12.02.1891	
N.B. :27 avril 1891 Le prince Albert est élu correspondant de l'Académie des Sciences de Paris, dans la section de géographie et navigation.	
"A new ship for the study of the sea, Read July 15th, 1891", dans *Proceeding of the Royal Society of Edinburgh*, Vol. XVIII November 1890 to July 1891, 1891, p. 295-302	https://www.biodiversitylibrary.org/item/192267#page/1/mode/1up plus scan
[Toast du Prince Albert au banquet offert le 23 juillet 1891, à Boulogne-sur-Mer], *La France du Nord*, volume 45, 23e année, n° 6719, 26.07.1891, p. 2.	
[Toast du Prince Albert au banquet offert le 23 juillet 1891, à Boulogne-sur-Mer], *Journal de Monaco*, 34e année, n° 1722, 04 aout 1891 p. 2, col. b	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1891/Journal-1722
[Toast du Prince Albert au banquet offert le 23 juillet 1891, à Boulogne-sur-Mer], *Revue biologique du Nord de la France*, tome 3 [= 1890-1891], n° 11, p. 446? [inclus dans l'article « Le yacht « Princesse Alice » à Boulogne »] aout 1891.	https://www.biodiversitylibrary.org/item/41764#page/456/mode/1up
Zur Erforschung der Meere und ihrer Bewohner, gesammelte Schriften des Fürsten Albert I. von Monaco aus dem Französischen von Emil von Marenzeller, Wien, A. Hölder, 1891, Gr. 8°. XVI, 207 S. mit 1 (dplblgr.) Tafel und 38 Textabbildungen, HLwd. d. Zt. mit Rtit. préface : 01.02.1891 Vorwort.	

Seine Durchlaucht Albert I., Fürst von Monaco, bietet dem Seemanne, dem Naturforscher, aber auch allen anderen Gebildeten deutscher Zunge, welche Sinn und Herz fiir das Ringen nach Erkenntnis haben, dieses Buch.

Es verbindet die Vereinigung eines an vielen Orten zerstreuten Stoffes zu Einem Ganzen mit der Gliederung desselben nach bestimmten, durch die verschiedenen Richtungen, in welchen sich die Arbeiten Seiner Durchlaucht bewegten, gegebenen Gesichtspunkten. Ein Blick auf das Inhaltsverzeichniss klärt darüber auf.

Das Buch ist dem Andenken der »Hirondelle« gewidmet, dem Abschiede von einem treuen und verlässlichen Gehilfen und Gefährten, der von der Seele seines Führers belebt in so manchem harten Strausse mit den Elementen seine Kräfte verbrauchte. Die Thätigkeit des wackeren Schiffes, dessen Name für immer vor Vergessenheit gesichert bleibt, ist nunmehr zu Ende. Wie reich an Mühen, aber auch an Erfolgen sie gewesen, darüber berichten die Seiten dieses Buches, dafür spricht die nachstehende Reihe der bisher erschienenen Arbeiten, welche noch lange nicht abgeschlossen ist.

Doch bedeutet dieses Buch nur einen Abschnitt in den wissenschaftlichen Unternehmungen des erlauchten Verfassers. Bald wird der Fürst auf einem neuen, mit allen Mitteln auf das vollkommenste ausgerüsteten Schiffe, der »Princesse Alice«, die ruhmollen Traditionen der »Hirondelle« wieder aufnehmen, für welche die einfachen und schönen Worte massgebend sind, welche der Prinz einer seiner ersten Arbeiten voransetzte. . si les résultats d‘une entreprise bien lourde pour mes bras peuvent dans l'avenir ajouter une ligne aux connaissances de l'homme, soit: un degré à l‘affranchissement de ses forces intellectuelles, la plus grande de mes ambitions sera satisfaite... . (Sur le Gulf-Stream, 1886).

Der Wunsch Seiner Durchlaucht, ich möge eine zum Theile vorhandene, aber für die Veröffentlichung nicht brauchbare Uebersetzung seiner Schriften umarbeiten und ergänzen, traf mich nicht unvorbereitet. Meine Studien in Bezug auf die Ausrüstung unserer I. österreichischen Tiefsee-Expedition, deren Durchführung und die Theilnahme an der Expedition selbst in meiner Eigenschaft als Zoologe, hatten mich mit dem Stoffe vertraut

gemacht. Auf das wesentlichste wurde jedoch die Lösung meiner Aufgabe durch den Umstand gefördert, dass Seine Durchlaucht unserem Unternehmen das wärmste Interesse entgegentrug und die Gewogenheit hatte, mich mit allen seinen auf dem Gebiete der Tiefseeforschung eingeführten Neuerungen persönlich bekannt zu machen.

Wien, den 1. Februar 1891.

Dr. Emil v. Marenzeller.

(Recueil en allemand des notes que le prince avait publiée dans les diverses revues scientifiques françaises, travail de traduction d'abord effectué, par Louis Singer, réunie en 1891 par Emil von Marenzeller) 207 p. Un exemplaire AMOM : C.8716
Contient les textes suivants regroupés sous 5 thématiques :

-Vorwort p.VII
-Litteratur über die Ergebnisse der Fahrten der „Hirondelle" p. IX

I. Nautisches
-Im Cyklone p. 1-19
-Ueber den Einfluss des Oeles auf die hochgehende See p.21
-Ueber die Ernährung von Schiffbrüchigen auf offener See p.27

II. Oceanographisches
-Ueber den Golfstrom p. 33
-Ueber an Bord der „Hirondelle" verzeichnete Barometerkurven p. 81
-Versuche mit Treibkörpern zur Bestimmung der Oberflächenströme im nördlichen Atlantischen Ocean p. 89
-Reihentemperaturen aus dem Golfe von Gascogne p. 105

III. Reisebeberichte
-Ueber die zoologischen Arbeiten während der zweiten wissenschaftlichen Campagne der „Hirondelle" im Jahre 1886 p. 111
-Ueber die dritte wissenschaftliche Campagne der „Hirondelle" p.117
-Ueber die vierte wissenschaftliche Campagne der „Hirondelle" p. 125

-Ueber die Tiefseefauna des Mittelmeeres seewärts von Monaco p. 131 <u>IV. Biologisches</u> -Der Sardinenfang an den spanischen Küsten . p.137 -Beitrag zur Kenntnis des Mondfisches (Orthagoriscus mola Bl) p. 155 -Ueber einen Potwal von den Azoren p. 161 <u>V. Technisches</u> -Das Schlüsselloth der „Hirondelle“ p. 167 -Methoden zum Fange der Seethiere für wissenschaftliche Zwecke, eine Zusammenstellung der auf der „Hirondelle“ erzielten Fortschritte. p. 173	
1892	
« Sur une nouvelle carte des courants de l’Atlantique Nord », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l’Académie des Sciences*, séance du 8 février 1892, p.264-268.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3070h/f264.item
« Présentation des 3 cartes », dans *Compte rendu des séances de la Société de géographie et de la Commission centrale*, 1892, Séance du 19 février 1892 p. 87-94 effectuée par « M. Jules de Guerne au nom de SA le prince de Monaco, empêché d’assister à la séance (voy. Le télégramme reproduit ci-dessous p. 81), M ; le baron	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k30471073/f97.item
“A new chart of the currents of the North Atlantic”, dans *Proceedings of the Royal geographical Society and monthly record of geography*, (new series) vol. 14, n° 9, pp. 619-622, 1 carte (septembre1899 / 05.08.1892 communication BAAS Edimbourg)	https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=mdp.39015033510697&seq=665

A New Chart of the Currents of the North Atlantic.

By Albert, Prince of Monaco.

During the years 1885, 1886, and 1887, I made several series of experiments upon the superficial currents of the Atlantic in my sailing yacht *Hirondelle*. In 1885, as a preliminary trial, 169 floats were launched at intervals along a line 170 miles long, in the direction of N. 14° W., from a point situated 110 miles N.W. from Corvo, one of the Azores. These floats were of three different types—wooden casks, copper globes, and glass bottles. They were all weighted in a manner to prevent any part of their bulk emerging from the water and catching the wind. This first experiment having given some useful results, a further experiment was made on a larger scale in the following year. On that occasion 510 floats were launched at intervals along a line nearly on the meridian of 17° 40′ west of Greenwich, 510 miles long, between 42° 34′ and 50° N. latitude. The object aimed at by these experiments having been largely attained, I made a third and much more extended set of observations during the year 1887. This time 931 floats of thick glass, covered with copper, with an intermediate coat of pitch, were launched along a line extending from the Azores to the Grand Banks of Newfoundland. On returning from this voyage, a little group of floats was again launched on a length of 128 miles between the two following points, viz., lat. 49° 31′ N., long 29° 7′ W.; and lat. 48° 58′ N., long. 26° 7′ W. Each float contained a document printed in nine languages, which invited anybody who might find one of the floats to deliver it into the hands of the nearest maritime authorities, to be sent to me with detailed indications of the place and date of finding it.

Of the floats which had been thus launched in four different parts of the North Atlantic, 227 were sent back to me, and I have carefully studied their history. This has furnished me with valuable indications, not only of the direction, but also of the speed of the current, and I have already laid successively several accounts of them before the Academy of Sciences in Paris, which has published them in the 'Comptes Rendus.' Finally, at the commencement of the present year I published a chart of the currents of the North Atlantic, entirely based upon the results of these experiments.

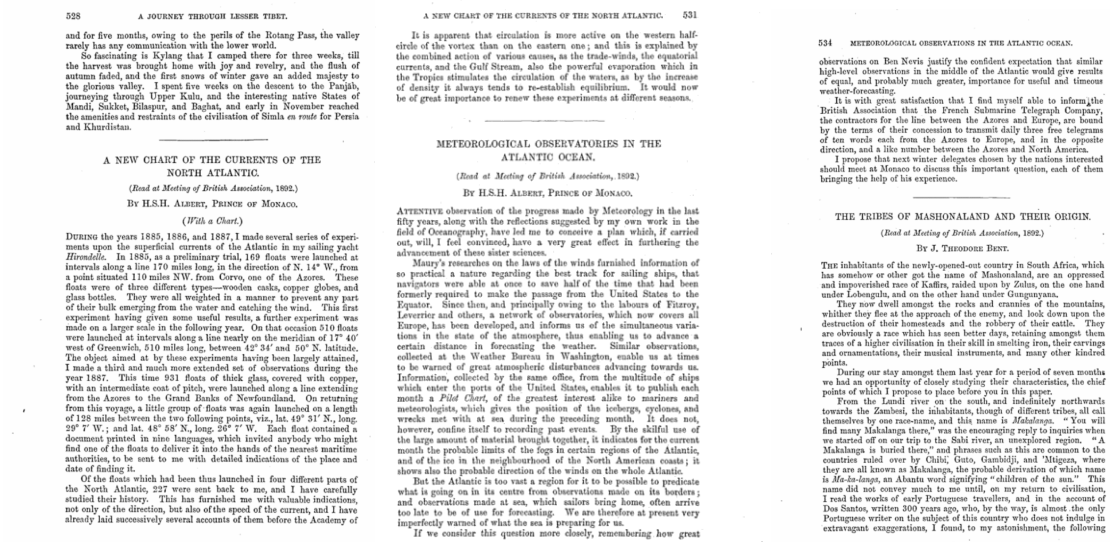
The following table shows how the floats were distributed upon the coasts washed by the Atlantic:—Azores, 37; Madeira, 6; Canaries, 21; Iceland, 3; Norway, 22;

2 U 2

"A new chart of the currents of the North Atlantic", *The Scottish Geographical Magazine* for October 1892, p. 528-531. 1 carte.

https://journals.scholarsportal.info/details?uri=/00369225/v08i0010/528_ancotcotna.xml

https://journals.scholarsportal.info/details/00369225/v08i0010/528_ancotcotna.xml 528 A JOURNEY THROUGH LESSER TIBET. and for five months, owing to the perils of the Rotang Pass, the valley rarely has any communication with the lower world. So fascinating is Kylang that I camped there for three weeks, till the harvest was brought home with joy and revelry, and the flush of autumn faded, and the first snows of winter gave an added majesty to the glorious valley. I spent five weeks on the descent to the Panjáb, journeying through Upper Kulu, and the interesting native States of Mandí, Sukket, Bilaspur, and Baghat, and early in November reached the amenities and restraints of the civilisation of Simla *en route* for Persia and Khurdistan. A NEW CHART OF THE CURRENTS OF THE NORTH ATLANTIC. (*Read at Meeting of British Association*, 1892.) By H.S.H. Albert, Prince of Monaco. (*With a Chart.*) During the years 1885, 1886, and 1887, I made several series of experiments upon the superficial currents of the Atlantic in my sailing yacht *Hirondelle*. In 1885, as a preliminary trial, 169 floats were launched at intervals along a line 170 miles long, in the direction of N. 14° W., from a point situated 110 miles NW. from Corvo, one of the Azores. These floats were of three different types—wooden casks, copper globes, and glass bottles. They were all weighted in a manner to prevent any part of their bulk emerging from the water and catching the wind. This first experiment having given some useful results, a further experiment was made on a larger scale in the following year. On that occasion 510 floats were launched at intervals along a line nearly on the meridian of 17° 40′ west of Greenwich, 510 miles long, between 42° 34′ and 50° N. latitude. The object aimed at by these experiments having been largely attained, I made a third and much more extended set of observations during the year 1887. This time 931 floats of thick glass, covered with copper, with an intermediate coat of pitch, were launched along a line extending from the Azores to the Grand Banks of Newfoundland. On returning from this voyage, a little group of floats was again launched on a length of 128 miles between the two following points, viz., lat. 49° 31′ N., long. 29° 7′ W.; and lat. 48° 58′ N., long. 26° 7′ W. Each float contained a document printed in nine languages, which invited anybody who might find one of the floats to deliver it into the hands of the nearest maritime authorities, to be sent to me with detailed indications of the place and date of finding it. Of the floats which had been thus launched in four different parts of the North Atlantic, 227 were sent back to me, and I have carefully studied their history. This has furnished me with valuable indications, not only of the direction, but also of the speed of the current, and I have already laid successively several accounts of them before the Academy of A NEW CHART OF THE CURRENTS OF THE NORTH ATLANTIC. 531 It is apparent that circulation is more active on the western half-circle of the vortex than on the eastern one; and this is explained by the combined action of various causes, as the trade-winds, the equatorial currents, and the Gulf Stream, also the powerful evaporation which in the Tropics stimulates the circulation of the waters, as by the increase of density it always tends to re-establish equilibrium. It would now be of great importance to renew these experiments at different seasons. METEOROLOGICAL OBSERVATORIES IN THE ATLANTIC OCEAN. (*Read at Meeting of British Association*, 1892.) By H.S.H. Albert, Prince of Monaco. Attentive observation of the progress made by Meteorology in the last fifty years, along with the reflections suggested by my own work in the field of Oceanography, have led me to conceive a plan which, if carried out, will, I feel convinced, have a very great effect in furthering the advancement of these sister sciences. Maury's researches on the laws of the winds furnished information of so practical a nature regarding the best track for sailing ships, that navigators were able at once to save half of the time that had been formerly required to make the passage from the United States to the Equator. Since then, and principally owing to the labours of Fitzroy, Leverrier and others, a network of observatories, which now covers all Europe, has been developed, and informs us of the simultaneous variations in the state of the atmosphere, thus enabling us to advance a certain distance in forecasting the weather. Similar observations, collected at the Weather Bureau in Washington, enable us at times to be warned of great atmospheric disturbances advancing towards us. Information, collected by the same office, from the multitude of ships which enter the ports of the United States, enables it to publish each month a *Pilot Chart*, of the greatest interest alike to mariners and meteorologists, which gives the position of the icebergs, cyclones, and wrecks met with at sea during the preceding month. It does not, however, confine itself to recording past events. By the skilful use of the large amount of material brought together, it indicates for the current month the probable limits of the fogs in certain regions of the Atlantic, and of the ice in the neighbourhood of the North American coasts; it shows also the probable direction of the winds on the whole Atlantic. But the Atlantic is too vast a region for it to be possible to predicate what is going on in its centre from observations made on its borders; and observations made at sea, which sailors bring home, often arrive too late to be of use for forecasting. We are therefore at present very imperfectly warned of what the sea is preparing for us. If we consider this question more closely, remembering how great 534 METEOROLOGICAL OBSERVATIONS IN THE ATLANTIC OCEAN. observations on Ben Nevis justify the confident expectation that similar high-level observations in the middle of the Atlantic would give results of equal, and probably much greater, importance for useful and timeous weather-forecasting. It is with great satisfaction that I find myself able to inform the British Association that the French Submarine Telegraph Company, the contractors for the line between the Azores and Europe, are bound by the terms of their concession to transmit daily three free telegrams of ten words each from the Azores to Europe, and in the opposite direction, and a like number between the Azores and North America. I propose that next winter delegates chosen by the nations interested should meet at Monaco to discuss this important question, each of them bringing the help of his experience. THE TRIBES OF MASHONALAND AND THEIR ORIGIN. (*Read at Meeting of British Association*, 1892.) By J. Theodore Bent. The inhabitants of the newly-opened-out country in South Africa, which has somehow or other got the name of Mashonaland, are an oppressed and impoverished race of Kaffirs, raided upon by Zulus, on the one hand under Lobengula, and on the other hand under Gungunyana. They now dwell amongst the rocks and crannies of the mountains, whither they flee at the approach of the enemy, and look down upon the destruction of their homesteads and the robbery of their cattle. They are obviously a race which has seen better days, retaining amongst them traces of a higher civilisation in their skill in smelting iron, their carvings and ornamentations, their musical instruments, and many other kindred points. During our stay amongst them last year for a period of seven months we had an opportunity of closely studying their characteristics, the chief points of which I propose to place before you in this paper. From the Lundi river on the south, and indefinitely northwards towards the Zambesi, the inhabitants, though of different tribes, all call themselves by one race-name, and this name is *Makalanga*. "You will find many Makalanga there," was the encouraging reply to inquiries when we started off on our trip to the Sabi river, an unexplored region. "A Makalanga is buried there," and phrases such as this are common to the countries ruled over by Chibi, Guto, Gambidji, and 'Mtigeza, where they are all known as Makalanga, the probable derivation of the whole name is *Ma-la-langa*, an Abantu word signifying "children of the sun." This name did not convey much to me until, on my return to civilisation, I read the works of early Portuguese travellers, and in the account of Dos Santos, written 300 years ago, who, by the way, is almost the only Portuguese writer on the subject of this country who does not indulge in extravagant exaggerations, I found, to my astonishment, the following	
« Projet d'observatoires météorologiques sur l'Océan Atlantique », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, séance du 18 juillet 1892, 160-162 (N.B. : communication suivie de remarques de Mascart, p. 161, et de Bouquet de la Grye, p. 161-162.)	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3071t/f160.item
"A new chart of the currents of the North Atlantic", *The Scottish geographical magazine*, October 1892, volume 8, n° 10, pp. 528-531, 1 carte. (octobre 1892). https://journals.scholarsportal.info/details?uri=/00369225/v08i0010/528_ancotcotna.xml	https://journals.scholarsportal.info/details?uri=/00369225/v08i0010/528_ancotcotna.xml (RCS n° 84, 1932, p. 132) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-285%2C-859%2C5695%2C8149&cv=137

https://journals.scholarsportal.info/details/00369225/v08i0010/528_ancotcotna.xml  528 A JOURNEY THROUGH LESSER TIBET. and for five months, owing to the perils of the Rotang Pass, the valley rarely has any communication with the lower world. So fascinating is Kylang that I camped there for three weeks, till the harvest was brought home with joy and revelry, and the flush of autumn faded, and the first snows of winter gave an added majesty to the glorious valley. I spent five weeks on the descent to the Panjáb, journeying through Upper Kulu, and the interesting native States of Mandí, Sukket, Bilaspur, and Baghat, and early in November reached the amenities and restraints of the civilisation of Simla *en route* for Persia and Khurdistan. A NEW CHART OF THE CURRENTS OF THE NORTH ATLANTIC. (*Read at Meeting of British Association*, 1892.) By H.S.H. Albert, Prince of Monaco. (*With a Chart.*) During the years 1885, 1886, and 1887, I made several series of experiments upon the superficial currents of the Atlantic in my sailing yacht *Hirondelle*. In 1885, as a preliminary trial, 169 floats were launched at intervals along a line 170 miles long, in the direction of N. 14° W., from a point situated 110 miles NW. from Corvo, one of the Azores. These floats were of three different types—wooden casks, copper globes, and glass bottles. They were all weighted in a manner to prevent any part of their bulk emerging from the water and catching the wind. This first experiment having given some useful results, a further experiment was made on a larger scale in the following year. On that occasion 510 floats were launched at intervals along a line nearly on the meridian of 17° 40′ west of Greenwich, 510 miles long, between 42° 34′ and 50° N. latitude. The object aimed at by these experiments having been largely attained, I made a third and much more extended set of observations during the year 1887. This time 931 floats of thick glass, covered with copper, with an intermediate coat of pitch, were launched along a line extending from the Azores to the Grand Banks of Newfoundland. On returning from this voyage, a little group of floats was again launched on a length of 128 miles between the two following points, viz., lat. 49° 31′ N., long. 29° 7′ W.; and lat. 48° 58′ N., long. 26° 7′ W. Each float contained a document printed in nine languages, which invited anybody who might find one of the floats to deliver it into the hands of the nearest maritime authorities, to be sent to me with detailed indications of the place and date of finding it. Of the floats which had been thus launched in four different parts of the North Atlantic, 227 were sent back to me, and I have carefully studied their history. This has furnished me with valuable indications, not only of the direction, but also of the speed of the current, and I have already laid successively several accounts of them before the Academy of A NEW CHART OF THE CURRENTS OF THE NORTH ATLANTIC. 531 It is apparent that circulation is more active on the western half-circle of the vortex than on the eastern one; and this is explained by the combined action of various causes, as the trade-winds, the equatorial currents, and the Gulf Stream, also the powerful evaporation which in the Tropics stimulates the circulation of the waters, as by the increase of density it always tends to re-establish equilibrium. It would now be of great importance to renew these experiments at different seasons. METEOROLOGICAL OBSERVATORIES IN THE ATLANTIC OCEAN. (*Read at Meeting of British Association*, 1892.) By H.S.H. Albert, Prince of Monaco. Attentive observation of the progress made by Meteorology in the last fifty years, along with the reflections suggested by my own work in the field of Oceanography, have led me to conceive a plan which, if carried out, will, I feel convinced, have a very great effect in furthering the advancement of these sister sciences. Maury's researches on the laws of the winds furnished information of so practical a nature regarding the best track for sailing ships, that navigators were able at once to save half of the time that had been formerly required to make the passage from the United States to the Equator. Since then, and principally owing to the labours of Fitzroy, Leverrier and others, a network of observatories, which now covers all Europe, has been developed, and informs us of the simultaneous variations in the state of the atmosphere, thus enabling us to advance a certain distance in forecasting the weather. Similar observations, collected at the Weather Bureau in Washington, enable us at times to be warned of great atmospheric disturbances advancing towards us. Information, collected by the same office, from the multitude of ships which enter the ports of the United States, enables it to publish each month a *Pilot Chart*, of the greatest interest alike to mariners and meteorologists, which gives the position of the icebergs, cyclones, and wrecks met with at sea during the preceding month. It does not, however, confine itself to recording past events. By the skilful use of the large amount of material brought together, it indicates for the current month the probable limits of the fogs in certain regions of the Atlantic, and of the ice in the neighbourhood of the North American coasts; it shows also the probable direction of the winds on the whole Atlantic. But the Atlantic is too vast a region for it to be possible to predicate what is going on in its centre from observations made on its borders; and observations made at sea, which sailors bring home, often arrive too late to be of use for forecasting. We are therefore at present very imperfectly warned of what the sea is preparing for us. If we consider this question more closely, remembering how great 534 METEOROLOGICAL OBSERVATIONS IN THE ATLANTIC OCEAN. observations on Ben Nevis justify the confident expectation that similar high-level observations in the middle of the Atlantic would give results of equal, and probably much greater, importance for useful and timeous weather-forecasting. It is with great satisfaction that I find myself able to inform the British Association that the French Submarine Telegraph Company, the contractors for the line between the Azores and Europe, are bound by the terms of their concession to transmit daily three free telegrams of ten words each from the Azores to Europe, and in the opposite direction, and a like number between the Azores and North America. I propose that next winter delegates chosen by the nations interested should meet at Monaco to discuss this important question, each of them bringing the help of his experience. THE TRIBES OF MASHONALAND AND THEIR ORIGIN. (*Read at Meeting of British Association*, 1892.) By J. Theodore Bent. The inhabitants of the newly-opened-out country in South Africa, which has somehow or other got the name of Mashonaland, are an oppressed and impoverished race of Kaffirs, raided upon by Zulus, on the one hand under Lobengula, and on the other hand under Gungunyana. They now dwell amongst the rocks and crannies of the mountains, whither they flee at the approach of the enemy, and look down upon the destruction of their homesteads and the robbery of their cattle. They are obviously a race which has seen better days, retaining amongst them traces of a higher civilisation in their skill in smelting iron, their carvings and ornamentations, their musical instruments, and many other kindred points. During our stay amongst them last year for a period of seven months we had an opportunity of closely studying their characteristics, the chief points of which I propose to place before you in this paper. From the Lundi river on the south, and indefinitely northwards towards the Zambesi, the inhabitants, though of different tribes, all call themselves by one race-name, and this name is *Makalanga*. "You will find many Makalanga there," was the encouraging reply to inquiries when we started off on our trip to the Sabi river, an unexplored region. "A Makalanga is buried there," and phrases such as this are common to the countries ruled over by Chibi, Guto, Gambidji, and 'Mtigeza, where they are all known as Makalanga, the probable derivation of the which name is *Ma-la-langa*, an Abantu word signifying "children of the sun." This name did not convey much to me until, on my return to civilisation, I read the works of early Portuguese travellers, and in the account of Dos Santos, written 300 years ago, who, by the way, is almost the only Portuguese writer on the subject of this country who does not indulge in extravagant exaggerations, I found, to my astonishment, the following	
"Meteorological observatories in the Atlantic Ocean", *The Scottish Geographical Magazine*, vol.VIII, p. 531-534, Edinburgh 1892.	https://journals.scholarsportal.info/details/00369225/v08i0010/528_ancotcotna.xml (RCS n° 84, 1932, p. 150) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-287%2C-881%2C5726%2C8193&cv=155
"On meteorological observatories in the Atlantic Ocean", *Proceedings of the Royal geographical Society and monthly record of geography*, (new series) vol. 14, n° 9, pp. 622-624. N.B. : texte suivi de remarques de Buchanan, pp. 624-625.	https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=mdp.39015033510697&seq=668
1893	

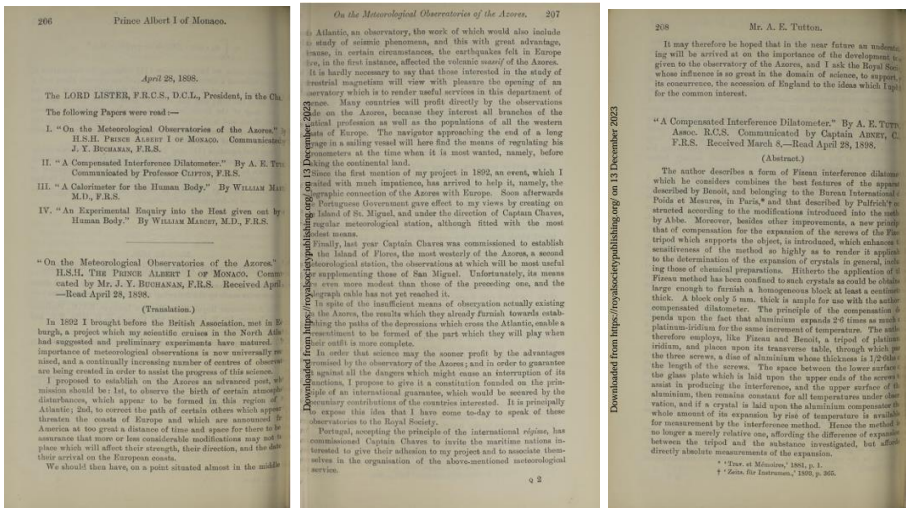
"On meteorological observations [sic] in the Atlantic Ocean", *Report of the sixty-second meeting of the British Association for the Advancement of Science* held at Edinburgh in August 1892, p. 812.	https://www.biodiversitylibrary.org/item/95446#page/935/mode/1up
"The creation of meteorological observatories on islands connected by cable with a continent", *Bulletins of the Weather Bureau*, n° 11, part 1 [Papers read before the Chicago Meteorological Congress. August 21-24, 1893], p. 158-160.	
1894	
"The creation of meteorological observatories upon the islands scattered over the ocean and connected with a continent by cable", *The American meteorological journal*, vol. 10, n° 9, p. 378-380. (janvier 1894)	https://archive.org/details/sim_american-meteorological-journal_1894-01_10_9/page/378/mode/2up
« Les dangers d'un pont sur la Manche », *Nouvelle revue*, 16e a., t.88, 1er juin 1894, p. 449-455.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k359964/f447.item
« The proposed Channel Bridge », *Fortnightly review*, n° 330, new series, June 1894, p. 832-836.	https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=osu.32435054416615&seq=842
1895	
« Sur les premières campagnes scientifiques de la « Princesse-Alice », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences*, tome 120, n° 1,7 janvier 1895, pp. 20-24.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3076c/f20.item
« Campagnes scientifiques de la Princesse Alice (1892-1894) », *Comptes rendus hebdomadaires des séances et mémoires de la Société de biologie*, 10° série, tome 2 [= tome 47}, n° 1,12 janvier 1895, pp. 23-25.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6459606w/f41.item
« La carrière d'un navigateur. A la chasse », *Nouvelle revue*, 17e a., t. 93, 1er mars 1895, p. 5-37.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k36001c/f2.item

« Sur la deuxième campagne scientifique de la Princesse-Alice », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences*, t. 121, n° 27, 30 décembre 1895, p. 1109-111.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3077p/f1109.item
« Sur la deuxième campagne scientifique de la Princesse Alice (1895) », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, séance du 30 décembre 1895, p. 1109-113	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3077p/f1109.item
1896	
[Allocution de bienvenue adressée à Félix Faure, Président de la République française, en visite officielle à Monaco], *Journal de Monaco*, 39e année, n° 1964, 10 mars 1896, p. 2.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1896/Journal-1964
« Les poulpes géants », *Les sciences populaires, revue mensuelle internationale d'astronomie, de météorologie et des sciences d'observation*, 10e a., 2e série, n° 3, mars 1896, p. 103-104.	https://books.google.com/books?id=Lig0AQAAIAAJ&dq=editions:OCLC232380820&hl=fr (pas accessible)
« La carrière d'un navigateur. La mort d'un cachalot », *Nouvelle revue*, 18e a., t.99, 1er avril 1896, p. 449-475.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k36007f/f451.item
[Découverte du banc de la Princesse-Alice. Communiqué pour les journaux], (21 aout 1896 / publié dans Souverains océanographes p. 38 et 41) Communiqué du Prince Albert [Marchais, 21 août 1896] Pour les journaux. Le 9 juillet dernier, le yacht monégasque, la «Princesse Alice», poursuivant ses travaux scientifiques, a fait une découverte tort intéressante au point de vue géographique et au point de vue de la navigation, mais surtout profitable au bien-être de la nombreuse population qui vit assez pauvrement dans l'archipel des Açores. A cette date, vers 6h du matin, le coup de sonde préparatoire d'une opération de grande profondeur a subitement fait connaître au Prince la présence d'un banc, dans une région considérée jusque-là comme appartenant aux abîmes de l'Atlantique, et située vers 90	

kilomètres dans le sud de l'archipel : on attendait ce jour-là une profondeur de 2000 m ou de 3000 m, et le sondeur indiqua 241 m. Aussitôt, le Prince entreprit une étude sérieuse de sa découverte et il y consacra plusieurs journées qui se passèrent à multiplier les sondages tandis que le capitaine Carr, commandant en second, dressait une carte au moyen de tous les éléments acquis. Ce travail montra que le banc, appelé aussitôt banc de la «Princesse Alice», a 55 kilomètres de tour environ, avec deux points culminants de 76 m et de 190 m. Puis, quelques essais de pêche ayant été exécutés, la «Princesse Alice» reconnut encore une extrême abondance de poisson. Ces faits, bientôt communiqués par le Prince aux autorités et à la population de plusieurs îles, ont été accueillis avec une joie extrême, car les Açores, des pitons volcaniques surgissant tout droit hors d'une mer profonde, ne possèdent aucun plateau continental, et sont immédiatement entourées de profondeurs énormes et, par conséquent, très peu praticables pour la pêche. Dans ces conditions, un banc aussi étendu que celui de la «Princesse Alice» peut devenir une source de richesse pour les Açores. Malheureusement la distance qui le sépare de l'archipel n'en permettra l'accès qu'à des embarcations très fortes, car ses parages sont mauvais. Quinze jours après que la nouvelle de la découverte se fût répandue, quatre navires ont été armés dans les îles de Fayal, de Terceira et de San Miguel pour y commencer l'exploitation de la pêche : l'un d'eux a reçu le nom de «Prince de Monaco». La connaissance de ce banc rendra aussi de véritables services aux navigateurs, car la présence d'un bas-fond, surtout quand il est aussi vaste, augmente beaucoup la hauteur et la violence des vagues, les jours de tempête ; et les marins évitent de passer dans son voisinage, s'ils en sont avertis. Ces deux points de vue principaux, s'ajoutant à l'intérêt que l'océanographie trouvera dans une modification importante des cartes actuelles pour le relief des fonds océaniens, rendent tout à fait heureuse la découverte qui vient d'être réalisée sous le pavillon monégasque.	

« Sur la troisième campagne scientifique de la Princesse Alice (1896) », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, séance du 14 décembre 1896, p. 1043-1046.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k30799/f1043.item
"Voyages scientifiques du yacht Princesse Alice", Communicated by M. J.Y. Buchanan, *Report of the Sixth International Geographical Congress* held in London 1895, 1896, London : John Murray, Albermarle Street. Berlin: Dietrich Reimer. Paris: Hachette et Cie, p. 437-441.	https://books.google.com/books?id=glw5AQAAIAAJ&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false
1897	
« La carrière d'un navigateur. L'âme d'un marin », *Nouvelle revue*, 19e a., t.105, 15 mars 1897, p. 225-242. Repris dans la revue de presse du *Nain Jaune*, 80e année, n° 3521, 27 avril 1897 p. 2-3	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k36013c/f223.item
« Refus de secours à la mer », *Moniteur maritime, industriel, commercial & financier*, n° 101, p. 181. (18.04.1897)	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bd6t51022193/f2.image.r=%22Refus%20de%20secours%20%C3%A0%20la%20mer%22?rk=21459;2
[Toast du Prince Albert au banquet organisé à l'occasion du Congrès de l'Association littéraire et artistique internationale le 18.04.1897 à l'Hôtel de Paris], *Journal de Monaco*, 40e année, n° 2023, 20 avril 1897, p. 2.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1897/Journal-2023
Toast lancement P.A. II, Birkenhead. 27 11.1897 (pas retranscrit dans le Journal autographe) https://journaldemonaco.gouv.mc/en/Journaux/1897/Journal-2055 S. A. S. le Prince s'est levé ensuite pour porter un toast à la famille Laird, aux ingénieurs du chantier, aux ouvriers qui ont tous contribué pour une part à la réalisation de ce rêve scientifique.	

Comptes rendus des séances de la Société de géographie et de la commission centrale, Année 1897 p. 269-270.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k30484847/f288.item
1898	
« Sur le développement des Tortues (T. caretta) », *Compte rendu de la Société de Biologie*, séance du 8 janvier 1898, p. 10-11.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6435791s/f26.item (
« Sur la quatrième campagne de la Princesse Alice (1897) », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, séance du 24 janvier 1898, tome 126, n° 4, p. 311-314.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3082d/f311.item
« Sur les observatoires météorologiques de l'Océan Atlantique », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, séance du 31 janvier 1898, tome 126, n° 5, p. 373-375. [N.B. : communication suivie de remarques de Mascart, pp. 374-375].	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3082d/f373.item
[Réception de l'Amiral Humann, Commandant en chef l'escadre de la Méditerranée, au Palais de Monaco le 25.02.1898], *Journal de Monaco*, 41e année, n° 2068, 1er mars 1898, p. 1.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1898/Journal-2068
"Some results of my researches on oceanography", *Nature*, Vol. 58 issue 1496, June 30, 1898, p. 200-204, 6.fig.	https://www.nature.com/articles/058200e0
"Oceanography of the North Atlantic", Paper read at the Royal Geographical Society, April 25, 1898. *The Geographical Journal*, vol. XII, n° 5, nov. 1898, p. 445-469, (9 fig.).	https://archive.org/details/geographicaljou33britgoog/page/n480/mode/2up
« Oceanography of the North Atlantic", *The Geographical Journal*, vol. 12, n° 5, November 1898, p. 445-469. (N.B.: Conférence du 25.04;1898) 25 avril Conférence au Grand Amphithéâtre de l'Université de Londres, en langue anglaise, pour la Société de Géographie. Sujet traité : l'océanographie et les travaux exécutés sur l'Atlantique par le Prince, projection des principaux appareils de physique, chimie, biologie, imaginés par le prince et les savants de son laboratoire.	https://archive.org/details/geographicaljou33britgoog/page/n480/mode/2up

Communication, le jeudi suivant, à la Société royale de Londres, sur le projet d'observatoires météorologiques aux Açores, dont le prince est l'auteur.	
"Qn the meteorological observatories of the Azores", *Proceeding of the Royal Society*, vol. 63, p. 206-208. Communicated by Mr J. Y. Buchanan, F.R.S. Received April 19 – Read April 28, 1898 (Translation). https://royalsocietypublishing.org/doi/pdf/10.1098/rspl.1898.0024 	https://royalsocietypublishing.org/doi/abs/10.1098/rspl.1898.0024
« La dernière campagne de la Princesse Alice (1898) », *Comptes rendus des séances de la Société de géographie et de la commission centrale*, Année 1898, n° 8, Aout-Novembre, Séances des 4 et 18 novembre 1898, II. Nouvelles Géographiques, Océanographie, p. 343-345.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3048516r/f369.item
1899	
[Allocution à l'occasion de l'inauguration des écoles de Marchais le 15.01.1899], *Journal de Monaco*, 42e année, n° 2114, 17 janvier 1899, p. 1.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1899/Journal-2114

Océanographie, Conférence de S.A.S. le Prince de Monaco, faite à Laon le 19 janvier 1899, Société de Géographie de l'Aisne, Laon, Imprimerie du Journal de l'Aisne, 1899, In-8° <u>Journal autographe du prince janvier 1899</u> 19 Conférence à Laon J'avais accepté depuis l'année dernière et à la demande de monsieur Périnne, président de la Société de géographie de l'Aisne et conseiller de préfecture, de faire à Laon, pour cette société, une conférence sur l'Océanographie. Cette conférence a eu lieu le 19, dans la salle d'audiences de la Cour d'assises devant environ six cents personnes parmi lesquelles j'avais prié qu'on invitât les élèves des écoles normales, du lycée, ainsi que le plus grand nombre possible d'instituteurs. J'ai déjeuné chez monsieur Périnne ainsi que le font les conférenciers qui viennent à Laon. Il y avait là en plus de la famille, le préfet, le secrétaire général, le président et le vice-président du tribunal, le sénateur monsieur Sébline, le député et maire de Laon monsieur Ermant ainsi qu'une demi-douzaine d'autres personnes ; j'avais amené Lamotte et Richard. J'ai parlé une heure et demie, les projections ont été faites par monsieur Laureau, professeur de physique au lycée, aidé de Richard. L'auditoire a paru satisfait.	
« Océanographie. Conférence de S.A.S. le Prince de Monaco », *Bulletin de la Société de géographie de l'Aisne*, n° 37 (janvier-mars 1899), pp. 1272-1302.	
« Première campagne de la Princesse Alice II (1898) », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, séance du 23 janvier 1899, p. 212-214.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k30841/f212.item

« Exploration océanographique aux régions polaires », *Bulletin du Muséum d'histoire naturelle*, t. 5, n° 1, 27 février 1899, p. 6-14.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5528751z/f6.item ou https://bibliotheques.mnhn.fr/medias/doc/EXPLOITATION/IFD/BUMHN_S001_1899_T005_N001/bulletin-du-museum-d-histoire-naturelle
« Un sauvetage de marins », *Revue de Paris*, 6e a., t.2, livraison du 15 avril 1899, p. 673-680.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k17448z/f677.item
[Discours du Prince Albert à l'occasion de la pose de la première pierre du Musée océanographique de Monaco le 25.04.1899], *Journal de Monaco*, 42e année, n° 2129, 25 avril 1899, p. 3. [inclus dans l'article « Les fêtes célébrées pour la pose de la première pierre du Muséum océanographique », pp. 1-3] = Discours du Prince Albert de Monaco. Revue scientifique (revue rose), 4e série, tome 11 [= 36e année, 1er semestre], n° 19, p. 593. [inclus dans l'article « Le Musée océanographique de Monaco », pp. 5..-593, consacré au compte rendu de la pose de la première pierre]	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1899/Journal-2129 https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k215131q/f597.item
« Seeabenteuer", *Die Woche*, 1re a., n° 16, 1. Juli 1899, p. 637-639, August Scherl Verlag.	
„A travers Paris, Le prince de Monaco a adressé à Mme Dreyfus la lettre suivante *Le Figaro*, 3 juillet 1899, p. 1. (N.B. : Le prince fait publier dans une lettre, datée de Kiel, le 27 juin, adressée à Madame Lucie Dreyfus, et il écrit au capitaine. Cette prise de position publique suscite des réactions passionnées dans les deux camps.)	**https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k284805s**
[Toast du Prince Albert au dîner offert par le Grand Chancelier de l'Empire à quelques membres du Congrès international de géographie], *Journal de Monaco*, 42e année, n° 2152 3 octobre 1899, p. 1.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1899/Journal-2152

« Exploration océanographique aux régions polaires [extrait] », *Ornis, bulletin du Comité ornithologique international*, tome 9 [= 1897-1898], n° 4 [= 1897-1898], pp. 297-302, 2 fig. (aout 1899) Masson et Cie, 1899	https://numelyo.bm-lyon.fr/f_view/BML:BML_00GOO0100137001200110489
"On magnetic observations in the Azores", *Report of the 68th meeting of the British Association for the Advancement of Science held at Bristol in September 1898*, pp. 749-750. – London, 1899. (09.09.1898)	https://www.biodiversitylibrary.org/item/95459#page/904/mode/1up
« Sur la distribution bathymétrique de certaines espèces d'animaux marins », *Volume jubilaire du cinquantenaire de la Société de Biologie*, Paris, 1899, p. 55-56	https://www.biodiversitylibrary.org/item/100723#page/79/mode/1up
« Exploration océanographique aux régions polaires (1898) », *Bulletin du Muséum d'histoire naturelle*, 1899, n° 1, p.6-17.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5528751z/f6.item
1900	
« Sur la deuxième campagne de la Princesse Alice II (1899) », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, séance du 5 février 1900, p. 304-306.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3086n/f304.item
« Croisière dans les régions arctiques (1898) », *La Grande revue*, 4e a., n° 7, t.14, 1ere livraison, 1er juillet 1900, p. 1-28.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k40052713
« Croisière dans les régions arctiques (1898) », *La Grande revue*, 4e a., n° 7, t.14, 2e livraison, 1er août 1900, p. 356-378.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4005272h/f112.item
« Deuxième voyage au Spitsberg », *extrait du Bulletin du Muséum d'histoire naturelle*, 1900, n° 1, p. 7-13.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k55266080/f17.item Tiré à part Paris, Imprimerie nationale, 1900, 7p. Fig., 8°. https://numelyo.bm-lyon.fr/f_view/BML:BML_00GOO0100137001103494907
« Notes de Géographie Biologique Marine, Communification faite au VII Congrès international de Géographie à Berlin en 1899, par S.A.S Albert I prince de Monaco », *Sonderabdruck aus*	https://numelyo.bm-lyon.fr/f_view/BML:BML_00GOO0100137001103494915

den verhandlungen des VII. Internationalen Geographen-Kongress in Berlin, 1899, Berlin 1900, Druck von Wilhelm Greve, 11p. 8°	
21 décembre Lettre adressée au capitaine Dreyfus depuis Marchais : « Mon cher capitaine, La souffrance de votre vie est celle de tous les honnêtes gens qui défendent votre cause, parce que votre cause est la leur. Une crise menaçante pour l'œuvre de la civilisation a concentré ses effets sur vous, mais tous les hommes qui font, dans l'emploi de leur vie, une part à la lutte contre le mal se sentent frappés comme vous ; et vous pouvez croire qu'ils vous aideront jusqu'au bout. »	
1901	
« Un observatoire météorologique aux Açores », dans *Compte rendu des travaux du Congrès maritime international tenu au Muséum océanographique de Monaco du 12 au 15 avril 19*01, pp. 147-149. - Paris : Association internationale de la marine ; Monaco : Imprimerie de Monaco. Un observatoire météorologique aux Açores, dans Compte rendu des travaux du Congrès maritime international tenu au Muséum océanographique de Monaco du 12 au 15 avril 1901, pp. 147-149. – Paris : Association internationale de la marine ; Monaco : Imprimerie de Monaco. = Journal de Monaco, 44e année, n° 2232, 16 avril 1901, p. 2, col. c, p. 3, col. a.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1901/Journal-2232
« Un observatoire météorologique aux Açores » Résumé de l'intervention du prince P.196 Compte rendu de Gabriel Desbats, dans *Le Congrès de la Marine Marchande à Monaco, Bulletin de la société de géographie commerciale de Bordeaux*, 8 juin 1901 p. 193-199.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5572934n/f4.item.r=albert%20Ier%20de%20monaco
« Seeabenteuer", *Die Welt auf Reisen*, n° 16, 15. August 1901, p. 1-5.	
[Sur la fosse de Monaco (nomenclature)] in : *Verhandlungen des Siebenten Internationalen Geographen-Kongresses, Berlin 1899*, 1. Theil, pp. 165-166. Séance de l'après-midi du 30 septembre, Département. b.	https://archive.org/stream/verhandlungende20unkngoog/verhandlungende20unkngoog_djvu.txt

FÜRST VON MONACO: „Ich möchte an diese Frage nur wenige Worte knüpfen, sehr wenige Worte, weil ich nur wenig deutsch spreche.

Herr Professor Krümmel hat eben gesagt, dass der Name „Monaco-Deep" nicht berechtigt sei. Ich glaube doch, dass man diesen Namen beibehalten darf, und dass es falsch wäre, ihn nicht beizubehalten, vreil ich dort nicht gearbeitet hätte. Ich habe während 15 Jahren in dieser Gegend gearbeitet, im Norden, Westen, Osten und Südosten von Monaco-Deep imd endlich in Monaco-Deep selbst.

Sir John Murray kann mir bezeugen, dass ich ihm 1896 über diese Frage geschrieben habe.

Im Jahr 1896 habe ich in Monaco-Deep einen Fisch gefangen, der, glaube ich, aus der grössten Tiefe stammt, aus der je ein Fisch gekommen ist 5300 und einige Meter. Dieser Fisch stammt gerade aus Monaco-Deep. Danach mag man jetzt beurtheilen, ob der Name beibehalten werden kann oder nicht.

Sodann wollte ich etwas über die Nomenklatur im Allgemeinensagen. Es scheint mir gerade jetzt, wo alle Jahre arktische und antarktische Expeditionen ausgerüstet werden, die höchste Zeit zu sein, eine feste Regel für die Nomenklatur aufzustellen. Ich bin jetzt zwei Jahre hindurch jedes Jahr in Spitzbergen gewesen, an der Süd-, Ost- und Nordküste, und habe dort die hydrographischen Verhältnisse zu erforschen gesucht.

Dabei habe ich gefunden, dass die Kenntniss der dortigen hydrographischen Verhältnisse noch sehr ernste Arbeit erfordert. Wo man auf der Karte nur eine kleine Bucht findet, ist in Wirklichkeit etwas ganz anderes, ein Fjord z. B. ; Inseln, die auf den Karten sind, findet man nicht, andere findet man 5 oder 10 Meilen von der Stelle entfernt, wo die Karten sie verzeichnet. Und das trifft nichtnur in einem oder in einigen Fällen zu, sondern fast immer.

Man weiss mitunter wirklich nicht, wie man sich bei der Namengebung verhalten soll. Dieses Jahr haben wir z. B. im Norden Spitzbergens eine Bucht angetroffen, welche die Engländer „Red Bay" genannt haben; auch die Norweger oder Schweden nennen sie „Rothe Bay*. Auf

den Karten findet man an dieser Stelle nur einen kleinen Einschnitt, aus dem man die wirkliche Gestalt dieser Bucht nicht ersehen kann. Ich bin in die Bucht hineingefahren und habe entdeckt, dass dort in Wirklichkeit ein richtiger Fjord ist, der sich mehrmals verzweigt ; er ist etwa 7 bis 10 Meilen tiefer eingeschnitten, als die Karten bisher die „Rothe Bay" zeichneten. Dieser Fjord scheint mir in ganz Spitzbergen der beste Ankerplatz für Schiffe zu sein, den ich kenne. Er existirt aber bisher auf keiner Karte; man findet auf den Karten, wie gesagt, nur einen kleinen Einschnitt, welcher den Namen „Rothe Bay" trägt. Ich weiss noch nicht, wer der Urheber dieses Namens ist, ob es Parry oder ein mehr modemer Seefahrer gewesen ist. Ich glaube, dass dieser Name jetzt nicht länger beibehalten werden kann; denn es ist dort gar keine Bay, sondern ein Fjord. Wie wird man ihn nennen? Wird man trotzdem bei dem Namen „Rothe Bay" bleiben, oder wird man die Bucht künftig als Fjord bezeichnen, was sie in Wirklichkeit ist? Herr Professor Krümmel hat, glaube ich. Recht, wenn er den Vorschlag macht, eine Kommission zu ernennen, die vielleicht auf jedem Kongresse, alle vier Jahre, wenn man das für besser hält, neu gewählt werden müsste. Diese Kommission hätte die Namen aller neuentdeckten Plätze auf dem Lande eben so gut wie in den grossen Tiefen festzustellen; sie würde die bestehenden Namen bestätigen oder ändern, wie sie es für das Beste hält."	
[Allocution du Prince Albert à la séance de clôture du Congrès international de géographie], dans *Verhandlungen des Siebenten Internationalen Geographen-Kongresses, Berlin, 1899*, 1. Theil, p. 281. – Berlin : W.H. Kühl ; London : Sampson Low ; Paris : H. Le Soudier, 1901. Clôture du Congrès p. 261 II S.A.S. le Prince de Monaco : « A l'heure ou ce congrès termine son existence plusieurs de mes collègues m'invitent à exprimer un sentiment sur cette collaboration éphémère ; la tâche est agréable et facile.	28 septembre https://archive.org/stream/verhandlungende20unkngoog/verhandlungende20unkngoog_djvu.txt

D'abord vous m'accompagnerez tous dans l'expression d'une gratitude profonde envers sa Majesté l'Empereur dont la haute protection s'est étendue sur nous comme un souffle de chaleur. Notre reconnaissance va encore au Gouvernement qui nous a donné un local magnifique dans lequel l'esprit se sent convié aux plus hautes envolées. Elle va aussi vers les citoyens de cette ville qui ont, par l'entremise de leurs magistrats, offert aux travailleurs des distractions pour leurs rares loisirs. Enfin je me tourne vers notre Président, le Baron de Richthofen, pour constater que nous devons à la bienveillance et à la sagesse de sa présidence d'avoir obtenu ici autant de résultats utiles pour la science. » (Vifs applaudissements.)	
« Sur les animaux pélagiques obtenus par la capture des cétacés », *Verhandl. Siebenten Internat. Geographen-Kongress Berlin 1899*, Zweiter Theil, p. 307-311. Berlin 1901. « Sur les animaux nathypélagiques obtenus par la capture des Cétacés », dans Verhandlungen des Siebenten Internationalen Geographen-Kongress, Berlin, 1899, 2, Theil, 1901, p. 307-311.	https://archive.org/details/verhandlungende19unkngoog/page/306/mode/2up
„Notes de géographie biologique marine", dans *Verhandlungen des Siebenten Internationalen Geographen-Kongresses, Berlin, 1899*, 2. Theil, pp. 312-322. – Berlin : W.H. Kühl ; London : Sampson Low ; Paris : H. Le Soudier, 1901. -Notes de géographie biologique marine Verhandl. Siebenten Internat. Geographen-Kongress Berlin 1899, Zweiter Theil, p. 312-322. Berlin 1901.	https://archive.org/details/verhandlungende19unkngoog/page/312/mode/2up

“Sur les animaux bathypélagiques obtenus par la capture des cétacés par S.AS. Albert Ier de Monaco » 1956 n° 38 avril 1956 p. 12-15 -communication faite par le prince au VIIe Congrès international de Géographie réuni à Berlin en 1899. Ce document a été publié en allemand dans les comptes rendus du Congrès.	https://www.oceano.org/wp-content/uploads/2023/03/Bulletin_Amis_Musee_1956.pdf
1902	
« Le dernier voyage scientifique de l’Hirondelle », *Revue scientifique (revue rose)*, 39e a, 1er semestre, 4e série, t. 17, n° 1, 4 janvier 1902, p. 1-12.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k215136m/f4.item
« Le dernier voyage scientifique de l’Hirondelle, *Revue scientifique (revue rose)*, 39e a, 1er semestre, 4e série, t. 17n° 2, 11 janvier 1902, p. 40-49.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k215136m/f43.item
« Le dernier voyage scientifique de l’Hirondelle, *Revue scientifique (revue rose*), 39e a, 1er semestre, 4e série, t. 17n° 5, 1er février 1902, p. 138-145.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k215136m/f141.item
[Discours au banquet du XI° Congrès universel de la paix], *Journal de Monaco*, 45° année, n° 2283 (8 avril 1902), p. 6.	https://journaldemonaco.gouv.mc/fr/Journaux/1902/Journal-2283
[Allocution au diner offert aux membres de la Conférence internationale des délégués de la presse médicale], *Journal de Monaco*, 45° année, n°2284,15 avril 1902, p. 2.	https://journaldemonaco.gouv.mc/fr/Journaux/1902/Journal-2284
« Sur la troisième campagne de la Princesse Alice II (1901) », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l’Académie des Sciences*, tome 139 séance du 28 avril 1902, p. 961-964.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k30902/f961.item https://numelyo.bm-lyon.fr/f_view/BML:BML_00GOO0100137001104498386/IMG00000003
« Un observatoire météorologique aux Açores », dans *Compte rendu des travaux du Congrès maritime international tenu au Muséum océanographique de Monaco du 12 au 15 avril 1901*, pp. 147-149. – Paris : Association internationale de la marine ; Monaco : Imprimerie de Monaco. (N.B. : 12.05.1902)	

« Réponse du Prince Albert au discours de M. Lalesque, Président de la Société scientifique d'Arcachon », *L'avenir d'Arcachon*, 44e année, n° 2582, 1er juin 1902, p. 1. =	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k61580432?rk=21459;2
« Réponse du Prince Albert au discours de M. Lalesque, Président de la Société scientifique d'Arcachon », *Journal de Monaco*, 45e année, n° 2291, 03 juin 1902), p. 1.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1902/Journal-2291
[Allocution du Prince Albert précédant la conférence du Professeur Thoulet, devant la Société de géographie commerciale de Bordeaux et la Société d'océanographie du golfe de Gascogne]. *Bulletin de la Société de géographie commerciale de Bordeaux*, 28° année, n° 13-14 (7-21 juillet 1902), pp. 234-237.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k55744156/f4.item
[Propos du Prince Albert avant la remise de récompenses lors de la séance de la Société de géographie commerciale de Bordeaux et la Société d'océanographie du golfe de Gascogne]. *Bulletin de la Société de géographie commerciale de Bordeaux*, 28e année, n° 13-14, p. 245.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k55744156/f17.item
[Toast au banquet offert par la Société de géographie commerciale de Bordeaux et la Société d'océanographie du golfe de Gascogne], *Bulletin de la Société de géographie commerciale de Bordeaux*, 28° année, n° 13-14 (7-21 juillet 1902), p. 255.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k55744156/f27.item
La Carrière d'un navigateur, volume in-16, 1902, Paris, Librairie Plon, Plon-Nourrit & Cie, Imprimeurs-Editeurs, 396 p., 2 cartes (édition originale) AVANT-PROPOS À LA PREMIERE EDITION DE LA CARRIERE D'UN NAVIGATEUR J'écris ces lignes en traversant les eaux de l'Espagne où ma carrière navale commença ; et je cherche une trace de mes anciens sillages. Mais l'Océan, semblable au cœur des hommes, renferme sous d'autres palpitations les plis de sa surface. J'écris tandis que la nappe ondulante reflète les colonnes d'Hercule parmi les voiles ralliées de tous les coins du monde sur un courant teinté d'azur ; et Gibraltar paraît, dans la fraîcheur du matin, comme une porte de l'Europe qui ouvre à l'éclat du soleil levant. Ainsi l'espérance attend parfois les hommes au détour d'un chemin, pour leur annoncer des jours heureux.	

J'expose ici les émotions d'un navigateur mûri dans la culture de la vérité ; le fruit de résolutions impassibles : une œuvre conseillée par l'esprit scientifique et qui rapproche des peuples dans la conquête légitime du bien-être et de la moralité. Un idéal formé par la notion des progrès futurs visite l'esprit éclairé des sages, comme la promesse lointaine d'une vraie civilisation ; et son prestige bannira l'influence du particularisme, d'une ombre qui divise les enfants de la famille humaine quand l'orgueil ou la culpabilité les grise, ou quand les messages cruels de la gloire les abusent. Dans ce livre, il conduira la pensée, tantôt parmi les contemplations qui apaisent les âmes, tantôt sur un domaine créé par l'étude ; quelquefois près des nuages de la philosophie. Et si des traits joyeux illuminent ses envolées, c'est que l'assurance d'avoir soutenu sans amertume et sans haine la lutte pour la vie donne aux consciences une inviolable tranquillité. Il peut sembler douteux qu'un idéal si noble règne jamais sur les mœurs des hommes, lorsqu'on voit encore l'esprit de conquête inspirer les erreurs les plus graves à des nations avancées ; le fanatisme traîner son ignorance et commettre ses crimes sous les yeux de l'Europe ; et la politique menacer toute la Terre avec des armées, des canons et des flottes. Pourtant une force est née du progrès, pour unir les consciences ; une conscience publique s'affirme et condamne l'abus du pouvoir ; soit qu'il veuille écraser un homme ou spolier un peuple ; c'est l'aurore indécise du jour nouveau qui monte à l'horizon pour guider les êtres dans leur évolution continuelle. Mon sentiment sur plusieurs points choquera sans doute les esprits stationnaires ou timorés : ceux qui trompent leur crainte de l'inconnu avec les illusions mystiques., les frivolités mondaines, ou l'inertie de l'habitude. Mais la conscience des Princes, longtemps soumise aux traditions improgressibles, peut être touchée maintenant par les leçons de la Nature et de la Science ; elle méprise alors une politique orientée vers l'antagonisme des nations, le droit du plus fort et la fiction des frontières ; elle combat les haines ataviques de religion, de race et de caste, en s'inspirant d'un avenir où l'Humanité solidaire pratiquera la justice. Et leur âme exaltée par l'union de la science et de la conscience peut s'élever davantage si la mer lui prête l'infini de ses horizons ; la mer qui dissimule derrière sa grandeur l'étroitesse de la vie, et réconforte avec ses mirages l'homme égaré dans la nuit des tristes lendemains. De même, il	

arrive que l'idée conçue dans le cerveau d'un homme devient plus généreuse quand elle est bercée par le cœur d'une femme. Durant ma carrière de navigateur, j'ai obtenu de la mer quelques aveux sur les lois qui déterminent son rôle parmi les forces du Monde, ou qui propagent la vie jusqu'au fond des abîmes. Et, tandis que mes yeux s'ouvraient au ravissement des fécondités sans limite, une parcelle du mystère qui domine la création, les espaces et les temps s'éclairait pour me donner une sereine confiance dans la destinée que l'équilibre de l'Univers impose aux organismes avec le cycle éternel de la vie et de la mort. Albert Ier de Monaco, mars 1901.	
1903	
[Conférences sur l'océanographie données au Conservatoire national des arts et métiers. Discours d'ouverture de S.A.S. le Prince de Monaco], *Journal de Monaco*, 46° année, n° 2323, 13 janvier 1903, p. 2.	https://journaldemonaco.gouv.mc/fr/Journaux/1903/Journal-2323
« Sur la quatrième campagne de la Princesse Alice II (1902) », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, séance du 26 janvier 1903, p.211-215.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3091c/f211.item
« L'avenir de nos pêcheries. L'opinion du Prince de Monaco », *Le Figaro*, 49e année, 3e série, n° 33, 2 février 1903, p. 1-2.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k286136k
« Les pêcheurs bretons. Interview du Prince de Monaco », *Le petit Parisien*, mercredi 11 février 1903, p. 2. Les Pécheurs Bretons Deux interviews L'opinion du Roi du Portugal et du Prince de Monaco sur la Disparition de la Sardine - Nécessité de s'adresser à la Science pour en connaitre les Causes – Utilité de la création d'un Service d'océanographie.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k560966k/f2.item

[Discours à la séance d'ouverture du 12° Congrès international de la paix à Rouen]. Journal de Monaco, 46° année, n° 2360, 29 septembre 1903, p. 1.	https://journaldemonaco.gouv.mc/fr/Journaux/1903/Journal-2360
Eine Seemans-Laufbahn, traduction allemande par Alfred Fried (et Bertha von Suttner[2]), Berlin 1903. Cette édition comprend une adresse au Kaiser Guillaume II. « Je dédie la version allemande de ce livre à Sa Majesté l'Empereur Guillaume II, au souverain qui protège le Travail et la Science, préparant ainsi la réalisation du plus noble désir de la Conscience humaine : l'union de toutes les forces civilisatrices pour amener le règne d'une paix inviolable » (fac-similé reproduit en tête des deux éditions de 1903). Eine Seemanns-Laufbahn ; autorisierte Uebersetzung aus dem französischen von Alfred H. Fried. – Berlin : Boll u. Pickardt. –367 p. Eine Seemanns-Laufbahn ; autorisierte Uebersetzung aus dem französischen von Alfred H. Fried. – 2. Auflage. – Berlin : Boll u. Pickardt. – 367 p. 2 éditions en 1903	
[Télégramme à Monseigneur du Curel, évêque de Monaco], *Journal de Monaco*, 46e année, n° 2367, 17 novembre 1903, p. 1.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1903/Journal-2367
[Télégramme à Monseigneur du Curel, évêque de Monaco], *Journal de Monaco*, 46e année, n° 2368, 24 novembre 1903, p. 1.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1903/Journal-2368
1904	

[2] J.R. Bezias p. 63 Albert Ier et Bertha von Suttner ,indique : « elle révise et améliore la traduction en allemand de la Carrière d'un navigateur, en remplacement d'Alfred Fried, dont le travail n'est pas satisfaisant. (..) cette version allemande de l'ouvrage d'Albert Ier indique que Fried en a été le traducteur, tout en signalant par une note la contribution de la baronne. Note du traducteur. J'exprime ma plus sincère gratitude à Madame Bertha von Suttner d'avoir entrepris la tâche fastidieuse de relire et corriger le présent livre, et à Monsieur le comte E. von Resentlow qui m'a fourni l'équivalent allemand des termes nautiques ».

« Les progrès de l'Océanographie », Bulletin du Musée océanographique de Monaco, n° 6, 20 février 1904. (Conférence faite à la Sorbonne, le 14 janvier 1904, pour la Société des Amis de l'Université et publiée dans la Revue Scientifique du 6 février 1904 41e a., 5e série, t. 1, n° 6, 6 février 1904, p. 161-166). https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k215140p/f164.item Les cahiers de l'Université populaire, t. 1, 10 février 1906, p. 49-57. https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6267763f/f53.item (RCS n° 84, 1932, p. 207) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-49%2C-2129%2C5653%2C8088&cv=212	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k215140p/f164.item
Les progrès de l'océanographie conférence à l'Université populaire le 1er février 1904 Journal autographe du prince février1904 1er Visite au président de la République ; retour de la visite. Conférence à l'université populaire Dans une lettre adressée à Sauerwein, la personne qui s'intéresse à cette œuvre des universités populaires, demandait si je consentirais à faire, sur le sujet que je viens de traiter devant le public de la Sorbonne, une conférence aux membres de cette université. J'ai accepté, lorsque j'ai su que le milieu dont il s'agit est très sérieux et désireux de s'instruire. Il se compose d'ouvriers aisés, d'employés de commerce, de gens occupés durant toute la journée. La salle est modeste, rue du Faubourg Saint-Antoine, plus loin que la Bastille, et elle contient de trois à quatre cents personnes. Il n'y a pas de « bureau » : plusieurs membres de bonne volonté surveillent l'entrée, s'occupent du conférencier dans des conditions familières. Pendant deux heures environ, toute cette salle bondée s'est tenue immobile et attentive ; pas une personne n'est sortie. On voulait si bien écouter que l'on ne songeait pas à applaudir et que le moindre	

bruit dans la salle était réprimé ; mais à la fin, des applaudissements vigoureux et convaincus m'ont appris que mon auditoire était content. Aussitôt après, un des assistants est monté près de moi, sur l'estrade, et, s'adressant au public, a formulé au nom de tous, des remerciements pour le conférencier « qui voulait bien quitter un moment son existence indépendante et répandre parmi les membres de l'Université populaire des notions scientifiques acquises par l'emploi généreux de son temps et de ses moyens ».	
« Les progrès de l'océanographie », *Revue scientifique (revue rose)*, 5e série, t.1, n° 6, 6 février 1904, p. 161-166.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k215140p/f164.item
« Les Progrès de l'Océanographie », *Bulletin du Musée Océanographique de Monaco*, n° 6 - 20 février 1904). (Monaco), Imprimerie de Monaco.	
« L'océanographie, conférence du Prince Albert de Monaco à la Chambre de commerce », Le petit Marseillais, e année, n° , 25 mars 1904 p. 2, col. - , portrait.	??????
<u>Journal autographe du prince mars1904</u> Toast banquet Marseille 24.03.1904 24 mars 1904 Marseille Arrivée à Marseille. / Conférence à Marseille Banquet Reçu la visite des autorités : préfet (monsieur Mastier), commandant de corps d'armée (général Mathis), maire (monsieur Chanot). Divers autres personnages viennent ensuite ; parmi eux monsieur Le Mée, président de la chambre de commerce. À trois heures, conférence dans le palais de la Bourse, salle des fêtes. Environ cinq cents personnes ;	

dames exclues : les autorités, le corps consulaire. Cette conférence a été écoutée avec la plus grande attention malgré sa longueur (deux heures et demie). Le soir, un banquet de cent vingt couverts m'a été offert par la Société nautique et la Société de Géographie. En réponse à deux beaux discours de monsieur Grandval et de monsieur Delibes, l'un président du Cercle [i.e. Société] nautique et l'autre président de la Société de géographie, j'ai répondu ainsi : « Messieurs, « Vous faites à la Science dont je suis l'apôtre un accueil magnifique pour lequel je vous exprime toute ma gratitude. C'est que vous avez compris, dans les milieux des affaires, de la navigation et de la haute culture si puissamment représentés à Marseille, combien l'union de toutes les formes du travail s'impose à l'activité nationale. « Laissez-moi vous dire que, déjà, elle s'impose à l'intérêt supérieur de la collectivité humaine. « Une force mystérieuse semblable / à celle qui guide les migrations de certaines espèces vers des contrées meilleures dirige les masses humaines vers des mœurs laborieuses et pacifiques. Livrés à l'influence de l'évolution, qui gouverne l'Univers, les hommes civilisés d'aujourd'hui veulent travailler dans le calme pour la prospérité de leur existence. Seuls, des forces ataviques ou des mirages trompeurs les sortent encore du chemin nouveau. Mais rien n'arrêtera le rayonnement de la lumière formée dans le triple faisceau du travail, de la science et de la paix. « Messieurs, « En voyant autour de moi une assemblée comme la vôtre qui écoute ces paroles faites pour toutes les classes et pour toutes les nations, j'éprouve l'orgueil et l'ardeur des hommes entraînés au-delà des préventions et des superstitions vers le domaine de la vérité. « Et je lève mon verre à l'alliance de tous les travailleurs pour combattre l'ignorance et le mensonge. »	

[L'Océanographie, conférence de Marseille], *Journal de Monaco*, 47° année, n° 2386,29 mars 1904, p. 1.	https://journaldemonaco.gouv.mc/fr/Journaux/1904/Journal-2386
« Allocution de S.A.S. le Prince de Monaco », dans *1er Congrès français de climatothérapie et d'hygiène urbaine tenu à Nice du 4 au 9 avril 1904*, p. 31. – Monaco : Imprimerie de Monaco. Journal de Monaco, 47e année, n° 2387, 05 avril 1904, p. 2.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1904/Journal-2387
« Monégasques Une conversation avec S. A. S. le Prince Albert de Monaco », *Le Figaro*, 50e année, 3e série, n° 132, 11 mai 1904, p. 1. (N.B. : article signé d'Emile Berr)	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k286608v https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k286608v.texte.langFR
[Télégramme aux Chefs de chantiers des carrières Saint-Jean (Alpes-Maritimes)], *Journal de Monaco*, 47e année, n° 2393,17 mai 1904 p. 1-2, col. c, p. 2, col. a.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1904/Journal-2393
"The progress of marine biology", dans *Royal Institution of Great Britain. Weekly Evening Meeting*, may 271904, 8 p., 6 photogr. h.t.) [Texte imprimé] Notice of proceedings at the meetings of the members of the Royal Institution, with abstracts of the discourses p. 547-551 (N.B.: Séance présidée par Lord Kelvin que le Prince remplacera à l'Académie des Sciences)	https://www.biodiversitylibrary.org/item/33791#page/616/mode/1up
« Progrès de la biologie marine », Conférence faite à la Royal Institution de Londres, le 27 mai 1904, publiée en anglais dans *Nature* n° 1806, vol. 70, p. 133-135, sous le titre : The progress of marine biology,	https://www.nature.com/articles/070133a0
"The progress of marine biology", Nature, vol. 70, n° 1806, pp. 133-135, 6 fig. (09 juin 1904) -Albert Ier de Monaco, « The progress of marine biology", *Nature*, vol 70, n° 1806, 9 june 1904, p. 133-135.	https://www.nature.com/articles/070133a0

« Sur la cinquième campagne scientifique de la Princesse Alice II (1903) », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, séance du 6 juin 1904, p. 1398-1400	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3092p/f1488.item
« Note sur la cinquième campagne scientifique de la «Princesse-Alice II», *Bulletin du Musée Océanographique de Monaco*, n° 13 - 20 Juin 1904, Monaco, Imprimerie de Monaco.	(RCS n° 84, 1932, p. 32) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=1911%2C1425%2C2561%2C3664&cv=37
« Progrès de la biologie marine », *Bulletin du Musée Océanographique de Monaco*, n° 14 - 25 Juin 1904, Monaco, Imprimerie de Monaco. (N.B. : Conférence faite à la Royal Institution de Londres, le 27 mai 1904)	(RCS n° 84, 1932, p. 309) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-276%2C-728%2C5514%2C7889&cv=314
Resposta [in : Principe de Monaco. Os festejos em honra de Sua Alteza]. *A união*, anno 11°, n° 3174, p. 1.	
[Allocution lors de l'inauguration de l'Avenida Principe de Monaco, à Ponta Delgada], *Journal de Monaco*, 47°année, n° 2412, 27 septembre 1904, p. 1, col. b.	https://journaldemonaco.gouv.mc/fr/Journaux/1904/Journal-2412
1905	
« L'outillage moderne de l'océanographie », dans *La Science au XXe siècle : nouvelle revue illustrée des sciences et de leurs applications*, 3e a, n° 26, 15 février 1905, p. 33-39. (N.B. : Conférence faite à Paris pour l'ouverture du cours d'Océanographie créé par le Prince)	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k220612t/f36.item
« L'Outillage moderne de l'Océanographie », *Bulletin du Musée Océanographique de Monaco*, n° 25, 15 mars 1905, Monaco, Musée Océanographique. -L'outillage moderne de l'Océanographie, Conférence faite à Paris pour l'ouverture du cours d'Océanographie créé par le Prince, Bulletin du Musée océanographique de Monaco n° 25, 15 mars 1905,	(RCS n° 84, 1932, p. 198) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-289%2C-916%2C5775%2C8263&cv=203
« A Morte d'um cachalote », dans *Album Açoriano*, n° 27 (ou 26 ?), p. 209-213, Lisboa, Antiga Casa Bertrand José Bastos, [1905]. (Traduction partielle accompagnée de cinq photographies documentaires d'Amancio Julio Cabral).	https://www.culturacores.azores.gov.pt/biblioteca_digital/ALBUMACORIANO-1903/ALBUMACORIANO-1903_item1/index.html?page=286

https://www.culturacores.azores.gov.pt/biblioteca_digital/ALBUMACORIANO-1903/ALBUMACORIANO-1903_item1/index.html?page=20	https://www.montanheiros.com/wp-content/uploads/2022/02/PingoLava-21-Mar1993.pdf
« Expériences d'enlèvement d'un hélicoptère », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences*, tome 140, n° 20 (15 mai 1905), pp. 1311-1312. Tiré à part Madame Carpine précise que « Le manuscrit de la note intitulée « Expériences d'enlèvement d'un hélicoptère », toute entière de la main de Maurice LÉGER, datée du 28 avril 1905, est conservée aux Archives du Musée océanographique de Monaco. Le 10 mai 1905, le docteur RICHARD en envoie une copie au Prince ALBERT qui, le 15 mai, la présente au cours de la séance hebdomadaire de l'Académie des sciences de Paris, ainsi qu'il avait coutume de le faire pour ses collaborateurs qui n'étaient pas eux-mêmes membres de l'Académie. Ce texte figure toujours dans la pochette de séance, aux Archives de l'Académie. Les responsables des Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences, par méprise, remplacent l'indication « présentée par S.A.S. le Prince de Monaco », par les mots « Note de S.A.S. le Prince de Monaco ». De ce fait, la « paternité » de la note se trouve désormais attribuée au Prince ALBERT et non à LÉGER. Or, le doute est d'autant moins possible que, le soir même de la séance, le Prince adresse au docteur RICHARD un télégramme ainsi libellé : « Note Léger présentée aujourd'hui ; très bien accueillie ».	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k30949/f1391.item Tiré à part https://numelyo.bm-lyon.fr/f_view/BML:BML_00GOO0100137001104498410/IMG00000002
Allocution aux pêcheurs du bassin d'Arcachon, 9 juillet 1905. Journal autographe du prince juillet 1905 9 Arcachon Départ pour Arcachon vers huit heures moins un quart accompagnés par le préfet et de nombreux membres de la Société. Réception à la gare par le maire d'Arcachon, monsieur [Veyrier] Montagnères ; on va	

visiter différentes choses et finalement on lance le Daniel Guestier, petit vapeur de vingt-cinq tonneaux. Après une traversée dans le bassin (on était sous pression au lancement), il y a un grand déjeuner à la villa du maire, sur le bord de la lande et de la falaise. f. 19 verso Vers trois heures, on revient à Arcachon et, dans / le « hall » d'un casino où sont réunis douze ou quinze cents pêcheurs, je tiens à ceux-ci un discours ayant pour but de leur montrer combien on s'intéresse à leur industrie puisque le ministre de la Marine devait venir à cette réunion sans la catastrophe du Farfadet et qu'il s'est fondé en Gascogne une grande société dont le principal but consiste dans l'étude de cette même industrie. Mais après tout, ils seront eux-mêmes les artisans de leur avenir car les études et les lois n'auront pas toute l'efficacité voulue s'ils ne leur apportent pas le concours de leurs observations et de leur respect des règlements. Après cette séance, goûter au champagne pour tous ces braves gens. Retour à Bordeaux juste à temps pour s'habiller et se rendre au banquet de cent cinquante couverts donné par la Société d'océanographie. Discours du préfet, de Charles-Roux, Bénard, Guestier et moi. Départ pour Paris à onze heures.	
« Sur les lancements de ballons sondes et de ballons pilotes au-dessus des océans », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, séance du 11 septembre 1905, p. 492-493.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3095m/f492.item
-Uma Caçada nas Desertas (Une excursion aux Iles Désertes) extrait du Chapitre V de la Carrière d'un navigateur paraît sous forme de feuilleton en 21 épisodes dans le périodique *Heraldo da Madeira* : I – n° 340 – 7 octobre 1905 ; II – n° 343 – 11 octobre 1905 ; III – n° 349 – 18 octobre 1905 ; IV – n° 361 – 1er novembre 1905 ; V – n° 363 – 4 novembre 1905 ; VI – n° 367 – 9 novembre 1905 ; VII – n° 368 – 10 novembre 1905 ; VIII – n° 374 – 17 novembre 1905 ; IX – n° 385 – 30 novembre 1905 ; [X – inexistant] ; XI – n° 403 – 22 décembre 1905 ; XII – n° 514 – 13 mai 1906 ; XIII – n° 528 – 31 mai 1906 ; XIV – n° 542 – 20 juin 1906 ; XV – n° 553 – 5 juillet 1906 ; XVI – n° 557 – 10 juillet 1906 ; XVII – n° 561 – 14 juillet 1906 ; XVIII – n° 577 – 2	Le texte portugais original très légèrement remanié par une nouvelle traduction effectuée Maria Viera da Cunha Paredes, assistée de Manuel Biscoito et de Juan Silva.a fait l'objet d'une publication en 2017 au moyen du fascicule de 44 pages "Uma excursão às Ilhas Desertas, Madeira" Voir avec APM si dossier words dispo

août 1906 ; XIX – n° 583 – 9 août 1906 ; XX – n° 595 – 24 août 1906 ; XXI – n° 606 – 6 septembre 1906 ; XXII – n° 624 – 27 septembre 1906.	
« Note sur les lancements de ballons sondes et ballons pilotes au-dessus des océans », *Bulletin du Musée Océanographique de Monaco*, n° 47, 16 octobre 1905, Monaco, Musée Océanographique.	(RCS n° 84, 1932, p. 156) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-287%2C-881%2C5726%2C8193&cv=161
« Considérations sur la biologie marine, Conférence faite le 26 octobre 1905, à la société de l'Internat des Hôpitaux de Paris », *Bull. Soc. Internat Hôpi. Paris*, 3e a, n°1 du 23 nov. 1905, p. 1-9.	(RCS n° 84, 1932, p. 313) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-277%2C-740%2C5531%2C7913&cv=318
« Considérations sur la biologie marine », *Archives générales de médecine*, 1905, 2e semestre, 82e année, tome 2 [= vol. 196], pp. 3168-3176. (conférence ? d'après BMOM : faite le 18.11.1905) Impression postérieure au 8.12.1905	
« Considérations sur la biologie marine », *Bulletin du Musée océanographique de Monaco*, [vol. 2], n° 56, 25 décembre 1905, 14 p.	(RCS n° 84, 1932, p. 313) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-277%2C-740%2C5531%2C7913&cv=318
La Carrière d'un navigateur, volume in-16 (20x13), 1905, Monaco Imprimerie de Monaco, VIII + 406 p. (Lavagna : 407 p.) et 2 cartes. (2e édition)	
1906	
« Les progrès de l'Océanographie. Moyens d'attaque et de défense chez les animaux marins Conférence à l'Université populaire du 29 janvier 1906 », *Les Cahiers de l'université populaire*, T. 1, n° 2, 10 févr. 1906, p. 49-57.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6267763f/f53.item
« Sur la septième campagne scientifique de la Princesse Alice II (1905) », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, séance du 12 mars 1906, p. 621-625.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3096x/f621.item

« La décadence de la chasse », *Le Saint-Hubert club illustré*, n°3, mars 1906 ; pp. 49-50 (suivi p. 51 du tableau de la chasse personnelle du prince de Monaco de l'année 1861 au 31 décembre 1905).	
« Note sur la septième campagne scientifique de la «Princesse-Alice» », *Bulletin du Musée Océanographique de Monaco*, n° 69, 25 Mars 1906, Monaco, Musée Océanographique.	(RCS n° 84, 1932, p. 37) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=1248%2C1846%2C2542%2C3637&cv=42
« La décadence de la chasse », *Le Figaro, supplément littéraire*, 2e année (nouv. série), n° 13, 31 mars 1906, p. 1.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k272854b?rk=21459;2
[Discours à la séance d'ouverture de la 13° session du Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques], *Journal de Monaco*, 49° année, n° 2493,17 avril 1906, p. 1.	https://journaldemonaco.gouv.mc/fr/Journaux/1906/Journal-2493
~~The progress of marine biology. Nature, vol. 70, n° 1806, pp. 133-135, 6 fig. (09 juin 1904) https://www.nature.com/articles/070133a0~~	
« L'ouverture des cours de l'Institut océanographique », *Journal de Monaco*, 49° année, n° 2523, 13 novembre 1906, p. 1.	https://journaldemonaco.gouv.mc/fr/Journaux/1906/Journal-2523
-„Die „Hirondelle" um Wirbelsturm" dans *Das Meer: geographischte, naturgeschistliche und volkswirtschaftliche Darstellung des Meeres un seiner Bedeutung in der Gegenwart*, Berlin, A. Schall, [1906], p. 75-86.	https://archive.org/details/dasmeergeographi00wies/page/75/mode/1up?view=theater
1907	
« Sur la huitième campagne de la Princesse Alice II (1906) », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, séance du 14 janvier 1907, p. 58-61.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3098j/f58.item
« Sur une mission du commandant Chaves en Afrique», *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, séance du 21 janvier 1907, p. 119-121.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3098j/f119.item
« Sur la huitième campagne de la «Princesse-Alice II» », *Bulletin de l'Institut Océanographique*, n° 45, 22 Février 1907, Monaco, Musée Océanographique.	(RCS n° 84, 1932, p. 41) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=1659%2C1396%2C2526%2C3614&cv=46

"Meteorological researches in the high atmosphere. An address delivered before the Society in Edinburgh on January 17", *The Scottish Geographical Magazine* for March 1907. Edinburgh, p. 113-122. (17.01.1907 address delivered before the Royal Scottish Geographical Society, Edinburgh, 18.01.1907idem, Glasgow)	https://journals.scholarsportal.info/details/00369225/v23i0003/113_mritha.xml
[Discours à la séance de clôture du IXe Congrès triennal de la Mutualité française à Nice le 18.04.1907], *Journal de Monaco*, 50e année, n° 2546, 23 avril 1907, p. 2.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1907/Journal-2546
« Allocution de S.A.S. le Prince de Monaco », dans *Compte-rendu général des travaux de la Commission d'organisation et du IXme Congrès national des sociétés de secours mutuels, de prévoyance et de retraites tenu à Nice du 14 au 21 avril 1907* sous la présidence de M. Ernest Lairolle, p. 845. – Nice : Imprimerie de l'Éclaireur, s.d.	
[Toast au banquet annuel du Saint-Hubert-Club de France], *Journal de Monaco*, 50e année, n° 2549, 23.04.1907, p. 1, col. b. (12.05.1907)	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1907/Journal-2549
« Toast de S.A.S. le Prince de Monaco », *Le Saint-Hubert-Club illustré*, 5e année, n° 6, pp. 144-145. (12.05.1907) Journal autographe du prince 12 mai 1907 (…) Banquet du Saint-Hubert-Club Le comte Clary, président du Saint-Hubert-Club, était venu, pour la première fois, m'inviter au banquet annuel de cette grande association qu'il a fondée. Le ministre présidait (Ruau, ministre de l'Agriculture), et il y avait cent cinquante personnes présentes. / J'étais à la droite du ministre et l'organisation des plans avait dû coûter quelque travail à cause de la présence de la duchesse d'Uzès (douairière), celle qui, il y [a] deux ans, invitée comme	

moi à une chasse chez Henri de Rothschild en l'honneur du roi de Portugal, avait refusé de m'y rencontrer (affaire Dreyfus). Les deux discours du président Clary et du ministre ayant fait des allusions très aimables à ma présence, j'ai parlé dans les termes suivants : « Monsieur le Ministre « Mesdames, « Messieurs, « Venu ce soir parmi vous comme un camarade de chasse, les paroles courtoises que viennent de m'adresser le ministre de l'Agriculture et votre Président, m'obligent à joindre à leur talent oratoire une modeste contribution. J'en suis heureux, d'ailleurs, car je puis ainsi vous dire en toute simplicité mon sentiment sur l'œuvre que j'ai aidée cordialement depuis son premier jour. « D'abord, j'exprime mon admiration pour le Comte Clary, qui a su grouper toutes les forces cynégétiques de la France dans un effort nécessaire à leur conservation. Je félicite les hommes venus de tous les horizons de la politique et de la société pour concourir au développement d'une solidarité bienfaisante que l'on devrait trouver plus souvent / lorsqu'il s'agit de défendre les idées justes. Enfin, je rends hommage au Ministre clairvoyant dont la présence parmi vous affirme l'intérêt qu'il porte aux choses de la chasse et vous promet un concours énergique lors des assises qui se tiendront dans quelques semaines. « Messieurs, la prospérité du Saint-Hubert-Club et la réunion du premier Congrès de la chasse ont une signification spéciale au point de vue de la psychologie humaine : le vieil instinct prend une âme pour vivre encore au milieu du progrès moderne et pour lutter contre les attaques inspirées par des considérations vulgaires. Le souci du bien général exige des lois protectrices d'une institution féconde en avantages multiples si on lui enlève ses cruautés inutiles, si on ne lui donne pas un caractère de snobisme et si on fait servir les ardeurs qu'elle allume, pour former des générations saines, viriles et généreuses. Il faut le dire clairement : la chasse, / ainsi comprise, doit être protégée dans une démocratie puisqu'elle lui fait des hommes musclés et courageux et qu'elle permet à une ressource alimentaire précieuse de pénétrer dans les plus humbles logis.	

« Mais, Messieurs, le progrès des idées ne permet plus guère d'envisager un bien au seul point de vue national, et, si on veut tirer de lui tout ce qu'il peut donner, on doit élargir jusqu'au-delà des frontières la conception qui l'a fait naître ; on doit lui associer d'autres peuples. Ainsi, nos descendants sont menacés de voir disparaître les oiseaux voyageurs, beaucoup moins protégés que les oiseaux sédentaires par les lois de divers pays ; et ce système de destruction imprévoyante s'appuie sur un malentendu qui pourrait être dissipé dans un éclair de sagesse. « Eh bien ! Un symptôme de cette sagesse apparaît déjà dans l'union qui vient de se faire entre votre Société et une Société semblable d'Allemagne, union capable d'influencer utilement / notre exercice favori, car, vous le savez tous, les lois qui régissent la chasse dans l'Europe centrale sont merveilleusement favorables au développement du gibier comme à son utilisation économique. « Ce rôle conciliateur donne au Saint-Hubert-Club un caractère particulièrement élevé qui augmente l'intérêt avec lequel je lève mon verre en son honneur.	
[Allocution prononcée pour les mutualistes, au Musée social, Paris] 31.05.1907 Journal autographe du prince 31 mai 1907 Mutualité Séance chez les mutualistes, au Musée social, rue Las Cases. On avait invité, pour me les faire connaître, tous les chefs de la Mutualité de Paris et des environs, au nombre de cent cinquante environ. Deux petits discours pour me souhaiter la bienvenue me sont adressés par monsieur Siegfried, ancien ministre, et par monsieur Mabilleau, président ; monsieur Viviani, ministre du Travail, retenu au Sénat, avait envoyé son chef de cabinet. Mabilleau a fait, dans son discours, un exposé très intéressant de l'organisation mutualiste. Ensuite, j'ai fait une petite allocution dont voici à peu près le texte. « Messieurs	

« C'est le propre des institutions basées sur la raison et la sagesse de laisser voir clairement à travers leurs organes, leur force et leur vitalité. « Depuis quelques semaines seulement, depuis cette belle réunion de Nice où l'âme de votre œuvre s'est montrée si grande et si simple, j'ai pu acquérir sur son compte les notions nécessaires pour comprendre ce qu'elle peut donner, ce qu'elle veut. Et, je le déclare bien volontiers : mon concours vous est gagné dans les efforts que vous voulez faire en vue d'un plan d'avenir. « L'amélioration de l'existence humaine par le travail et l'épargne, le relèvement de sa dignité par l'assistance mutuelle : voilà une évolution bien séduisante pour les penseurs épris de générosité ou imbus d'un esprit scientifique. Mais la Mutualité veut élever davantage son rôle puisque, / déjà, elle intervient par l'œuvre de ses membres les plus distingués, dans la préservation sociale contre le mal engendré par l'ignorance, l'abandon de l'être humain à tous les âges de sa vie, l'insalubrité des logements, le défaut d'hygiène, les dangers de l'alcoolisme et de la tuberculose. « L'ensemble des documents dont j'ai pris connaissance pourrait être intitulé : "Encyclopédie du bien" ; et c'est avec joie que je vous apporte une collaboration très modeste. »	
"Investigaciones meteorológicas en la alta atmósfera", *Revista general de marina*, vol. 59, Junio 1907 pp. 1295-1305. (Traduction de la conférence faite en janvier à Edimbourg)	https://bibliotecavirtual.defensa.gob.es/BVMDefensa/es/catalogo_imagenes/grupo.do?path=180282
« La météorologie dans la haute atmosphère », *La revue hebdomadaire*, n° 25, 22 juin 1907, pp. 421-435. (24.05.1907conférenceUniversité populaire) Journal autographe du prince 24 mai 1907 Conférence Université populaire (troisième) J'ai fait une conférence à l'université populaire du Faubourg Saint-Antoine sur ma	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k405973h/f594.item

campagne scientifique de l'année dernière, en insistant sur les recherches qui concernent la météorologie dans la haute atmosphère. J'ai parlé durant une heure trois quarts sans que personne dans cette assistance populaire de quatre à cinq cents personnes ait donné un signe de fatigue. C'est ma troisième conférence au même endroit.	
Recueil des principaux discours et allocutions prononcés par S.A.S. le Prince Albert Ier depuis son avènement (1889) réunis par M. E. Izard Secrétaire général de l'Institut International de la Paix Monaco 1907, 26 pages dactylographiées (Timbre de l'Institut International de la Paix), APM M 392. -Page [1] : <u>Préface</u> Lors de la pose de la première pierre du Musée Océanographique, S.A.S. le Prince, s'adressant à Son Excellence Monsieur le Comte de Münster, exprima la pensée "que la science allumera tôt ou tard une lumière qui donnera aux âmes plus d'équilibre pour diriger leurs aspirations". Cette pensée, fruit d'une intuition supérieure, S.A.S. n'a cessé depuis lors de la poursuivre, cherchant par Lui-même à allumer cette lumière, fille de la science ! Le recueil de Ses discours, de Ses toast, de Ses allocutions en est la preuve la plus frappante, la plus manifeste. Partout on y retrouve la poursuite de cet idéal de Paix, de Science et de Progrès, qui est la caractéristique même de Son règne. La lecture de ce petit recueil est donc un véritable enseignement, et l'âme des petits y puise un peu de cette sérénité, que, suivant l'expression même de S.A.S.,<u>"les Empereurs, les Rois et les Princes doivent trouver dans leur conscience pour la répandre sur les hommes dont ils conduisent les destinées."</u> Monaco, 15 février 1907	

Ed. Izard -Pages [2 & 3] : Toast porté par S.A.S le Prince le 6 [err.pro 8] août 1890, à Pola port militaire de l'Autriche-Hongrie, actuellement Pula / Croatie). -Page [4] : Visite de M. Félix Faure, Président de la République le 6 [err. Pro 3] mars 1896. -Page [5] : Association littéraire et artistique internationale à Monaco. Toast porté par S.A.S à l'occasion du Congrès (17 [err.pro 18] avril 1897). -Page [6-8] : Pose de la première pierre du Musée océanographique. Discours prononcé par S.A.S., en réponse à Son excellence Monsieur l'Ambassadeur Comte Münster (25 avril 1899]. -Page [9] : Congrès de l'association internationale de la Marine. Allocution prononcée par S.A.S, au banquet en l'honneur du Congrès, 12 [err.pro 13] avril 1901. -Pages [10 & 11] : la conférence internationale de la Presse médicale. Toast porté par Son altesse Sérénissime en l'honneur du Congrès - (7 [err.pro 13] avril 1902). -Page [12] : Inauguration de l'Institut international de la Paix. Discours prononcé par S.A.S (25 février 1903]. -Pages [13-15] : XII me Congrès de Rouen. Discours prononcé par S.A.S ; au Congrès de Rouen (23 [err. pro 22] septembre 1903). -Pages [16 & 17] : Voyage de S.A.S à Marseille. Discours prononcé par S.A.S à la Conférence (24 mars 1904]. -Pages [18-21] : Congrès d'anthropologie. Discours prononcé par S.A.S. au Congrès (16 avril 1906).	

-Page [22] : Texte du discours prononcé par Sa Majesté l'Empereur d'Allemagne le 16 octobre 1905, à l'occasion de l'inauguration de l'Institut aéronautique de Lidenberg [err. pro Lindenberg] (Allemagne). -Pages [23 & 24] : les débuts de l'institut océanographique de Paris [err. pro Ouverture des cours de l'Institut océanographique]. Discours de l'inauguration prononcé par S.A.S le 6 novembre 1905 [err. pro Discours prononcé par S.AS. le 5 novembre 1906]. -Pages [25 & 26] : Fondation d'un Institut océnaographie [err. pro océanographique] à Paris. Lettre adressée par S.A.S à Monsieur le Ministre de l'instruction publique de France. (fait à Monaco le 25 avril 1906).	
1908	
„Der Fortschritt der Meereskunde", *Die Umschau*, vol. 12, n° 14, 4.4.1908, p. 261-264, fig. 1-2 ; n° 15, 11.4.1908, pp. 285-289, fig. 3-6. (N.B.: 12.11.1907 conférence à Münich) -Der Fortschritt der Meereskunde Conférence faite le 12 novembre 1907 à Munich : publiée comme Beilage zur « Allgemeinen Zeitung » n° 200, Munchen Mittwoch 13 november p.200-206 et aussi dans la revue Umschau *Die Umschau*: übersicht über die Fortschritte und Bewegungen auf dem Gesamtgebiet der Wissenschaft, Technik, Litteratur und Kunst.1908 Nos 14 et 15, avec 6 fig. Sonderdruck aus der Beilage zur ''Allgemeinen Zeitung'', München). 1907 19 S. OBrosch. geheftet. 22x15 cm • Publisher : München (1 Jan. 1907) • Perfect Paperback : 19 pages Albert Fürst von Monaco: Der Fortschritt der Ozeanographie. (= Sonderdruck aus der Beilage zur ??Allgemeinen Zeitung??,	https://digipress.digitale-sammlungen.de/view/bsb00085832_00213_u001/1

München). München 1907. 19 S. OBrosch. geheftet. 22x15 cm. - Ebd. etw. fleckig.	
« Sur la neuvième campagne de la Princesse Alice II (1907) », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, séance du 15 juin 1908, p. 1244-1246.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3100t/f1246.item
« Sur la neuvième campagne de la «Princesse-Alice II» », *Bulletin de l'Institut Océanographique*, n° 124, 15 Octobre 1908, Monaco, Musée Océanographique.	(RCS n° 84, 1932, p. 44) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=2019%2C920%2C1285%2C1838&cv=49
[Remerciements pour la remise de la Grande Médaille d'Or de la Société royale de géographie de Londres le 26.06.1908], Journal de Monaco, 51e année, 7 juillet 1908 n° 2609, p. 1.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1908/Journal-2609
« La pêche dans les abîmes », Journal de Monaco, 51° année, n° 2633, 22 décembre 1908, p. 1. *(N.B. : 12.12.1908 conférence Sorbonne)*	https://journaldemonaco.gouv.mc/fr/Journaux/1908/Journal-2633
« La pêche dans les abîmes (suite) », *Journal de Monaco*, 51° année, n° 2634, 29 décembre 1908, p. 1-2. (A vérifier) (N.B. : 12.12.1908 conférence Sorbonne)	https://journaldemonaco.gouv.mc/fr/Journaux/1908/Journal-2634
"A Mariner's Life" (« La Carrière d'un Navigateur ») Albert the First prince of Monaco transl. H. Villiers Barnett, *The Continental weekly* Riviera Edition,N° 163 (19 December 1908) This translation of a profoundly impressive work, has been written by a special permission of his Serene Highness the Author. Il will be published as a serial during the coming Season. The Prince-s book is a masterly Picture of Ocean Life and death, a Portrait pf the Sailor's Soul, a great Impression of the Sea : the magic powers and purposes: its violence and calm : the heroic tragedy and the reckless comedy of the lives of them that "go down to the Sea in ships". It is a Book in which vivid description alternates with brooding philosophy ; in which marvels of scientific discovery and humane meditations are foils to dramatic incident, the humours of	https://archives06.fr/ark:/79346/2f6415cb674cc2ed7470cb4fd3657913/dao/0/1/idsearch:RECH_d85548dfb7cdda15d05a6a2214d176fb?id=https%3A%2F%2Farchives06.fr%2Fark%3A%2F79346%2F2f6415cb674cc2ed7470cb4fd3657913%2Fcanvas%2F0%2F1

sailormen, pungent satire, acute criticism , and exquisite delineations of scenery; in which high-minded purpose and poetic feeling interweave with starling realism and bitter truths. Withal it is an Autobiographical Revelation. The translator has endeavoured to reproduce in English the fine Literary Quality and the Unique Personal Atmosphere which distinguish the original text. In view of the Approaching Completion and Official inauguration of the Great Oceanographic Museum at Monaco – That splendid edifice which crowns Prince Albert Life -Work as Explorer and Explainer of the secrets of the Sea – It is that this translation of his remarkable Book will be keenly appreciated by all English-speaking people.	
1909	
« La pêche dans les abîmes (suite et fin) », Journal de Monaco, 52° année, n° 2635, 05 janvier 1909, p. 2. (N.B. : 12.12.1908 conférence Sorbonne)	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1909/Journal-2635
[Lettre du Prince Albert Ier au Maire de Monaco, 30 décembre 1908], *Journal de Monaco*, 52° année, n° 2635,5 janvier 1909, p. 1.	https://journaldemonaco.gouv.mc/fr/Journaux/1909/Journal-2635
"A Mariner 's Life The First Instalment", *The Continental weekly* ,N° 166 (7 January 1909) p.1	
"A Mariner 's Life", *The Continental weekly*, N° 167 (14 January 1909)	
[Présentation du volume consacré à la caverne d'Altamira], *Journal de Monaco*, 52° année, n° 2637, 19 janvier 1909, p. 1, col. c; p. 2, col. a. (04.01.1909)	https://journaldemonaco.gouv.mc/fr/Journaux/1909/Journal-2637
« Sur la dixième campagne de la Princesse Alice II (1908) », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, séance du 25 janvier 1909, p. 212-213.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3102f/f212.item
[Discours à la séance solennelle de la Fédération nationale de la Mutualité], *Journal de Monaco*, 52° année, n° 2639, 2 février 1909, p. 1, col. c ; p. 2, col. a.	https://journaldemonaco.gouv.mc/fr/Journaux/1909/Journal-2639

A Mariner ‘s Life Chapter III : My First Crew, *The Continental weekly*, N° 170 (6 February 1909) p.1.	https://archives06.fr/ark:/79346/77580600c7b0d78bc4608001825e9a82/dao/0/1/idsearch:RECH_d85548dfb7cdda15d05a6a2214d176fb?id=https%3A%2F%2Farchives06.fr%2Fark%3A%2F79346%2F77580600c7b0d78bc4608001825e9a82%2Fcanvas%2F0%2F1
[Discours aux membres de la Commission communale], *Journal de Monaco*, 52° année, n° 2640, 9 février 1909,p. 1, col. b-c; p. 2, col. a. (N.B. : 05.02.1909)	https://journaldemonaco.gouv.mc/fr/Journaux/1909/Journal-2640
“A Mariner ‘s Life Chapter III : My First Crew”, *The Continental weekly*, N° 171 (11 February 1909) p.1.	https://archives06.fr/ark:/79346/d9233c1dbe16fb0851bb237704a3787b/dao/0/1/idsearch:RECH_d85548dfb7cdda15d05a6a2214d176fb?id=https%3A%2F%2Farchives06.fr%2Fark%3A%2F79346%2Fd9233c1dbe16fb0851bb237704a3787b%2Fcanvas%2F0%2F1
“A Mariner ‘s Life Chapter II I: My First Crew”, *The Continental weekly*, N° 172 (18 February 1909) p.1.	https://archives06.fr/ark:/79346/cc629062836ac50148218922495c5aa2/dao/0/1/idsearch:RECH_d85548dfb7cdda15d05a6a2214d176fb?id=https%3A%2F%2Farchives06.fr%2Fark%3A%2F79346%2Fcc629062836ac50148218922495c5aa2%2Fcanvas%2F0%2F1
“A Mariner ‘s Life Chapter II I: My First Crew”, *The Continental weekly*, N° 173 (27 February 1909) p.1.	https://archives06.fr/ark:/79346/29972f5b64ee73da62405d279594440f/dao/0/1/idsearch:RECH_d85548dfb7cdda15d05a6a2214d176fb?id=https%3A%2F%2Farchives06.fr%2Fark%3A%2F79346%2F29972f5b64ee73da62405d279594440f%2Fcanvas%2F0%2F1
« La pêche dans les abîmes », *Revue scientifique (revue rose)*, 47e a.,1er semestre, n° 9, 27 février 1909, p. 257-263.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2151501/f257.item
« La pêche dans les abîmes », Bulletin de l’Institut océanographique, Monaco, [vol. 6], n° 137, 30 mars 1909, 15 p. (N.B. : 12.12.1908 conférence Sorbonne)	(RCS n° 84, 1932, p. 233) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-368%2C-1776%2C5654%2C8090&cv=238
“A Mariner ‘s Life Chapter IV : A Cyclone”, *The Continental weekly*, N° 174 (6 March 1909) p.1.	https://archives06.fr/ark:/79346/40b6e13dc17d6f7dfe10ea92de903b1b/dao/0/1/idsearch:RECH_d85548dfb7cdda15d05a6a2214d176fb?id=https%3A%2F%2Farchives06.fr%2Fark%3A%2F79346%2F40b6e13dc17d6f7dfe10ea92de903b1b%2Fcanvas%2F0%2F1

“A Mariner ‘s Life Chapter IV: A cyclone”, *The Continental weekly*, N° 175 (13 March 1909) p.1.	https://archives06.fr/ark:/79346/0cd8f829b5c8fdb1a0a4f67b5c8a34a1/dao/0/1/idsearch:RECH_d85548dfb7cdda15d05a6a2214d176fb?id=https%3A%2F%2Farchives06.fr%2Fark%3A%2F79346%2F0cd8f829b5c8fdb1a0a4f67b5c8a34a1%2Fcanvas%2F0%2F1
“A Mariner ‘s Life Chapter V: I go a-hunting”, *The Continental weekly*, N° 176 (20 March 1909) p.1.	https://archives06.fr/ark:/79346/19e48fad1c613915d9b9b05e157e20c6/dao/0/1/idsearch:RECH_d85548dfb7cdda15d05a6a2214d176fb?id=https%3A%2F%2Farchives06.fr%2Fark%3A%2F79346%2F19e48fad1c613915d9b9b05e157e20c6%2Fcanvas%2F0%2F1
“A Mariner ‘s Life Chapter V: I go a-hunting”, *The Continental weekly*, N° 177 (27 March 1909) p.1.	https://archives06.fr/ark:/79346/3a4679454b03360cbc3e77f4914c75c1/dao/0/1/idsearch:RECH_d85548dfb7cdda15d05a6a2214d176fb?id=https%3A%2F%2Farchives06.fr%2Fark%3A%2F79346%2F3a4679454b03360cbc3e77f4914c75c1%2Fcanvas%2F0%2F1
“A Mariner ‘s Life Chapter V: I go a-hunting”, *The Continental weekly*, N° 178 (3 April 1909) p.1.	
[Discours d’ouverture du sixième Congrès de la Commission internationale pour l’aérostation scientifique], *Journal de Monaco*, 52e année, n° 2648, 6 avril 1909 p. 1. (Discours du 1er avril 1909)	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1909/Journal-2648
“A Mariner ‘s Life Chapter V: I go a-hunting”, *The Continental weekly*, N° 179 (10 April 1909) p.1.	https://archives06.fr/ark:/79346/cc8566be254ee59b1ebbf9b83a8568b2/dao/0/1/idsearch:RECH_d85548dfb7cdda15d05a6a2214d176fb?id=https%3A%2F%2Farchives06.fr%2Fark%3A%2F79346%2Fcc8566be254ee59b1ebbf9b83a8568b2%2Fcanvas%2F0%2F1
“A Mariner ‘s Life Chapter VI: The Hirondelle’s Last Scientific Voyage”, *The Continental weekly* ,N° 180 (17 April 1909) p.1.	https://archives06.fr/ark:/79346/55a8430ce8fbe9181c288d361264317e/dao/0/1/idsearch:RECH_d85548dfb7cdda15d05a6a2214d176fb?id=https%3A%2F%2Farchives06.fr%2Fark%3A%2F79346%2F55a8430ce8fbe9181c288d361264317e%2Fcanvas%2F0%2F1
[Lettre au Président de l’Académie des sciences de Paris pour remercier de son élection en qualité d’Associé étranger], *Journal de Monaco*, 52e année, n° 2650, 20 avril 1909 p. 1. (N.B. : Lettre du 29 mars 1909)	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1909/Journal-2650

[Allocution au déjeuner offert au Président de la République française en visite officielle à Monaco], *Journal de Monaco*, 52° année, n° 2651, 27 avril 1909, p. 2.	https://journaldemonaco.gouv.mc/fr/Journaux/1909/Journal-2651
Toast de 1909 (prononcé le 23 mai 1909 dans le cadre du banquet annuel du Saint Hubert club de France, *Journal de Monaco*, 52e année, n° 2656, 1er juin 1909, p. 3. [« Toast improvisé » à l'occasion du banquet annuel du Saint-Hubert-Club de France] Journal de Monaco, 52e année, n° 2656 (1er juin 1909), p. 3, col. a. (23 mai 1909) [Causerie sur ses chasses et ses pêches, après le banquet annuel du Saint-Hubert-Club de France]	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1909/Journal-2656
"A Mariner 's Life", *Montreux Edition Supplement to the Continental Weekly*, N° 183, (5 June 1909).	
« Présentation de trois nouvelles feuilles de la Carte des Mollusques comestibles des côtes de France établies par M. Joubin. Note de SAS le prince de Monaco », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences*, tome 148, n° 24, pp. 1570-1571. 14 juin 1909	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3102f/f1570.item
[Discours aux membres de la Commission communale et du Syndicat d'initiative], Journal de Monaco, 52° année, n° 2660, 22 juin 1909, p. 2, col. c; p. 3, col. a.	https://journaldemonaco.gouv.mc/fr/Journaux/1909/Journal-2660
"A Mariner 's Life Concluding Chapter: A Cruise in the Arctic", *The Continental weekly*, N° 199, 18 December 1909,p. 3.	https://archives06.fr/ark:/79346/9ee92b6056c97c3245ab5beafa90d98a/dao/0/1/idsearch:RECH_d85548dfb7cdda15d05a6a2214d176fb?id=https%3A%2F%2Farchives06.fr%2Fark%3A%2F79346%2F9ee92b6056c97c3245ab5beafa90d98a%2Fcanvas%2F0%2F5
"A Mariner 's Life: Concluding Chapter: A Cruise in the Arctic", *The Continental weekly*, *Paris edition*, N° 200, 25 December 1909, p. 3.	https://archives06.fr/ark:/79346/f802327ad3e0ceea3d15c47554d3c02f/dao/0/1/idsearch:RECH_d85548dfb7cdda15d05a6a2214d176fb?id=https%3A%2F%2Farchives06.fr%2Fark%3A%2F79346%2Ff802327ad3e0ceea3d15c47554d3c02f%2Fcanvas%2F0%2F3
1910	

"A Mariner 's Life: Concluding Chapter", *Montreux Edition Supplement to the Continental Weekly*, N° 201,1st January 1910), p. 3.	https://archives06.fr/ark:/79346/6851a61995807a1f4076bbb300977bde/dao/0/1/idsearch:RECH_d85548dfb7cdda15d05a6a2214d176fb?id=https%3A%2F%2Farchives06.fr%2Fark%3A%2F79346%2F6851a61995807a1f4076bbb300977bde%2Fcanvas%2F0%2F11
"A Mariner 's Life: Concluding Chapter", *The Continental weekly, Riviera Edition*, N° 202 , 8 January 1910 p. 3.	https://archives06.fr/ark:/79346/17b81f89a8d86236c86bd7c987a3ef49/dao/0/1/idsearch:RECH_d85548dfb7cdda15d05a6a2214d176fb?id=https%3A%2F%2Farchives06.fr%2Fark%3A%2F79346%2F17b81f89a8d86236c86bd7c987a3ef49%2Fcanvas%2F0%2F3
"A Mariner 's Life: Concluding Chapter", *Continental Weekly Riviera Edition*, N° 203, 15 January 1910) p. 3	https://archives06.fr/ark:/79346/17b81f89a8d86236c86bd7c987a3ef49/dao/0/1/idsearch:RECH_d85548dfb7cdda15d05a6a2214d176fb?id=https%3A%2F%2Farchives06.fr%2Fark%3A%2F79346%2F17b81f89a8d86236c86bd7c987a3ef49%2Fcanvas%2F0%2F3
"A Mariner 's Life: Concluding Chapter", *Paris Edition Supplement to the Continental Weekly*, N° 204 (22 January 1910, p. 3.	https://archives06.fr/ark:/79346/69d8ebab14756c664e4a9560dad8dbf1/dao/0/1/idsearch:RECH_d85548dfb7cdda15d05a6a2214d176fb?id=https%3A%2F%2Farchives06.fr%2Fark%3A%2F79346%2F69d8ebab14756c664e4a9560dad8dbf1%2Fcanvas%2F0%2F5
[Allocution au banquet en l'honneur de Louis Cailletet (18.01.1910)], *Journal de Monaco*, 53e année, n° 2693, 25 janvier 1910, p. 1-2, col. c, p. 2, col. a. 25.01.1910	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1910/Journal-2693
[Allocution en réponse au Comte d'Arschot Schoonhoven, envoyé extraordinaire du Roi des Belges, chargé de notifier son avènement 12.02.1910)], *Journal de Monaco*, 53e année, n° 2697, 15 février 1910, p. 1.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1910/Journal-2697
« L'âme d'un marin", *Annales politiques et littéraires*, 28 e a. 1er semestre, n° 1395, 20 mars 1910, p. 285.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5722900z/f13.item
Discours de S.A.S. le Prince de Monaco [Séance solennelle d'inauguration, 29 mars 1910], in : *Discours prononcés à l'occasion des fêtes d'inauguration du Musée océanographique de Monaco, 29 mars 1910-1er avril 1910*, pp. 5-11. – S.l. : impr. Draeger.	(RCS n° 84, 1932, p. 358) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-11%2C-2398%2C5866%2C8393&cv=363

-Discours de S.A.S. le Prince Albert Ier à l'inauguration du Musée Océanographique de Monaco, 29 mars 1910, Extrait d'une plaquette édité à l'occasion des fêtes d'inauguration du Musée.	
[Discours de S.A.S. le Prince de Monaco Discours à l'inauguration du Musée océanographique de Monaco], *Journal de Monaco*, 53e année, n° 2703, 29 mars 1910, p. 3.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1910/Journal-2703
[Discours de S.A.S. le Prince de Monaco], *Journal de Monaco*, 53e année, n° 2704, 5 avril 1910, p. 2, col. a. 05.04.1910	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1910/Journal-2704
« Die Seele des Seemans", *Illustrirte Zeitung*, Liepzig, vol. 134, n° 3484, 7. April 1910, p. 614-615.	https://archive.org/details/IllustrirteZeitung1341910GESAMTBAND/page/n620/mode/1up
« Les progrès de l'océanographie ». – 29 p. dactylographiées. 27.04.1910 (N.B. : Texte de la conférence de Rome)	
[Allocution avant la Conférence de Rome27.04.1910], *Journal de Monaco*, 53e année, n° 2708, 03 mai 1910, p. 2.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1910/Journal-2708
« Conférence de Rome. Les progrès de l'Océanographie » Conférence faite à Rome, au Collegio Romano, le 27 avril 1910, en présence de LL. MM. le Roi et la Reine d'Italie.	(RCS n° 84, 1932, p. 338) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-291%2C-936%2C5804%2C8304&cv=343
„Meereskunde und Menschheit". Rede des Fürsten Albert von Monaco gelegentlich der Einweihung des ozeanographischen Museums in Monaco am. 29. März 1910, *Annalen der Hydrographie und Maritimen Meteorologie*, 38. Jahrgang, Heft 5, Mai 1910 (traduit par G. Schott pp. 221-224. Gedruckt und in Kommission bei E.S. Mittler und Sohn, 1910	https://archive.org/details/bub_gb_4LsOAQAAIAAJ/page/216/mode/2up?view=theater
"Opening address by H.S.H. the Prince of Monaco", *The Geographical journal*, volume 35, n° 5, Mai 1910, p. 562-565.	https://www.jstor.org/stable/1777778
« Discours de S.A.S. le Prince de Monaco » [Séance solennelle d'inauguration, 29 mars 1910],	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k215152s/f690.item

Discours de S.A.S. le Prince de Monaco, *Revue scientifique (revue rose)*, 48e année, 1er semestre, 21 mai 1910 n° 21, pp. 646-648.	
« Toast de S. A.S. le Prince de Monaco au banquet d'inauguration du Musée Océanographique de Monaco, 30 mars 1910.	(RCS n° 84, 1932, p. 362) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=1571%2C1679%2C2640%2C3777&cv=367
« Sur la onzième campagne de la Princesse Alice II (1909) », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, séance du 30 mai 1910, p. 1396-1399.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6294301v/f18.item
"I progressi dell'oceanografia", *Bollettino della Società geografica italiana*, serie 4, vol. 11, num. 6, juin 1910 pp. 691-719, 17 fig. (N.B/ 27.04.1910 texte italien de la conférence de Rome)	https://www.bsgi.it/index.php/bsgi/article/view/4620 https://www.bsgi.it/index.php/bsgi/article/view/4620/3938
[Allocution au déjeuner offert à la mission Charcot de retour de l'Antarctique], *Journal de Monaco*, 53e année, n° 2715, 14 juin 1910 p. 3.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1910/Journal-2715
« Conférence Exposition universelle de Bruxelles le 20 juin 1910 », un exemplaire de 4 pages dactylographiées, AMOM.	AMOM
-Conférence de Bruxelles. Les progrès de l'Océanographie Conférence faite en 1910 à Bruxelles, en présence de LL. MM. le Roi et la Reine de Belgique.	(RCS n° 84, 1932, p. 336) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-294%2C-981%2C5866%2C8393&cv=341
[Lettre au Maire de Monaco, 29 juin 1910], *Journal de Monaco*, 53° année, n° 2718, 5 juillet 1910, p. 1.	https://journaldemonaco.gouv.mc/fr/Journaux/1910/Journal-2718
« Sur les travaux océanographiques du Musée de Monaco », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences*, Séance du 30 mai 1910, tome 150, n° 22, pp. 1397-1398. Sur les travaux océanographiques du Musée de Monaco,*Bulletin de l'Institut océanographique*, Monaco, [vol. 7], n° 187, 2 p. 30.11.1910	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6294301v/f18.item

[Discours aux délégués monégasques], Journal de Monaco, 53° année, n° 2738, 22 novembre 1910, p. 1.	https://journaldemonaco.gouv.mc/fr/Journaux/1910/Journal-2738
[Lettre au Ministre français de l'Instruction publique au sujet de la fondation de l'Institut de paléontologie humaine à Paris], *Journal de Monaco*, 53 année, n° 2738, 22 novembre 1910, p. 2.	https://journaldemonaco.gouv.mc/fr/Journaux/1910/Journal-2738
Lettre de S. A. S. le Prince de Monaco à M. le Ministre de l'Instruction Publique. Lettre par laquelle le Prince Albert fonde l'Institut Océanographique.	(RCS n° 84, 1932, p. 357) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=1245%2C1392%2C2554%2C3654&cv=362
« Sur la dixième campagne de la Princesse Alice II (1908) », *Bulletin de l'Institut Océanographique*, n° 185, 28 novembre 1910.	(RCS n° 84, 1932, p.46) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-1%2C-462%2C5141%2C7355&cv=51
« Sur la onzième campagne de la Princesse Alice II (1909) », *Bulletin de l'Institut Océanographique*, n° 186, 29 novembre 1910.	(RCS n° 84, 1932, p. 47) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=0%2C-424%2C5089%2C7281&cv=52
« Sur les travaux océanographiques du Musée de Monaco », *Bulletin de l'Institut Océanographique*, n° 187, 30 Novembre 1910, Monaco, Musée Océanographique.	
La Carriera di un Navigatore, traduction italienne par Matilde Serao, Napoli, 1910, 391 p	
1911	
[Discours à l'inauguration de l'Institut océanographique de Paris], *Journal de Monaco*, 54 année, n° 2749 (31 janvier 1911), p. 2.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1911/Journal-2749
[Allocution au banquet du lancement de la seconde Hirondelle], *Journal de Monaco*, 54° année, n° 2751, 14 février 1911, p. 1.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1911/Journal-2751
« Sur la douzième campagne de la Princesse Alice II (1910) », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, séance du 3 avril 1911, p. 944-947.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3105c/f944.item

« Sur la douzième campagne de la Princesse Alice II (1910) », *Bulletin de l'Institut Océanographique*, n° 208, 5 mai 1911.	(RCS n° 84, 1932, p. 49) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=1794%2C1347%2C1272%2C1820&cv=54
[Discours à la séance de clôture du quatrième Congrès de la Fédération mutualiste à Roubaix], *Journal de Monaco*, 54° année, n° 2792, 24 octobre1911, p. 2.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1911/Journal-2792
[Discours au banquet de la Fédération nationale de la mutualité française], *Journal de Monaco*, 54e année, n° 2800, 12 décembre 1911, p. 1. (N.B. : Discours tenu le 8 décembre 1911)	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1911/Journal-2800
1912	
« Les progrès de l'océanographie », 24 pages dactylographiées 26.01.1912 AMOM	**AMOM**
« Conférence de Madrid. Les progrès de l'Océanographie Conférence faite, en janvier 1912, en espagnol devant la Société royale de Géographie de Madrid, en présence de LL. MM. le Roi et la Reine d'Espagne.	(RCS n° 84, 1932, p. 323) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=1390%2C1002%2C2489%2C3561&cv=328
"Progresos de la oceanografía", Boletín de la Real Sociedad geográfica, vol. 54, n°2, 1912, pp. 139-158. (26.01.1912 texte espagnol de la conférence de Madrid)	https://realsociedadgeografica.com/boletines/Tomo%20LIV%20-%201912%20Abril.pdf
« Les progrès de l'océanographie », 24 pages dactylographiées, 02.04.1912, AMOM (Texte de la conférence de Vienne)	**AMOM**
„Die Fortschritte der Ozeanographie", *Mitteilungen der Kais. Königl. geographischen Gesellschaft in Wien*, Band 55, N° 4, 1912, pp. 178-195 ; n° 5-6, pl. 7-9.. (02.04.1912 texte allemand de la conférence de Vienne)	https://anno.onb.ac.at/cgi-content/anno-plus?aid=geo&datum=1912&page=188&size=45
-Conférence de Vienne. Les progrès de l'Océanographie	(RCS n° 84, 1932, p. 341)

Conférence faite à Vienne en 1912	https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=1210%2C1385%2C2564%2C3668&cv=346
« Sur la première campagne de l'Hirondelle II, (24e campagne de la série complète) (1911), *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences,* séance du 13 mai 1912, p. 1271-1274.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k31070/f1349.item
« Carte bathymétrique des océans », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, séance du 10 juin 1912, Note de S.A.S le Prince de Monaco, p. 1272-1273.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k31070/f1668.item
« Sur la première campagne de «l'Hirondelle II» (24° campagne de la série complète) », *Bulletin de l'Institut Océanographique*, n° 234, 12 Juin 1912, Monaco, Musée Océanographique.	(RCS n° 84, 1932, p. 52) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=2516%2C1646%2C642%2C919&cv=57
[Discours à la Fédération de la Mutualité de France 16 juin 1912], *Journal de Monaco*, 55° année, n° 2828,18 juin 1912, p. 4.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1912/Journal-2828
[Discours au banquet en l'honneur de Léopold Mabilleau, *Journal de Monaco*, 55° année, n° 2857, 31 décembre 1912, p. 1, col. a-c; p. 2, col. a.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1912/Journal-2857
« Lettre-préface de S.A.S. le Prince de Monaco (en mer le 10 septembre 1911 p. 1-2) », dans H. Bourée, *De la surface aux abîmes*, Paris, 1912 Librairie Ch. Delagrave, 15 rue Soufflot, 140 pages.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k63607690/f1.item
1913	
(Discours à la séance d'ouverture du Congrès international de zoologie), *Journal de Monaco*, 56° année, n° 2870, 1er avril 191), p. 5, col. b-c; p. 6, col. a.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1913/Journal-2870 https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3041446c/f60.item.r=Compte-rendu%20des%20s%C3%A9ances%20du%20Congr%C3%A8s%20international%20de%20zoologie%201889
[Discours au XI° Congrès de la mutualité française à Montpellier], *Journal de Monaco*, 56° année, n° 2870 (1er avril 1913, p. 8, col. c; p. 9, col. a-b.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1913/Journal-2870

[Discours à l'Assemblée générale de la Société des amis du Museum d'histoire naturelle (05.06.1913date erronée dans Journal de Monaco)], *Journal de Monaco*, 56° année, n° 2881 (10 juin 1913), p. 2.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1913/Journal-2881
[Allocution au banquet de l'Association de la presse de l'Institut et des Sociétés savantes (02.06.1913], *Journal de Monaco*, 56e année, n° 2881, 10 juin 1913, p. 1.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1913/Journal-2881
« Vingt-cinquième campagne scientifique (Hirondelle II) (1912) », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, séance du 9 juin 1913, p. 1724-1727.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3109m/f1726.item
Vingt-cinquième campagne scientifique (Hirondelle II) (1912), *Bulletin de l'Institut Océanographique*, n° 268, 1er juillet 1913, Monaco, Musée Océanographique.	(RCS n° 84, 1932, p. 55) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=2100%2C854%2C1272%2C1820&cv=60
«*La Carrière d'un navigateur* », ouvrage illustré de 150 dessins par Louis Tinayre gravés sur bois par Eugène Froment, Ernest Florian, Duplessis, Perrichon, Boileau, Pierre Gusman. – Paris : Librairie Hachette. – VII-351 p., 150 illustrations, 2 cartes. (N.B. ; sorti des presses le 08.11.1913) les volumes publiés dans la collection « Bibliothèque des écoles et des familles » ne comportent pas de mention de date sur la page de titre.	
La Carrière d'un navigateur, ouvrage illustré de 150 dessins par Louis Tinayre gravés sur bois par Eugène Froment, Ernest Florian, Duplessis, Perrichon, Boileau, Pierre Gusman. – Paris : Librairie des amateurs. – VII-349 p., 150 illustrations, 2 cartes. (sorti des presses le 28.11.1913) édition de luxe avec tirage à part des bois La carrière d'un navigateur, ouvrage illustré de 150 dessins par Louis Tinayre gravés sur bois par Eugène Froment, Ernest Florian, Duplessis, Perrichon, Boileau, Pierre Gusman. – Monaco : Palais de S.A.S. le Prince. – VII-349 p., 150 illustrations, 2 cartes. (sorti des presses le 28.11.1913)	
[Message à la Royal Society de Londres 22.12.1912)], dans *The celebration of the two hundred and fiftieth anniversary of the Royal Society of London*, July 15-19, 1912, pp. 53-54. 1913 – London : Oxford University Press.	https://www.biodiversitylibrary.org/item/72746#page/63/mode/1up

[Discours au dîner offert par l'Associated Press, au Lotos Club de New York le 25.10.1913]. – 4 p. manuscrites. AMOM Journal autographe du Prince octobre 1913 25 (…) Le soir de ce jour, la grande association internationale de la presse (Associated Press) dont monsieur Miller [i.e. Melville E.] Stone est le président, m'offrait un grand dîner comme elle le fait pour certaines personnalités de tous les milieux. Il y avait environ quatre cents couverts et le repas avait lieu au Lotos Club présidé par monsieur Lawrence. Il serait difficile de nommer toutes les personnes hautement distinguées qui se trouvaient là en outre de tout le grand journalisme de New York ; mais on peut signaler le sénateur de New York, Depew, l'amiral Sigsbee. Dans son speech, le président m'a comblé d'éloges mais celui qui m'a flatté le plus c'est quand il m'a dit que l'on serait heureux dans le pays si j'étais un citoyen américain. Après lui, j'ai été invité à prendre la parole ce que j'ai fait avec le plus grand soin car on m'avait prévenu qu'ici les paroles prononcées prennent une certaine importance. Voici ce que j'ai dit et qu'un ami de monsieur Stone avait bien voulu traduire en anglais. « Messieurs, « Quand un homme peut dire après une période de deux mois qu'il n'a pas perdu une heure de ce temps, on doit le tenir pour un homme heureux. Or, une telle satisfaction m'advient aujourd'hui lorsqu'un même idéal me ramène aux souvenirs de mon séjour chez vous. Et comme je connais un peu la coquetterie qui vous porte à solliciter de vos visiteurs une confidence sur l'impression que les Etats-Unis ont laissée sur lui, je vous communiquerai dans toute leur sincérité celle qui remplit en ce moment mon cœur et mon cerveau. « D'abord je mentionnerai, mais à peine, l'hospitalité que m'offrit dans son "ranch" des montagnes Rocheuses, monsieur Anderson, l'artiste renommé, le chasseur expérimenté auquel je suis redevable de joies profondes. « Ici je laisserai seulement une trace des sensations dont cette compagnie intellectuelle accentuait la grandeur après les avoir enveloppées de charme et de distinction.	

« Assurément ce contact avec la nature magnifique du pays, préparé comme les effets d'un tableau, m'a donné les émotions qui marquent les grands jours de l'existence, et j'ai senti battre mon cœur devant l'ours et le grand cerf des forêts vierges. Sans doute mon imagination évoquait partout les souvenirs qui planent sur notre vieux continent : les uns avec la réalité des ombres impressionnantes qui représentent encore une race mystérieuse, impassible jusque dans son déclin et maîtresse, autrefois, de ces vastes territoires où tout est grand ; les autres comme des vapeurs diluées dans le lointain des siècles finis, et qui estompent l'image des êtres que la nature multipliait sur la terre aux premiers âges du monde et dont l'empreinte fossilisée abandonne maintenant les profondeurs du sol quand vos savants les exhument pour le bénéfice de la Science. « Et j'ai vécu des heures inoubliables, d'observation, d'étude ou de plaisir, parmi les hommes vigoureux qui répandent sur la Prairie les richesses de votre civilisation, la fécondité de leur travail. « Mais quand ces trains merveilleux qui font oublier la longueur de la route m'ont / ramené vers les grandes villes dont vous avez fait le centre du monde laborieux, mon cerveau a produit l'un de ses plus rudes efforts pour mesurer la puissance de l'âme américaine et pour entrevoir le but vers lequel elle entraîne les éléments qui vinrent par milliers lui faire une patrie plus grande. J'ai voulu voir de près le travail dans toutes les classes : le travail où vous laissez autant que possible s'épanouir l'intelligence et l'initiative individuelles, et qui rémunère chacun proportionnellement à son mérite. J'ai pesé le bénéfice que la Nation retire de cette justice et de cette sagesse. J'ai senti comment la dignité du travailleur s'élève alors dans une fierté légitime et comment ce travailleur acquiert une personnalité propre. « S'il s'agit du rude travailleur qui use ses membres tandis que son cerveau livré aux songes troublants répandus aujourd'hui sur la mentalité des peuples comme une contagion dangereuse, vous donnez aux masses l'instruction dont elles ont soif ; mais vous la donnez avec le discernement qui sauvegarde leur jugement, le principal guide des hommes pour se conduire. « Quand j'ai eu la bonne fortune de vivre au milieu de vos savants, une grande joie m'est venue car j'ai senti combien leur effort est soutenu par la Nation ; et j'ai compris que le progrès de la Science trouve déjà, en Amérique un appui avec lequel il croîtra pour l'honneur de l'humanité. Et je traduis certainement la pensée de tous les hommes éclairés de l'Europe en / vous disant combien ils vous envient la paix dont vous jouissez et qui vous permet	

d'accomplir facilement les œuvres d'un travail fécond, de préparer pour votre Continent un rôle très puissant et de faire mûrir la question sociale dans une complète liberté d'esprit. « Car en Europe nous voyons gaspiller la sève de nos races, par les influences d'une hérédité historique précieuse pour le sentiment mais fatale pour la marche de la pensée. Nos peuples, si richement dotés par leurs philosophes et leurs savants, subissent encore l'atavisme de mœurs brutales qui leur ferment les régions sereines du travail où vous trouvez, ici, le plus grand bonheur qui soit en ce monde : la garantie d'une prospérité légitime pour celui qui la gagne, la mérite et la transmet aux siens. « Chez nous la guerre, cette plaie des peuples qui sont les esclaves de leur histoire, la guerre menace toujours le travailleur dans sa vie et dans son bien ; le droit de la force détruit un jour ce qu'il avait construit la veille. Une interprétation fausse de la dignité nationale enseigne aux masses des principes contraires à la civilisation et arrête continuellement l'essor que nos hommes de génie voudraient donner à la vie intellectuelle. « Ce pendant que vos Mécènes ont la joie de créer dans une sécurité complète des merveilles pour l'élévation constante de la mentalité américaine. « Aussi, que d'hommes fortement trempés / résolus à utiliser les forces morales et matérielles que la nature leur a données, las d'attendre que la raison éclaire les Gouvernements et les Dynasties, viennent chez vous et travaillent avec vous pour fonder une nation digne des temps modernes, faite avec les éléments les plus sérieux de l'Humanité libre. « Messieurs, « Si j'expose ce soir avec une certaine véhémence les impressions de mon séjour, c'est que mes facultés sont tendues par tout ce que je viens de ressentir, en traversant presque d'un côté à l'autre les Etats-Unis ; c'est parce qu'un homme indépendant ne connaît pas de joie plus grande que celle de proclamer la vérité. C'est aussi parce que je me trouve dans un milieu où on a le devoir et le moyen de la propager, qu'il s'agisse de science ou d'économie sociale. « Mais je vous confie une dernière impression avec l'espoir que vous n'en garderez pas le secret, c'est celle que laissera pour toujours dans mon souvenir la cordialité si franche et si prenante qui m'a été témoignée partout dans ce pays et notamment dans cette réunion. » L'amiral Sigsbee, monsieur Stone au nom de la presse, Grosvenor au nom de la Société de géographie, le commandant Gleaves au nom de la Marine, le sénateur de New York Depew et d'autres prononcèrent aussi des speeches tous m'exprimant une sympathie dont je me sentais ému car la sincérité en était évidente.	

Louis Peltier, « Interview. Une conversation avec S. A. S. le Prince de Monaco », *Gil Blas*, lundi 15 décembre 1913, p. 1.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k7530782q
Louis Peltier, «Interview. Une conversation avec S. A. S. le Prince de Monaco », *Journal de Monaco*, n° 2909,16 Décembre 1913, page 5. MAISON SOUVERAINE Sous le titre « Une conversation avec S. A. S. le Prince de Monaco », le journal le Gil Blas, dans son numéro du lundi 15 décembre, a publié une interview qu'un de ses collaborateurs, M. Louis Peltier, a obtenue de S. A. S. le Prince. Le Journal de Monaco se félicite de pouvoir reproduire cet entretien.	https://journaldemonaco.gouv.mc/var/jdm/storage/original/application/bc8c1e52bad001427954fd4e641970fe.pdf
1914	
[Discours à l'inauguration du buste de Massenet], *Journal de Monaco*, 57° année, n° 2919 (24 février 1914), p. 3, col. c; p. 4, col. a.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1914/Journal-2919
[Réponse du Prince Albert Ier au doyen du corps consulaire, lors des fêtes de son Jubilé], *Journal de Monaco*, 57° année, n° 2926 (14 avril 1914), p. 2, col. a.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1914/Journal-2926
[Discours à la séance d'inauguration du Congrès de thalassothérapie], *Journal de Monaco*, 57° année, n° 2927, 21 avril 1914, p. 3, col. b-c; p. 4, col. a-b.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1914/Journal-2927
[Discours au banquet de clôture du Congrès de thalassothérapie], *Journal de Monaco*, 57° année, n° 2927, 21 avril 1914, p. 4, col. b-c; p. 5, col. a-b.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1914/Journal-2927
« Thalassothérapie et océanographie », *Revue scientifique (revue rose)*, 52e année, 1er semestre, 27.06.1914, n° 26, pp. 801-803.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k215160c/f804.item
-1914 e Commission internationale de la Méditerranée. - Roma : tipografia dell'Unione editrice. ~ [2] pages. - (X Congresso internazionale di geografia, Roma - 27 marzo-3 aprile 1913).	https://heyjoe.fbk.eu/index.php/atagr/article/view/6280/6281

(*Atti del X Congresso internazionale di geografia, Roma, MCMXIII (1913) Reale società geografica*, 1915 ???? Callegari, G. V. (1913). Resoconto del X Congresso internazionale di geografia in Roma: 27 marzo, 3 aprile 1913. Atti dell'Accademia Degli Agiati Di Rovereto,) Il congresso fu inaugurato nella magnifica sala del Palazzo Oceanografico dal Principe Alberto con un discorso che è tutto un inno di un filosofo pacifista alla oceanografia e alla zoologia. - Credo che valga la pena di raccoglierne i brani più salienti. -..I congressi", egli disse, ,,si possono considerare come i mercati delle opere elaborate in tutte le branche dell'attività cerebrale, e questo, concorso di sforzi per ottenere una mentalità più alta, con- tribuisce · sensibilmente a far sorgere fra i popoli una potenza ·ca-pace -di stimolare le più varie energie racchiuse nel cervello umano. -Lo studio della zoologia ci porge fra gli altri il be-nefico vantaggio che, col · farci conoscere la storia della vita in tutte le sue varie manifestazioni, ci fa concepire un'idea più giusta dei nostri rapporti col mondo organico e sfata le illusioni che l'ignoranza e l'orgoglio aveano fatto sorgere nel nostro spirito; inoltre essa ci famigliarizza colla nuova idea del vero posto che ci è assegnato fra gli esseri viventi. - Infine essa evoca in ogni momento gli elevati problemi che interessano la storia dell'uomo e delle sue facoltà superiori. Quale forza animò la prima cellula vivente per condurre la sua discendenza a traverso l'immensità del tempo e dello spazio? Per quali vie l'uomo è arrivato al · primo posto nella serie degli· esseri che si succedettero nelle varie epoche geologiche. La zoologia aiutata dalle altre scienze, che fanno della natura il loro studio, arriverà senza dubbio a spiegare qualcheduno dei misteri che torturano il sapere umano, e la zoologia marina sarà la base delle investigazioni atte a fornire alla scienza gli elementi più preziosi per stabilire l'origine delle specie se non a scoprire la natura della forza vitale. Noi sentiamo ogni giorno sempre più nei diuturni contatti cogli oceani che la nostra patria d'origine è là e che noi dobbiamo a una facoltà d'adatta-mento regolata dalle leggi de l'evoluzione i mezzi che permisero ai nostri antenati di abbandonare il mondo delle acque per colonizzare la superfice della terra". Dopo aver accennato ai suoi studi prediletti che gli sono permessi dalla pace e dal benessere del paese nel quale governa egli aggiunse - ,,osservate, e voi -porterete l'impressione di un opera (museo oceanografico) compiuta grazie alla pace continua di questo paese preservato da malsane ambizioni politiche, e voi potrete farvi un'idea di quello che sarà la scienza quando saranno diradate le fosche nubi che . travagliano tuttora la volontà dei popoli con pericolosi fantasmi. - Qual conforto in mezzo alla tristezza che grava sullo spirito della civiltà con recrudescenze bellicose inaccessibili agli	

appelli della ragione, della saggezza e della giustizia l" -. Al discorso del Principe fece seguito quello del presidente del comitato permanente del Congresso di Zoologia, prof. Edmondo Perrier di Parigi dedicato in modo speciale ai progressi fatti nel campo dell'oceanografia. (a vérifier ortho)	
"Discurso inaugural del Principe de Mónaco", in BUEN (Odón de). – *El IX Congreso internacional de zoología, Boletin de la Real Sociedad española de historia natural*, tomo 14, n° 5, mai 1914, pp. 259-263. (N.B. : traduction du discours de S.A.S. le Prince de Monaco [à la séance solennelle d'ouverture du IXe Congrès international de zoologie à Monaco le 25 mars 1913)	https://bibdigital.rjb.csic.es/viewer/10563/?offset=#page=259&viewer=picture&o=bookmark&n=0&q=
Discours de S.A.S. le Prince de Monaco, dans XIe Congrès national de la Mutualité française tenu à Montpellier du 24 au 31 mars 1913 sous la présidence d'honneur de M. Raymond Poincaré Président de la République française. 2me partie. *Compte rendu général du Congrès*, pp. 616-620. – 1914 Montpellier : Imprimerie coopérative ouvrière « L'abeille ».	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6582176q/f638.item
« L'éducation du chasseur dans une démocratie » (banquet annuel du Saint Hubert Club de France ?) Document autographe inédit (?) cité in Giraudon p. 297. Document autographe, ancien n° 150 (AMOM).	AMOM
« Vingt-sixième campagne scientifique (Hirondelle II) (1913) », Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, séance du 25 mai 1914, p. 1474-1478.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3111d/f1478.item
« Vingt-sixième campagne scientifique (Hirondelle II) », Note, *Bulletin de l'Institut Océanographique*, n° 297 - 30 Juin 1914, Monaco, Musée Océanographique.	(RCS n° 84, 1932, p. 57) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=1366%2C1814%2C2544%2C3640&cv=62
« Discours de S.A.S le Prince », dans *Actes du IXe congrès de zoologie tenu à Monaco du 25 au 30 mars 1913*, Rennes imprimerie Oberthür 1914, 928p, p. 48-52.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3041446c/f60.item.r=Compte-rendu%20des%20s%C3%A9ances%20du%20Congr%C3%A8s%20international%20de%20zoologie%201889 https://digital.nli.ie/Record/vtls000480093 https://archive.org/details/b28109363/mode/2up

Réflexions sur seize années de visites à Kiel. – 5 p. dactylographiées 06.07.1914 APM A.919	https://www.annales-monegasques.mc/fr/annales-monegasques/47-44-numero-38.html#/1-langue-fr
[Allocution au passage à Beausoleil du 27e bataillon de Chasseurs alpins le 10.08.1914], *Journal de Monaco*, 57e année, n° 2943, 11aout 1914, p. 1.	https://journaldemonaco.gouv.mc/fr/Journaux/1914/Journal-2943
1915	
[Allocution au banquet du Thanksgiving, à Paris], *Journal de Monaco*, 58e année, n° 3011, 30 novembre 1915, p. 1.	https://journaldemonaco.gouv.mc/fr/Journaux/1915/Journal-3011
"Commission internationale de la Méditerranée", dans *Atti del X Congresso internazionale di geografia, Roma, MCMXIII*, pp. 66-67. – Roma : Reale Società geografica, 1915.	
1916	
[Dépêche du Prince Albert Ier au Président des États-Unis W. Wilson], *Journal de Monaco*, 58 année, n° 3033 (2 mai 1916), p. 1.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1916/Journal-3033
1918	
[Allocution précédant la conférence de Maurice Caullery à la Sorbonne16.05.1918], *Journal de Monaco*, 61e année, n° 3140, 21.05.1918 p. 1.	https://journaldemonaco.gouv.mc/fr/Journaux/1918/Journal-3140
« La psychologie des belligérants : les Etats-Unis. Allocution de S.A.S. le Prince de Monaco », *Revue politique et littéraire, revue bleue*, 56e année, n° 19 (5-12 octobre 1918), p. 577-578, [pour l'allocution] (N.B. : reprise de l'Allocution précédant la conférence de Maurice Caullery à la Sorbonne du 16.05.1918)	https://www.retronews.fr/journal/la-revue-politique-et-litteraire/05-octobre-1918/2057/4390393/2
« La psychologie des belligérants : les Etats-Unis. Allocution de S.A.S. le Prince de Monaco », *Revue politique et littéraire, revue bleue*, 56e année, n° 20 (19-26 octobre 1918), p. 617, col. b [pour les mots de conclusion]. (N.B ; : reprise de l'Allocution précédant la conférence de Maurice Caullery à la Sorbonne du 16.05.1918)	https://www.retronews.fr/journal/la-revue-politique-et-litteraire/19-octobre-1918/2057/4389897/5

« Discours de S.A.S. le Prince Albert de Monaco, séance d'inauguration (16 avril 1914), Premier Congrès de l'Association internationale de thalassothérapie, Cannes, 15-22 avril 1914, dans *Comptes rendus des séances, 1918*, vol. 2, pp. 34-40. Journal autographe du Prince avril 1914 16 Congrès de thalassothérapie Le Congrès s'est réuni au théâtre du Casino municipal à 10 h (a.m.). Je m'y suis rendu avec le ministre d'Etat et avec le docteur Loüet. J'ai été reçu par le maire de Cannes, monsieur Capron, le préfet des Alpes-Maritimes et les membres du bureau du congrès, dont monsieur d'Arsonval, président effectif. Tout de suite, j'ai pris la parole pour faire le discours suivant, auquel j'avais tenu à donner un caractère scientifique, surtout en présence des allures fantaisistes que f. 115 verso les congrès prennent / souvent aujourd'hui. « Monsieur le Maire, « Mesdames, Messieurs, « Vous m'avez offert la Présidence de votre Congrès parce que je suis un Océanographe et je vous remercie de cette pensée qui associe mes efforts scientifiques à ceux que vous poursuivez avec le but de soulager des souffrances. Je m'arrête volontiers sur ce point de vue qui surgit dans ma carrière, pour considérer avec vous un horizon où la Science rencontre la Pitié ; il m'en restera un souvenir ému comme celui des heures où il fut permis d'accomplir un acte généreux. « Et d'abord, conformément aux vues que j'introduisais il y a quelques années parmi les études océanographiques en leur adjoignant celles de l'atmosphère marine, parce que les rapports des deux milieux superposés sont intimes et continuels, je veux voir aussi dans la Thalassothérapie la double intervention des eaux et de l'air marins. « Ceux qui les premiers reconnurent l'influence favorable de la mer sur des organismes terrestres, ont ouvert un coin du voile jeté sur le plus grand des problèmes : sur	

l'origine et la nature de la vie ; car l'étude géologique, paléontologique et biologique de notre planète nous mène à ces conclusions que la vie est née dans les océans, d'où, avec le refroidissement progressif des masses solidifiées, elle gagna le milieu atmosphérique ; que l'influence de la mer est favorable, quand l'accoutumance d'une famille ainsi adaptée à ce milieu s'est faite insuffisamment soit parce que les nouvelles conditions de son existence l'ont dépouillée de certaines provisions emportées du milieu marin, soit parce qu'elles ne lui ont pas permis de puiser dans l'air des ressources équivalentes. Enfin qu'elle est favorable encore aux individus isolés dont l'économie s'est modifiée par des circonstances accidentelles. « Les êtres appartenant à l'un de ces cas retournent vers la grande source de la vie où ils peuvent trouver ce qui manque à leur organisme pour la continuation normale d'une existence terrestre ; ce groupe comprend les êtres humains touchés par une dégénérescence spéciale. Et s'il y a de nombreuses familles animales représentées à la fois dans l'atmosphère et dans les eaux, c'est parce que certaines de leurs branches sont entrées dans la vie terrestre à laquelle des conditions particulières leur permettaient de s'adapter facilement, ou parce que certaines autres pareillement émigrées ont renvoyé dans la mer des rameaux dont l'adoption n'avait pas acquis la puissance nécessaire pour vaincre l'énergie de la régression, ou encore parce que d'autres n'ayant pu acquérir plus que des organes mixtes, sont restés sur les confins de la vie aquatique et de la vie terrestre. La vraisemblance de cette hypothèse sur la répartition des êtres dans l'atmosphère et dans les eaux marines se voit confirmée par l'émigration des familles qui changèrent de milieu dans des conditions plus simples en quittant les eaux marines pour habiter les eaux douces ou réciproquement, et encore / par l'adaptation de celles qui, dans les eaux ou dans les airs, subissent de grands écarts de température ou de lumière. On comprend alors que des adaptations successives aient peuplé tous les milieux où règne la force vitale. « Depuis son apparition sur notre planète quand la condensation de la vapeur d'eau et certains états de la matière lui permirent de naître, la vie a réalisé un enchaînement inextricable des formes revêtues par elle : des combinaisons auxquelles nous devons le mouvement et la pensée, la volonté, la conscience de nous-mêmes et le pouvoir de reproduire cet ensemble de forces biologiques et psychologiques pendant une suite de générations qui finira seulement avec la période que notre planète traverse maintenant.	

« Et la Thalassothérapie deviendra un champ considérable de la Science quand on saura mieux sur quels éléments intimes elle s'appuie et par quelles voies elle répand dans l'économie de l'homme la bienfaisante influence d'un rajeunissement. Mais il ne faut pas considérer seulement la force qu'elle présente ici où elle trouve pour auxiliaires les effluves balsamiques de la montagne fleurie et les émanations d'une atmosphère qui a baigné des forêts d'essences résineuses, et aussi le cadre d'un Eden splendide pour les yeux, plein de réconfort pour les pauvres malades. Il faut franchir les bornes imposées par la résistance de nos vieux continents aux attaques des tempêtes nées sur le domaine de la mer et qui envoient jusqu'au milieu de nos plaines souillées par les résidus de la vie, un souffle assez puissant / pour balayer ces germes de mort ; il faut chercher plus loin, là-bas sur les océans où règnent les plus grandes influences de la vie organisée. Et regardez cette frange argentée faite de lumière et d'écume qui oscille tout le long de la côte en courant parmi les rochers rouges, ou qui s'étale sur les plages en répandant une fumée bientôt disparue dans l'atmosphère : c'est la vague bleue qui abandonne, reprend et mélange continuellement des masses mortes qu'elle rejette et dont rien ne permet de régler la nature ni l'état. « Pourtant laissez la brise du soir conduire votre pensée au large, sur les flots dont la densité est accrue par la vie renfermée dans les eaux marines ; écoutez alors la leçon des océanographes qui explorent les différents niveaux de ce monde où tous les matériaux constituant notre planète flottent en solution ou en suspension, et vous verrez quelles ressources il offre à la Thalassothérapie. Des lames bondissent aussi dans les airs et dégagent sur une surface immense des particules minérales et des associations chimiques ; mais là ces matériaux sont pris exclusivement à des eaux vierges de tout contact avec les masses décomposées qui jonchent la côte ; là c'est la matière organique du plankton vivant que les coups de mer émiettent en y mêlant des atomes minéraux et des gaz dilués qui sont essentiellement profitables à la vie puisque les êtres pullulent sous ces influences. N'oubliez pas que plus on s'éloigne de la terre et moins l'atmosphère est chargée de poussières souvent nocives des continents. « Est-ce à dire que l'atmosphère imprégnée d'émanations du littoral doive contenir des germes spécialement pernicieux ? Je n'affirme point cela car la mer sait atténuer les effets redoutables de la mort qui partout abonde dans son sein justement parce qu'elle est le plus riche domaine de la vie. Aussi, bien loin sur les océans, là où l'action de la terre disparaît, la	

bactériologie nous montre souvent des eaux et une atmosphère stériles pour toutes les cultures. La conclusion qui s'impose est l'étude simultanée de la Thalassothérapie au large et sur les côtes.

« Mais la Thalassothérapie doit combattre un mal qui touche à la fois l'atmosphère et les eaux marines. Sur les côtes de la Méditerranée où l'action bienfaisante des marées ne se fait pas sentir et dans nos parages surtout, où les villes sont nombreuses et populeuses, où la vie est intense, l'incinération des poussières et des résidus organiques apparaît comme une nécessité. On éviterait ainsi, que les fonds voisins du rivage deviennent un bourbier qui renvoie dans l'atmosphère des gaz malfaisants, et l'on diminuerait la nappe graisseuse qui flotte sur la mer en livrant à la brise des vapeurs assez peu discrètes pour se mêler aux parfums des jardins.

« J'espère aussi qu'un jour des navires spécialement équipés conduiront au large pour des périodes plus ou moins longues, certains malades auxquels cette forme de la Thalassothérapie peut être salutaire. Ce serait une conquête magnifique pour les stations du littoral qui deviendraient la base d'une Thalassothérapie de grande envergure. Combien de fois la mer, surtout celle des horizons lointains, a-t-elle montré sa puissance curative ? On ne saurait donner une réponse qu'en y joignant le témoignage des siècles avec l'histoire d'une tradition qui existe chez tous les marins ; mais voici mes souvenirs personnels de son action reconstituante.

« D'abord, et vers le début de ma carrière maritime, le Consul de France dans la Principauté, cruellement éprouvé par de l'asthme, trouvait un soulagement considérable chaque fois qu'il traitait ses crises avec un séjour sur mon yacht l'Hirondelle ancré dans la baie, alors ouverte, de Monaco.

« Plus tard l'Hirondelle ayant relâché à Terre-Neuve, le capitaine d'une misérable goélette française qui pêchait sur les bancs me demanda mon aide pour un de ses hommes dont le cuir chevelu avait été largement ouvert dans un accident. Depuis huit jours le seul traitement offert au blessé consistait dans un linge très sale, non renouvelé, plus ou moins imbibé d'eau de vie et mis en place par des mains dévouées peut-être, mais jamais lavées assurément, bien que leur occupation les contraignît à manipuler sans cesse des amorces pour les lignes, ou des morues pour la salaison.

« Le patient était couché, revêtu de ses haillons professionnels, sur le grabat d'une cabine qui contenait aussi un poulailler. Aucun nettoyage ne décrassait les locaux de la goélette, et le pont de celle-ci portait une couche glissante formée par des têtes et des entrailles de morues généralement décomposées suivant l'époque des derniers coups de mer qui

avaient complaisamment balayé ce pont. Eh bien ! La visite de la plaie nous montra des chairs en pleine reconstitution. Voilà comment ces hommes se soignaient d'habitude et pourtant, sauf le cas de certains alcooliques, ils guérissaient presque toujours leurs plaies souvent très graves. Le fait que de telles choses se passaient à Terre-Neuve où le brouillard existe presque sans cesse et où, par conséquent, l'héliothérapie ne saurait jouer qu'un faible rôle, montre encore mieux l'influence des eaux marines. « Naguère, au milieu de l'océan, un de mes marins ayant eu la main prise dans une poulie, un de ses doigts fut presque entièrement écrasé ; la victime était, d'ailleurs, alcoolique et âgée de cinquante ans. Ce doigt fut laissé huit jours dans un appareil, après quoi et sans que le blessé ait eu de la température, sans que sa vie normale ait été modifiée, il se présentait complètement guéri. « Pourquoi l'entassement des êtres, la promiscuité de la vie, l'insuffisance de la propreté et le confinement aux espaces réduits semblent-ils moins dangereux sur la mer que sur la terre ? C'est sans doute parce que, en plus de certaines influences antiseptiques peu connues jusqu'ici, les êtres placés dans ces conditions nuisibles éprouvent l'intervention reconstituante de forces analogues à celles que vous considérez lorsque vous renvoyez un malade vers son pays pour demander au milieu natal de le remettre en équilibre. « Depuis une antiquité lointaine les hommes pratiquent la thalassothérapie, et c'est assurément sous l'influence d'un instinct qui, souvent, guide les êtres jusqu'à la source des richesses physiologiques dont ils ont besoin. Ainsi des populations humaines fixées dans l'intérieur des continents, fort loin des eaux marines, reçoivent avec joie le sel qu'on leur apporte ; et un grand nombre d'animaux sont dans le même cas. Mais aujourd'hui les suggestions de cette force souvent faussée dans les artifices de la vie civilisée doivent être contrôlées par l'investigation de la Science, qui fonde un capital intellectuel pour alimenter tous les progrès. « Voilà le but élargi que la thalassothérapie recherche : pour l'atteindre il faudra pénétrer au cœur même de l'Océanographie en étudiant la physique, la chimie et la biologie marines. Cette science de la mer, après avoir donné aux hommes un champ considérable pour cultiver leur fortune matérielle et pour former leur savoir, doit encore leur livrer des armes pour lutter contre la dégénérescence de leurs organes. On réclamera aussi le concours de l'astronomie physique, de cette autre science pleine d'une incommensurable grandeur, que vous invoquez déjà	

avec son cortège de mystères lorsque vous demandez aux rayons que les astres envoient d'un monde à l'autre leur intervention : lorsque vous pratiquez l'héliothérapie. « Et les rameaux de la Science qui tendent à se confondre dans l'esprit humain pour concentrer en lui la conception des forces de l'Univers formeront plus tard un foyer unique de lumière qui dirigera l'Humanité vers la source de ses joies et vers l'apaisement de ses angoisses. « Vous avez donc devant vous une de ces nobles tâches qui élèvent la profession du médecin en lui ouvrant des routes nouvelles pour soulager les hommes dans leurs souffrances, ou pour leur donner le sommeil des illusions consolatrices dans l'émotion qui les prend lorsque l'espérance les abandonne. Vous abordez à pleines voiles un domaine qui peut fournir des récoltes de vérités sur le problème de nos origines, puisque nous sommes les fils du soleil et de la mer. Et quels auxiliaires magnifiques sont pour vous ces deux puissances prestigieuses dont l'une, dans sa course à travers l'infini du ciel, répand la lumière et l'autre, dans le silence des abîmes, préside aux plus ardents combats de la vie et de la mort. »	
Discours de S.A.S. le Prince Albert de Monaco au banquet du Palais de la Jetée, Premier Congrès de l'Association internationale de thalassothérapie, Cannes, 15-22 avril 1914, dans Comptes rendus des séances, vol. 2, 1918, p. 81-87. Journal autographe du Prince avril 1914 21 Banquet et discours à Nice Le banquet offert par la ville de Nice au Congrès de thalassothérapie et dont je parle déjà à la fin du volume précédent a été très beau ; quatre cents personnes, au moins, y assistaient, notamment le préfet des Alpes-Maritimes, les généraux et d'autres personnages officiels. Il eut lieu à la jetée promenade et je le présidais, après avoir été reçu de la façon la plus gracieuse. Le préfet, le maire et quelques autres personnes ont prononcé des allocutions assez courtes, toujours flatteuses pour moi. La tenue était excellente : un huissier en costume officiel annonçant les orateurs. J'ai pris la parole le dernier, pour dire ce qui suit :	

« Monsieur le Maire, Mesdames, Messieurs, « Plusieurs fois j'ai visité la ville de Nice pour honorer avec vous un symbole ou une idée. C'est avec tout mon attachement pour la France que j'ai pris part aux manifestations dont le Président de la République a été un jour l'objet parmi vous, et c'est avec mon dévouement pour les œuvres de générosité sociale ou de paix internationale que j'ai uni mes paroles et ma conscience au grand mouvement qui, naguère, établissait ici un lien de plus entre les Mutualités françaises. « Aujourd'hui la ville de Nice me convie à cette réunion où des hommes venus de nombreux pays pour renforcer nos moyens de défense contre la maladie, reçoivent l'accueil dû à la mission qu'ils se sont donnée ; maintenant comme alors et comme toujours lorsque des intérêts élevés sont en jeu, me voici au premier rang. « Et, puisque dans une circonstance favorable au bien de toute la région, je suis l'hôte d'une population sœur de la population monégasque, je veux saisir cette occasion pour affirmer devant vous la pensée constante qui me guide lorsque j'accomplis un devoir important envers mon pays. J'embrasse alors dans les vues les plus larges l'intérêt général de notre région entière qui tient dans mon cœur une place inscrite par l'esprit de solidarité comme par l'Histoire ; et je songe à une alliance étroite qui réunirait nos cités voisines, pour une utilisation meilleure de ressources magnifiques souvent maltraitées dans la concurrence improductive. « Car une méthode sage et concertée développerait une richesse incomparable le long du ruban de verdure et d'azur qui borde la côte provençale, terre ensoleillée qui se reflète dans la mer avec la fraîcheur de son printemps perpétuel et la sérénité de ses vieux souvenirs. « En acceptant la Présidence d'honneur du Congrès de thalassothérapie, j'ai envisagé moins le côté flatteur de la manifestation dont j'étais l'objet que le devoir imposé à tout homme de science venu ici pour seconder une œuvre généreuse. Je voudrais que ma présidence trop courte laisse au moins une trace de ma participation aux efforts tentés pour résoudre des problèmes chargés de conséquences graves regardant cette contrée où naissent tant d'espérances et où meurent tant d'illusions. « C'est un bonheur exceptionnel de trouver sur un espace dont les limites [sont comprises] dans la mesure d'une promenade, autant de conditions réclamées par les exigences mille fois nuancées des nombreux hivernants. Ces ondulations de collines opulentes enflées par des cultures toujours vertes et qui mènent le regard jusqu'aux montagnes neigeuses ; la	

température distribuée d'après les altitudes avec les plaisirs de l'été ou de l'hiver au gré de chacun ; le ciel et la mer qui mêleraient leur grandeur dans le bleu des distances si une ligne apparente et fuyante ne rappelait au spectateur les espaces infinis de l'un, où des mondes innombrables passent en essaims lumineux sur sa tête, et les abîmes de l'autre tout proches de sa vie, mais où une vie différente palpite jusque sous ses pieds. « Un souffle plus puissant aurait dirigé les intérêts de ces pays vers un avenir mieux / assuré. La fortune est peu solidement assise sur une foule changeante accourue vers les séductions vulgaires d'une mode infidèle : on lui donne une garantie plus ferme en offrant le capital qui la constitue à la jouissance, à l'exploitation ou à la possession d'un monde sérieux qui vit aujourd'hui aussi largement qu'il vivait hier et qu'il vivra demain, éloigné des orages et des mirages suspendus sur l'horizon des affaires incertaines. « Il y eut des jours où nos pays voyaient grandir leur vogue auprès d'une société cosmopolite anxieuse de trouver le repos de l'esprit là où le soleil réchauffe le corps avec les flots de ses rayons ; mais par sa nature, son éducation et ses goûts cette société s'éloigne de la houle que les centres urbains lancent aujourd'hui si facilement vers toutes les directions. Et les merveilles de ce littoral sont ternies par les suggestions démoralisantes, le contact des trivialités que la foule engendre autour d'elle tandis que sa curiosité moutonnière et sans émotion, fatigue un monde correct, de toute sécurité, déjà inquiet de trouver ailleurs un air plus respirable. Les chemins de la montagne, où de légères voitures promenaient doucement l'admiration attentive des visiteurs qui cherchaient la joie des yeux et la paix du cerveau devant la tranquille succession des paysages, peut-être dans l'observation d'une fleur ou d'une herbe agitée par la brise, ou même avec l'isolement tout près de la nature, sont impérieusement / sillonnés par les machines meurtrières qui emportent des inconscients dont l'œil glisse sur des visions informes égarées dans la vitesse ou la poussière, dont la pensée n'a le temps de rien définir et pour qui un admirable progrès devient une arme de tyrannie. « A ces chemins encore, aux plus dangereux et aussi quand la grandeur du paysage devrait les garantir contre une tache de la vulgarité, on inflige le parcours de trains familiers mais tapageurs et voyants ennemis de l'esthétique et fauteurs de tourments pour l'ensemble de la circulation, prétextes ou causes des plus graves manquements aux règles sur lesquelles s'appuie la sécurité des vies humaines. « Et que de laideurs certains travaux impitoyables apportent dans un paysage idéal, avec des mutilations qui saignent le flanc des montagnes, où des constructions qualifiées	

“travaux d’art” établies parfois sans nécessité sur des points où les souvenirs impressionnants de l’Histoire se dressent dans la noble vieillesse des murs et des roches, là où la main de l’homme devrait se faire discrète, invisible. Alors des lignes superbes sont brisées pour une faible économie sur la dépense, ou sur une distance que les promeneurs parcourent en oubliant si volontiers la longueur du temps. « Un jour on regrettera ces erreurs du goût engendrées par des influences vulgaires devant / lesquelles le langage de la nature et de la beauté reste impuissant, mais surtout par la pression de la foule qui passe ignorante et aveugle. Elles resteront sur les grandeurs du sol français comme une signature des hommes que les chevaux-vapeur, les kilowatts, la dynamite et l’ambition professionnelle ont lancés au-delà des limites où se tient un équilibre sage entre les forces directrices du Génie humain. « D’ailleurs nos campagnes ont perdu bien d’autres charmes, et l’esprit le moins juste ne saurait comprendre comment on peut détruire les petits oiseaux dont les légions accompagnaient jadis les hôtes de nos pays, avec leur chant ou leur gaieté, comment de lamentables tireurs que le monde de la chasse regarde avec stupeur et celui de l’agriculture intelligente avec fureur, trouvent un plaisir dans l’accomplissement de cette œuvre choquante et malfaisante. Pourquoi la mer voit consommer sa ruine par l’anarchie qui règne sur l’exploitation de ses meilleurs produits : comment une si puissante ressource pour les travailleurs, une attraction si forte pour les valétudinaires qui pratiqueraient avec elle une thalassothérapie séduisante, ont été sacrifiés. Pourquoi la pêche dans les torrents, si vigoureusement protégée, presque partout en Europe, est livrée chez nous au gaspillage. Pourquoi la chasse dans les montagnes et les forêts qui appelleraient ici une importante colonie d’hivernants et d’hygiénistes / n’est pas favorisée tout autour de notre région, comme elle l’est dans tous les pays d’Europe et d’Amérique où règne la civilisation anglo-saxonne, comme elle l’est de plus en plus en Afrique même. « Il faudrait appliquer à la Côte d’Azur le principe qui permet, depuis longtemps aux Américains de préserver contre la sottise humaine, certains espaces choisis dans les plus belles contrées de leur pays : le principe des Parcs nationaux que la Suisse adopte également chez elle. Sur des centaines de kilomètres, quelquefois, une loi sévère conserve tout ce qui appartient au monde de la nature dont les manifestations y naissent et y meurent librement.	

« Les rochers de la montagne, les forêts et les prairies, les eaux et les terres sont abandonnés aux animaux sauvages, doux ou féroces, afin que, là au moins, il reste une image vraie du milieu où se sont développés nos ancêtres. « Dans ces parcs l'homme ne va que pour calmer son esprit lassé par une vie intense, pour suspendre la tension de ses nerfs, oublier ses peines ou ses craintes, et pour se préparer aux luttes prochaines de sa marche vers les destinées inconnues de son avenir. « Ah ! Quelle ivresse intime nous donne la visite de tels domaines où l'âme retrouve des sensations naturelles, oubliées dans ses replis depuis les âges où ses premières ombres flottaient sur la conscience d'un organisme ! « On en revient plus courageux, plus sage et plus clairvoyant. Aussi de nombreux Américains fuient périodiquement les centres où / une vie artificielle tend à faire de l'homme lui-même une machine, en diminuant les forces et les initiatives acquises par les muscles de ses ascendants pour conduire leur volonté ou leurs actes. Et ils vont baigner leur personne et leurs facultés dans cette source mystérieuse qui répand les joies de l'énergie sur des espaces dont la lumière et la beauté sont absolues maîtresses. « Mais nous qui laissons disparaître beaucoup de jouissances capables de donner une émotion gracieuse, virile ou noble, nous offrons surtout à nos visiteurs une agitation qui balaye tous les étages de la vie sociale avec les inventions crues et insipides d'une sensualité vulgaire ; ou bien la fièvre des palaces, des rails, des poteaux, des banderoles et des affiches, qui s'étend là où cessent les manifestations du plaisir fourni à l'entreprise. « Une orientation nouvelle de nos intérêts semble difficile avec la dispersion des forces morales, le relâchement des liens sociaux et la méconnaissance d'une autorité supérieure qui déroutent parfois les peuples surpris vers quelque tournant de leur histoire. Mais on pourrait facilement rapprocher du progrès moderne certaines conditions de l'œuvre qui ferait de la Côte d'Azur une terre classique de joie, d'espérance et de prospérité. « Il faudrait alors ébranler le principe de la centralisation, principe usé qui donne la même atmosphère sociale à des populations dissemblables, soumises à des climats tout autres, et portant dans leurs veines un sang où l'atavisme des origines différentes entretient une nature que des influences mystérieuses ont seules le pouvoir de transformer. Car l'égalité absolue existe uniquement dans l'imagination des utopistes ; on n'en trouve aucun exemple dans l'organisation de l'Univers, elle est inapplicable aux institutions humaines et l'esprit qui en a conçu la formule n'est pas celui qui mènera l'Humanité vers les plus solides progrès. Mais	

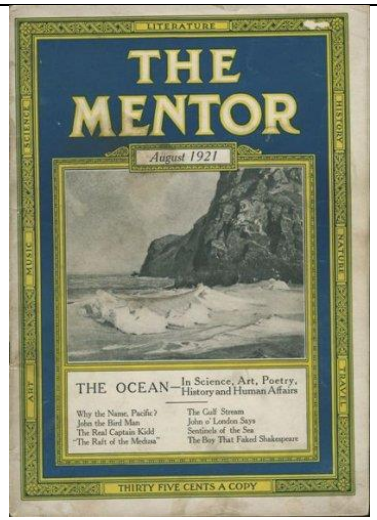
cette formule est très commode pour ceux qui veulent éluder l'application du principe de justice, l'une des colonnes de la civilisation. « La thalassothérapie et l'héliothérapie sont des armes puissantes contre la maladie, et l'on a trouvé ici un point d'appui admirable pour l'exercice de leur action mais certainement la plus fructueuse application de ces deux forces demande pour la vie sociale une protection rigoureuse contre les contaminations capables de troubler la guérison des malades, ou la santé des hivernants à la recherche du plaisir. Ainsi le matériel roulant qui transporterait des voyageurs sans subir à chaque terminus une désinfection complète semblable pour le moins à celle qui protège dans un cas analogue la santé du bétail, les logements et les salles publiques où se rencontreraient les redoutables véhicules de la souffrance et de la mort, les chemins qui peuvent distribuer sans cesse, comme une canalisation généralisée, tout un monde inquiétant suspendu aux nuages de leur poussière ou dissimulé dans leur fange ; bref, les conditions spécialement délicates où se présentent les villes et les trains envahis par une foule cosmopolite sont-elles surveillées suivant les moyens que l'hygiène offre pour la sauvegarde de tous ? Cette question se lie à celles que l'on traite directement avec la thalassothérapie ou avec l'héliothérapie dont l'horizon comprend l'hygiène publique : l'auxiliaire indispensable de la vie sociale, surtout là où elle réunit à la fois ceux qui souffrent dans leur chair, ceux qui s'agitent dans les jouissances, et les travailleurs qui alimentent ce tourbillon. « Soyez sévères pour ceux qui ne prêtent pas toute leur influence ou toute leur autorité à la défense de la santé générale d'une région qui appartient un peu à tous les voyageurs de notre continent. Sachez que la mort se cache aussi bien derrière l'or et la soie que dans une loque misérable ; qu'elle arrive au milieu du luxe de nos voyages modernes comme avec le sordide équipage des Bohémiens si on ne lui oppose pas des barrières fournies par les plus glorieux savants de l'Humanité. « Envoyez des commissions autorisées partout où ce problème a préoccupé des villes ou des états. Recherchez ce que les pays avancés ont fait de grand pour conduire l'existence des hommes dans une voie défendue contre les périls de l'esprit et du corps, et faites bénéficier la Côte d'Azur de ce qui lui conviendrait dans cette récolte glanée sur le champ mondial où se développe le progrès des idées. « Il est vrai que la richesse manque chez nous autres Européens qui usons nos forces dans des inimitiés historiques où se forme et se reforme le cycle des guerres sans	

conclusion ; et nous ne pouvons pas suivre dans leur marche vers la raison et la vérité, d'autres peuples qui puisent une force immense dans les œuvres solides de l'intelligence et dans notre propre culture, parce qu'ils ne sont pas les esclaves de leur Histoire. Mais nous devons au moins travailler à la formation d'un courant par lequel nous serons portés vers un horizon social que tous les hommes ont le droit d'atteindre. » J'ai eu la grande satisfaction de voir mon discours fortement et longuement applaudi par toute l'assistance qui s'était rapprochée autant que les tables le permettaient. C'est bien la preuve que mes idées et mes critiques sur les intérêts de la Côte d'Azur répondent à des vues généralement semblables à celle des esprits droits.	
« Marche des mines flottantes dans l'Atlantique Nord et l'Océan Glacial pendant et après la guerre », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, séance du 23 décembre 1918, p. 1049-1053 (avec carte)	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3120c/f1049.item
« Océanographie – Marche des mines flottantes dans l'Atlantique nord et l'océan Glacial pendant et après la guerre. Note de S.A.S. Albert Prince Monaco. », extrait des *Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences*, t. 167, séance du 30 décembre 1918, p. 8.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3120c/f1049.item
La guerre allemande et la conscience universelle, Paris, Payot & Cie, 1918, 170 p. (Le 1er tirage de 1.550 exemplaires est réalisé en décembre 1918).	https://numelyo.bm-lyon.fr/f_view/BML:BML_00GOO0100137001104510172
1919	
« La marche des mines flottantes dans l'Atlantique Nord et l'océan Glacial pendant et après la guerre », *Le génie civil*, tome 74, n° 3, 18.01.1919, pp. 52-54, 1 carte.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65032179/f12.item
"Marcha de las minas flotantes en el océano Atlántico norte e en al Artico", *Revista general de marina*, vol. 84, février 1919, pp. 145-152, 1 carte. (N.B. : POR EL CONTRALMIRANTES S.A.S. EL PRÍNCIPE DE MONACO)	https://bibliotecavirtual.defensa.gob.es/BVMDefensa/es/catalogo_imagenes/grupo.do?path=180330
« L'océanographie, une interview du Prince de Monaco », *France-industrie et France-aviation*,2e année, mars 1919, pp. 23-26, 3 fig.	

« Les dangers d'un pont sur la Manche », *La Nouvelle revue*, 4e série, tome 40, 41e année, 01.04.1919, pp. 193-200. (N.B. : Reproduction intégrale de l'article déjà publié dans la même revue en juin 1894)	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k112732x/f192.item
[Allocution prononcée au centre des permissionnaires américains, avant la représentation offerte au Prince, au Palais du Soleil le 06.04.1919], *Journal de Monaco*, 62e année, n° 3187, 08.04.1919, p. 1.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1919/Journal-3187
La guerre allemande et la conscience universelle. - 2° tirage. - Paris : Payot, 170 p.	
La guerre allemande et la conscience universelle, Paris, Payot, 1919.	https://numelyo.bm-lyon.fr/f_view/BML:BML_00GOO0100137001104510172
La guerre allemande et la conscience universelle, Paris, Payot & Cie,1919.(Le 2e tirage de 3.000 exemplaires intervient en avril 1919).	https://numelyo.bm-lyon.fr/f_view/BML:BML_00GOO0100137001104510180
« Marche des mines flottantes dans l'Atlantique Nord et l'Océan Glacial pendant et après la guerre », *Bulletin de l'Institut Océanographique*, n°357, 5 Août 1919, Monaco, Musée Océanographique.	(RCS n° 84, 1932, p. 135) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=2331%2C2991%2C1270%2C1817&cv=140
« Les mines errantes sur l'Atlantique Nord (Note de 1919) », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, séance du 29 septembre 1919, p. 562-566 (avec carte)	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k31220/f562.item (RCS n° 84, 1932, p. 140) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-289%2C-916%2C5775%2C8263&cv=145
« Discours à la Conférence de Madrid], *Journal de Monaco*, 62° année, n° 3222, 2 décembre 1919, p. 1, col. c; p. 2, col. a-c.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1919/Journal-3222
« Sur l'étude océanographique de la Méditerranée », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, tome 169, n° 22, séance du Ier décembre 1919, p. 1011-1012.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k31220/f1011.item

1920	
[Présentation des Monégasques au Duc et à la Duchesse de Valentinois], *Journal de Monaco*, 63° année, n° 3239, 23 mars 1920, p. 7, col. a.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1920/Journal-3239
[Réponse de S.A.S. le Prince au toast de M. le Président de la République française], *Journal de Monaco*, 63e année, n° 3241, 06 avril 1920, p. 1, col. c, p. 2, col. a.	https://journaldemonaco.gouv.mc/fr/Journaux/1920/Journal-3241
« Les mines errantes sur l'Atlantique nord », *Journal de Monaco*, 63e année, n° 3244, 24.04.1920, p. 1.	*https://journaldemonaco.gouv.mc/fr/Journaux/1920/Journal-3244*
« Les mines errantes sur l'Atlantique Nord (Note de 1920) », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, t. 170, séance du 29 mars 1920, p. 778- 782(avec carte)	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k31239/f778.item
[Discours à la séance d'ouverture des Congrès de Monaco], *Journal de Monaco*, 63° année, n° 3244,24 avril 1920, p. 2, col. c ; p. 3, col. a-c.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1920/Journal-3244
[Discours de S.A.S. le Prince Albert de Monaco le 26.04.1920 à San Remo], *Journal de Monaco*, 63e année, n° 3246, 1er mai 1920, p.3.	https://journaldemonaco.gouv.mc/fr/Journaux/1920/Journal-3246
[Discours de S.A.S. le Prince Albert de Monaco 01.05.1920], *Journal de Monaco*, 63e année, n° 3248, 08 mai 1920, p. 3.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1920/Journal-3248
Discours de S.A.S. le Prince de Monaco le 15.04.1920, in : *Comptes-rendus, Congrès du tourisme*, pp. 28-33. – Cannes : Imprimerie F. Robaudy. – (Congrès de Monaco pour favoriser le développement des stations hydro-minérales, maritimes, climatiques & alpines des Nations alliées, Monaco - 15-24 avril 1920).	https://www.mediatheque.mc/Default/doc/SYRACUSE/357622/congres-du-tourisme-comptes-rendus-congres-de-monaco-pour-favoriser-le-developpement-des-stations-hy
[Discours de S.A.S. le Prince Albert de Monaco le 26.04.1920 à San Remo], in : *Comptes rendus des séances, Congrès de thalassothérapie*, pp. 249-251. – Paris : Société française de publicité médicale, pharmaceutique et paramédicale. – (Congrès de Monaco pour favoriser le développement des stations hydro-minérales, maritimes, climatiques et alpines des Nations alliées, Monaco - 21-24 avril 1920). 1920	https://bmvr.nice.fr/doc/SYRACUSE/425133

[Discours au banquet de gala au ministère de l'Intérieur à Lisbonne le 07.11.1920], *Journal de Monaco*, 63e année, n° 3276, 16.11.1920, p. 3.	https://journaldemonaco.gouv.mc/fr/Journaux/1920/Journal-3276
[Discours à l'inauguration de l'Institut de paléontologie humaine le 23.12.1920], *Journal de Monaco*, 63e année, n° 3283, 31 décembre 1920, p. 1, col. b-c, p. 2, col. a-c.	https://journaldemonaco.gouv.mc/fr/Journaux/1920/Journal-3283
1921	
[Discours pour l'inauguration des sports d'hiver à Font-Romeu], *Journal de Monaco*, 64 année, n° 3285 (8 janvier 1921), p. 2, col. c ; p. 3, col. a.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1921/Journal-3285
-Discours de S. A. S. le Prince Albert Ier à l'inauguration de l'Institut Océanographique de Paris, 23 janvier 1921	(RCS n° 84, 1932, p. 363) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-284%2C-845%2C5676%2C8122&cv=368
[Discours à la séance de clôture des expositions de Monaco le 17.03.1921], *Journal de Monaco*, 64e année, n° 3298, 22.03.1921, p. 3, col.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1921/Journal-3298
« Visite officielle de S.A.S. le Prince de Monaco aux États-Unis », *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences*, tome 172, n° 21, 23 mai 1921, p. 1273-1274.	https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6237823f/f9.item
« Discours sur l'Océan », *Journal de Monaco*, 64° année, n° 3310,14 juin 1921, p. 1-4.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1921/Journal-3310
« Discours sur l'Océan », *Bulletin de l'Institut Océanographique*, n° 392, 25 juin 1921, Monaco, Musée Océanographique.	(RCS n° 84, 1932, p. 344) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=1973%2C1053%2C2612%2C3737&cv=349
"Deep-sea mysteries, life and phenomena of the ocean and their importance to us", *The World's work*, vol. 42, n° 3, July 1921, pp. 289-299, 11 photos.	https://archive.org/details/worldswork42gard/page/288/mode/2up
"Ocean", *Mentor*, vol. 9, n° 7, August 1921, pp. 3-6.	

	
« Discours sur l'Océan, à Washington » Traduit de l'anglais. Discours prononcé par S.AS. le Prince Albert Ier, le 25 avril 1921, à l'Académie nationale des Sciences de Washington. Voir aussi sous le même titre, *Revue Scientifique* du 27 août 1921, p. 449-457. Discours reproduit en partie dans	https://www.jstor.org/stable/6725
« Studies of the Ocean », *The Scientist Monthly*, Vol. 13, No. 2, Aug., 1921 sous le titre Studies of the Ocean sous le nom du Prince, p. 171-185. Discours sur l'Océan, à Washington Traduit de l'anglais. Discours prononcé par S.AS. le Prince Albert Ier, le 25 avril 1921, à l'Académie nationale des Sciences de Washington. Voir aussi sous le même titre, Revue Scientifique du 27 août 1921	https://www.jstor.org/stable/6725
« Pursuing strange ocean monsters with the Prince of Monaco", *The World Magazine*, October 16, 1921, p. 3.	

Discours de S.A.S. le Prince de Monaco 01.05.1920, in : *Comptes rendus, Congrès de l'alpinisme*, pp. 37-38. – Paris : Expansion scientifique française. – (Congrès de Monaco pour favoriser le développement des stations hydro-minérales, maritimes, climatiques & alpines des Nations alliées, Monaco - 1er au 10 mai 1920). 1921	https://bmvr.nice.fr/Default/doc/SYRACUSE/183001/comptes-rendus-congres-de-l-alpinisme
Bécasses et Bécassiers de Georges Benoist, 1921, préface de S.A.S. Albert Ier, Prince de Monaco, Editeur G. Ficker, croquis de L. de Lajarrige, 250 pages, illustrations dans le texte. 1921 Benoist, Georges (1872?-19..) Bécasses et Bécassiers. Anatomie. Ornithologie. Migration. Chasse, par Georges Benoist. 2e mille. Dédicace à M. le Comte J. Clary, président du Saint-Hubert-Club de France. Préface de Son Altesse sérénissime Albert 1er, prince de Monaco. Illustrations par le dessinateur animalier Louis de La Jarrige (plusieurs photos représentant le prince à la chasse)	
1922	
[Discours à l'inauguration des conférences à l'Institut de paléontologie humaine le 18.02.1922], *Journal de Monaco*, 65e année, n° 3347, 28.02.1922, p. 1, col. b-c, p. 2, col. a.	https://journaldemonaco.gouv.mc/Journaux/1922/Journal-3347
Suites : publications et rééditions posthumes	
1930	
-Bécasses et Bécassiers de Georges Benoist, 1930, préface de S.A.S. Albert Ier, Prince de Monaco, Editeur G. Ficker, croquis de L. de Lajarrige, 250 pages, illustrations dans le texte.	
Recueil des travaux publiés sur ses campagnes scientifiques. (Coll. des «Résultats des Campagnes scientifiques accomplies sur son yacht par Albert Ier, Prince Souverain de Monaco», fascicule LXXXIV} (36 x 28), 369 p., 11 pls dont 4 doubles, 1 carte en coul. (1932). (Monaco), Imprimerie de Monaco. Introduction page 1	https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj

Dans son introduction Jules Richard précise que « Nous réunissons ici les travaux donnés par la prince Albert à diverses publications, et tout d'abord les Notes au moyen desquelles il tenait l'Académie des Sciences au courant des résultats de ses croisières. Aussitôt après chaque croisière les matériaux recueillis étaient distribués aux divers collaborateurs du prince qui donnaient le plus tôt possible les résultats essentiels d'un examen préliminaire et hâtif. Ces notes préliminaires à l'Académie comportent donc, en particulier pour la détermination des animaux, des rectifications révélées par l'étude approfondie des récoltes. Nous respectons néanmoins les textes originaux et c'est dans les fascicules de la présente publication qu'on trouvera les résultats définitifs obtenus par les spécialistes. Nous donnerons d'abord les Notes préliminaires relatives à la série des 27 campagnes, ensuite les travaux concernant l'étude des courants, puis ceux qui se rapportent à la météorologie marine ; et successivement, ceux qui concernent les appareils et les instruments de récolte et les recherches d'océanographie biologique. Nous ajouterons enfin des conférences et des discours faits par le Prince Albert dans diverses circonstances parce qu'ils résument le plus souvent les résultats obtenus au cours de ses campagnes scientifiques, ou ses vues sur l'océanographie en rapport avec d'autres disciplines, avec l'hygiène, la civilisation, etc. Il y a naturellement dans ces conférences des répétitions, mais aussi des différences, nous les avons donc conservées ainsi que les textes en langues étrangères, à défaut de traductions française par l'auteur. Cet ensemble de conférences et de discours montre avec quelle persévérance le Prince poursuivait ses efforts pour répandre les notions relatives à l'Océanographie. On sait comment ces efforts ont été couronnés de succès et comment les choses de la mer attirent aujourd'hui l'attention générale ! » <u>NOTES PRELIMINAIRES SUR LES CROISIERES SCIENTIFIQUES</u> -Sur une expérience entreprise pour déterminer la direction des courants de l'Atlantique (1885) page 2	

RCS n° 84, 1932, p. 2[3]) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-1%2C-444%2C5116%2C7319&cv=7 -Sur une expérience entreprise pour déterminer la direction des courants de l'Atlantique Nord. Deuxième campagne de l'Hirondelle (1886) page 4 RCS n° 84, 1932, p. 4) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-285%2C-851%2C5684%2C8133&cv=9 -Sur la troisième campagne de l'Hirondelle (1887) page 6 (RCS n° 84, 1932, p. 6) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-285%2C-851%2C5684%2C8133&cv=11 -Sur la troisième campagne de l'Hirondelle (1887) page 9 (RCS n° 84, 1932, p. 9) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-287%2C-888%2C5737%2C8209&cv=14 -Sur la quatrième campagne de l'Hirondelle (1888) page 10 (RCS n° 84, 1932, p. 10) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-285%2C-851%2C5684%2C8133&cv=15 -Sur les premières campagnes scientifiques de la Princesse Alice (1892-1894) page 12 -Sur la deuxième campagne scientifique de la Princesse Alice (1895) page 15	

[3] La référence concerne le Recueil des travaux publiés sur ses campagnes scientifiques. (Coll. des «Résultats des Campagnes scientifiques accomplies sur son yacht par Albert Ier, Prince Souverain de Monaco», fascicule LXXXIV} (36 x 28), 369 p., 11 pls dont 4 doubles, 1 carte en coul. (1932). (Monaco), Imprimerie de Monaco.

(RCS n° 84, 1932, p. 15) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=1301%2C1644%2C2539%2C3633&cv=20 -Sur la troisième campagne scientifique de la Princesse Alice (1896) page18 (RCS n° 84, 1932, p. 18) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=1627%2C1717%2C2560%2C3664&cv=23 -Sur la quatrième campagne de la Princesse Alice (1897) page 21 (RCS n° 84, 1932, p. 21) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=744%2C1015%2C2508%2C3589&cv=26 -Première campagne de la Princesse Alice II (1898) page 23 (RCS n° 84, 1932, p. 23) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-279%2C-772%2C5575%2C7977&cv=28 -Sur la deuxième campagne de la Princesse Alice II (1899) page 25 (RCS n° 84, 1932, p. 25) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=1838%2C912%2C1261%2C1805&cv=30 -Sur la troisième campagne de la Princesse Alice II (1901) page 27 RCS n° 84, 1932, p. 27) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-1%2C-395%2C5048%2C7222&cv=32 -Sur la quatrième campagne de la Princesse Alice II (1902) page30 (RCS n° 84, 1932, p. 30)	

https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=1525%2C708%2C2561%2C3664&cv=35 -Sur la cinquième campagne scientifique de la Princesse Alice II (1903) page 32 (RCS n° 84, 1932, p. 32) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=1911%2C1425%2C2561%2C3664&cv=37 -Sur la sixième campagne de la Princesse Alice II (1904) page 34 -Sur la septième campagne scientifique de la Princesse Alice II (1905) page 37 (RCS n° 84, 1932, p. 37) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=1248%2C1846%2C2542%2C3637&cv=42 -Sur la huitième campagne de la Princesse Alice II (1906) page 41 (RCS n° 84, 1932, p. 41) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=1659%2C1396%2C2526%2C3614&cv=46 -Sur la neuvième campagne de la Princesse Alice II (1907) page 44 (RCS n° 84, 1932, p. 44) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=2019%2C920%2C1285%2C1838&cv=49 -Sur la dixième campagne de la Princesse Alice II (1908) page 46 (RCS n° 84, 1932, p.46) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-1%2C-462%2C5141%2C7355&cv=51 -Sur la onzième campagne de la Princesse Alice II (1909) page 47 (RCS n° 84, 1932, p. 47)	

https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=0%2C-424%2C5089%2C7281&cv=52 -Sur la douzième campagne de la Princesse Alice II (1910) page 49 (RCS n° 84, 1932, p. 49) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=1794%2C1347%2C1272%2C1820&cv=54 -Sur la première campagne de l'Hirondelle II, (24e campagne de la série complète). (1911) page 52 -Vingt-cinquième campagne scientifique (Hirondelle II) (1912) page 55 (RCS n° 84, 1932, p. 55) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=2100%2C854%2C1272%2C1820&cv=60 -Vingt-sixième campagne scientifique (Hirondelle II) (1913) page 57 (RCS n° 84, 1932, p. 57) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=1366%2C1814%2C2544%2C3640&cv=62 -Vingt-septième campagne scientifique (Hirondelle II) (1914) page 61 (RCS n° 84, 1932, p. 61) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-285%2C-849%2C5683%2C8131&cv=66 Simple note de J. Richard -Exploration océanographique aux régions polaires (1898) page 61 -Deuxième voyage au Spitzberg (1899) page 67 (RCS n° 84, 1932, p. 67) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-286%2C-864%2C5704%2C8161&cv=72	

TRAVAUX RELATIFS A L'ETUDE DU GULF-STREAM -Sur une expérience entreprise pour déterminer la direction des courants de l'Atlantique (1885) page 72 (Bis RCS n° 84, 1932, p. 72) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-285%2C-853%2C5687%2C8137&cv=77 -Sur une expérience entreprise pour déterminer la direction des courants de l'Atlantique Nord. Deuxième campagne de l'Hirondelle (1886) page74 (RCS n° 84, 1932, p. 74 Bis) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-285%2C-853%2C5687%2C8137&cv=79 -La deuxième campagne scientifique due l'Hirondelle. Draguage dans le Golfe de Gascogne (1886) page76 (RCS n° 84, 1932, p. 76) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-285%2C-853%2C5687%2C8137&cv=81 -Sur le Gulf-Stream – Recherches pour établir ses rapports avec la côte de France (Campagne de l'Hirondelle 1885) page78 (RCS n° 84, 1932, p. 78) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-285%2C-853%2C5687%2C8137&cv=83 -Sur les résultats partiels des deux premières expériences pour déterminer la direction des courants de l'Atlantique Nord page 105 (RCS n° 84, 1932, p. 105) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-281%2C-790%2C5601%2C8013&cv=110	

-Deuxième campagne scientifique de l'Hirondelle dans l'Atlantique Nord, page107 (RCS n° 84, 1932, p. 107) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-283%2C-823%2C5646%2C8079&cv=112 -Sur la troisième campagne scientifique de l'Hirondelle (1887) page118 (RCS n° 84, 1932, p. 118 Bis) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-285%2C-859%2C5695%2C8149&cv=123 -Sur les courants superficiels de l'Atlantique Nord page 119 (RCS n° 84, 1932, p. 119) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-283%2C-823%2C5646%2C8079&cv=124 -Expérience de flottage sur les courants superficiels de l'Atlantique Nord page 121 (RCS n° 84, 1932, p. 121) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-283%2C-823%2C5646%2C8079&cv=126 -Sur une nouvelle carte des courants de l'Atlantique Nord page 129 (RCS n° 84, 1932, p. 129) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-283%2C-823%2C5646%2C8079&cv=134 -A new chart of the currents of the North Atlantic, page132 (RCS n° 84, 1932, p. 132) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-285%2C-859%2C5695%2C8149&cv=137	

-Marche des mines flottantes dans l'Atlantique Nord et l'Océan Glacial pendant et après la guerre page135 (RCS n° 84, 1932, p. 135) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=2331%2C2991%2C1270%2C1817&cv=140 -Les mines errantes sur l'Atlantique Nord (Note de 1919) page140 (RCS n° 84, 1932, p. 140) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-289%2C-916%2C5775%2C8263&cv=145 -Les mines errantes sur l'Atlantique Nord (Note de 1920) page141 (RCS n° 84, 1932, p. 141) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=0%2C-419%2C5082%2C7271&cv=146 MÉTÉOROLOGIE MARINE -Sur des courbes barométriques enregistrées pendant la troisième campagne scientifique de l'Hirondelle page 143 (RCS n° 84, 1932, p. 143) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-283%2C-823%2C5646%2C8079&cv=148 -Sur le filage de l'huile pour calmer la mer page 146 (RCS n° 84, 1932, p. 146) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-289%2C-916%2C5775%2C8263&cv=151 -Projet d'observatoires météorologiques sur l'Océan Atlantique. page 148 RCS n° 84, 1932, p. 148) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-289%2C-916%2C5775%2C8263&cv=153	

-Meteorological observatories in the Atlantic Ocean, Page 150 (RCS n° 84, 1932, p. 150) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-287%2C-881%2C5726%2C8193&cv=155 -Sur les observatoires météorologiques de l'Océan Atlantique page 153 (RCS n° 84, 1932, p. 153) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-283%2C-823%2C5646%2C8079&cv=158 -Qn the meteorological observatories of the Azores, page 154 (RCS n° 84, 1932, p. 154) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=0%2C-471%2C5154%2C7374&cv=159 -Sur les lancements de ballons sondes et de ballons pilotes au-dessus des océans page 156 (RCS n° 84, 1932, p. 156) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-287%2C-881%2C5726%2C8193&cv=161 -Meteorological researches in the high atmosphere. page 157 (RCS n° 84, 1932, p. 157) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-283%2C-823%2C5646%2C8079&cv=162 OUTILLAGE OCEANOGRAPHIQUE -Sur les filets fins de profondeur employés à bord de l'Hirondelle page 166 (RCS n° 84, 1932, p. 166)	

https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-107%2C-1839%2C5726%2C8193&cv=171 -Le dynamomètre à ressorts emboîtés de l'Hirondelle page 169 RCS n° 84, 1932, p. 169) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-283%2C-823%2C5646%2C8079&cv=174 -Le sondeur à clef de l'Hirondelle page 170 (RCS n° 84, 1932, p. 170) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=0%2C-471%2C5154%2C7374&cv=175 -Sur un appareil nouveau pour les recherches zoologiques et biologiques dans des profondeurs déterminées de la mer page 171 (RCS n° 84, 1932, p. 171) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-283%2C-823%2C5646%2C8079&cv=176 -Sur un appareil nouveau pour la recherche des organismes pélagiques à des profondeurs déterminées page 173 (RCS n° 84, 1932, p. 173) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-283%2C-823%2C5646%2C8079&cv=178 -Sur l'emploi de nasses pour des recherches zoologiques en eau profonde page 176 (RCS n° 84, 1932, p. 176) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-287%2C-881%2C5726%2C8193&cv=181 -Recherche des animaux marins progrès réalisés sur l'Hirondelle dans l'outillage spécial page 178	

(RCS n° 84, 1932, p. 178) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-287%2C-881%2C5726%2C8193&cv=183 -A new ship for the study of the sea page 192 -L'outillage moderne de l'Océanographie page 198 (RCS n° 84, 1932, p. 198) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-289%2C-916%2C5775%2C8263&cv=203 -Les progrès de l'Océanographie page 207 (RCS n° 84, 1932, p. 207) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-49%2C-2129%2C5653%2C8088&cv=212 -Der Fortschritt der Meereskunde page 216 (RCS n° 84, 1932, p. 216) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-289%2C-916%2C5775%2C8263&cv=221 -Voyages scientifiques du yacht Princesse Alice page 228 (RCS n° 84, 1932, p. 228) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-289%2C-916%2C5775%2C8263&cv=233 -La pêche dans les abimes page 233 (RCS n° 84, 1932, p. 233) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-368%2C-1776%2C5654%2C8090&cv=238 -Oceanography of the North Atlantic page 243	

(RCS n° 84, 1932, p. 243) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-283%2C-829%2C5654%2C8090&cv=248 -Some results of my researches on oceanography page 263 (RCS n° 84, 1932, p. 263) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-283%2C-829%2C5654%2C8090&cv=268 BIOLOGIE ET ZOOLOGIE MARINES -Sur les recherches zoologiques poursuivies durant la seconde campagne scientifique de l'Hirondelle, 1886 page 269 RCS n° 84, 1932, p. 269) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=998%2C561%2C2544%2C3640&cv=274 -Sur la faune des eaux profondes de la Méditerranée, au large de Monaco, page 272 (RCS n° 84, 1932, p. 272) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-289%2C-916%2C5775%2C8263&cv=277 -Sur un cachalot des Açores page 274 (RCS n° 84, 1932, p. 274) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-289%2C-916%2C5775%2C8263&cv=279 -Notes sur un cachalot page 275 -Sur le développement des Tortues (T. caretta) page 279 (RCS n° 84, 1932, p. 279)	

https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-281%2C-802%2C5616%2C8036&cv=284 -Poissons lune (Orthagoriscus mola) capturés pendant deux campagnes de l'Hirondelle page 281 (RCS n° 84, 1932, p. 281) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=1155%2C1006%2C2527%2C3616&cv=286 -L'industrie de la sardine sur les côtes de la Galice page 283 (RCS n° 84, 1932, p. 283) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-281%2C-802%2C5616%2C8036&cv=288 -Sur les animaux pélagiques obtenus par la capture des cétacés page 292 (RCS n° 84, 1932, p. 292) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-289%2C-916%2C5775%2C8263&cv=297 -Sur l'alimentation des naufragés en pleine mer page 296 RCS n° 84, 1932, p. 296) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-292%2C-953%2C5827%2C8338&cv=301 -Notes de géographie biologique marine page 298 (RCS n° 84, 1932, p. 298) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-289%2C-915%2C5774%2C8261&cv=303 -Sur la distribution bathymétrique de certaines espèces d'animaux marins page 308 (RCS n° 84, 1932, p. 308)	

https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-293%2C-968%2C5848%2C8368&cv=313 -Progrès de la biologie marine page 309 RCS n° 84, 1932, p. 309) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-276%2C-728%2C5514%2C7889&cv=314 -Considérations sur la biologie marine page 313 (RCS n° 84, 1932, p. 313) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-277%2C-740%2C5531%2C7913&cv=318 DIVERS, CONFÉRENCES, DISCOURS -Conférence de Madrid. Les progrès de l'Océanographie page 323 (RCS n° 84, 1932, p. 323) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=1390%2C1002%2C2489%2C3561&cv=328 -Conférence de Bruxelles. Les progrès de l'Océanographie page 336 (RCS n° 84, 1932, p. 336) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-294%2C-981%2C5866%2C8393&cv=341 -Conférence de Rome. Les progrès de l'Océanographie page 338 (RCS n° 84, 1932, p. 338) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-291%2C-936%2C5804%2C8304&cv=343 -Conférence de Vienne. Les progrès de l'Océanographie page 341 (RCS n° 84, 1932, p. 341)	

https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=1210%2C1385%2C2564%2C3668&cv=346 -Discours sur l'Océan, à Washington page 344 (RCS n° 84, 1932, p. 344) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=1973%2C1053%2C2612%2C3737&cv=349 -Lettre de S. A. S. le Prince de Monaco à M. le Ministre de l'Instruction Publique. page 357 (RCS n° 84, 1932, p. 357) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=1245%2C1392%2C2554%2C3654&cv=362 -Discours de S. A.S. le Prince Albert Ier à l'inauguration du Musée Océanographique de Monaco, 29 mars 1910. page 358 (RCS n° 84, 1932, p. 358) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-11%2C-2398%2C5866%2C8393&cv=363 -Toast de S. A.S. le Prince de Monaco au banquet d'inauguration du Musée Océanographique de Monaco, 30 mars 1910 page 362 (RCS n° 84, 1932, p. 362) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=1571%2C1679%2C2640%2C3777&cv=367 -Discours de S. A. S. le Prince Albert Ier à l'inauguration de l'Institut Océanographique de Paris, 23 janvier 1911 page 363 (RCS n° 84, 1932, p. 363) https://bibnum.explore.psl.eu/s/psl/ark:/18469/1k2vj#?xywh=-284%2C-845%2C5676%2C8122&cv=368	
1940	

« Le Naufrage du «Blue and White», *Les Amis du Musée Océanographique de Monaco, Bulletin trimestriel*, n° 7, Juillet 1948, Monaco, Musée Océanographique, p. 4-6.	https://www.oceano.org/wp-content/uploads/2023/03/Bulletin_Amis_Musee_1948.pdf
« Un grain. Un récit inédit du Prince Albert », *Les Amis du Musée Océanographique de Monaco, Bulletin trimestriel*, n° 7 - Juillet 1948, Monaco, Musée Océanographique, p. 3-4.	https://www.oceano.org/wp-content/uploads/2023/03/Bulletin_Amis_Musee_1948.pdf
« Pensées », *Les Amis du Musée Océanographique, Bulletin trimestriel*, n° 8, Octobre 1948, p. 10, Monaco, Musée Océanographique.	https://www.oceano.org/wp-content/uploads/2023/03/Bulletin_Amis_Musee_1948.pdf
« Lettres du Prince Albert au Dr Richard », *Les Amis du Musée Océanographique, Bulletin trimestriel*, n° 8, Octobre 1948, Monaco, Musée Océanographique, p. 4-9.	https://www.oceano.org/wp-content/uploads/2023/03/Bulletin_Amis_Musee_1948.pdf
« Sur l'alimentation des naufragés en pleine mer », *Les Amis du Musée Océanographique, Bulletin trimestriel*, n° 9, Janvier 1949, Monaco, Musée Océanographique p. 7-8.	https://www.oceano.org/wp-content/uploads/2023/03/Bulletin_Amis_Musee_1949.pdf
1950	
« Campagne de 1884 (Baltique) », *Les Amis du Musée Océanographique de Monaco, Bulletin trimestriel*, n° 13, Janvier 1950, Monaco, Musée Océanographique, p.1-3. On considère généralement la campagne de l'Hirondelle de 1885 comme la première campagne scientifique du Prince Albert. C'est ce qu'avait fait le docteur Richard, dans le Bulletin de l'Institut Océanographique n° 162 de février 1910, consacré aux Campagnes scientifiques du Prince ; c'est ce que nous avons fait dans la liste des campagnes publiée dans le Bulletin des Amis du Musée Océanographique n° 5. Le Prince lui-même, dans les différentes communications qu'il a faites à l'Académie des Sciences sur les résultats de ses campagnes successives, désignait la campagne de 1885 comme sa première campagne océanographique. Nous avons trouvé dans les papiers manuscrits du Prince une note restée inédite sur la campagne de ['Hirondelle dans la mer Baltique en 1884, Les résultats scientifiques de ce voyage ont été publiés dans les Comptes rendus de l'Académie des Sciences (séance du 30 mars 1885) sous le titre: « Note sur la faune pélagique de la mer Baltique et du golfe de Finlande, par MM. G. Pouchet et J. de Guerne ». Voici la note du Prince Albert sur ce voyage, qui pourrait être considéré comme sa première campagne scientifique :	https://www.oceano.org/wp-content/uploads/2023/03/Bulletin_Amis_Musee_1950.pdf

« Station zoologique de Monaco », *Les Amis du Musée Océanographique de Monaco, Bulletin trimestriel*, n° 13, Janvier 1950, Monaco, Musée Océanographique, p.4-5.	https://www.oceano.org/wp-content/uploads/2023/03/Bulletin_Amis_Musee_1950.pdf
« Lettres du Prince Albert et de M. G. Eiffel au sujet d'un projet de tunnel sous la Manche », *Les Amis du Musée Océanographique de Monaco, Bulletin trimestriel*, n° 14, Avril 1950, Monaco, Musée Océanographique p. 1-3.	https://www.oceano.org/wp-content/uploads/2023/03/Bulletin_Amis_Musee_1950.pdf
« La Pêche maritime (1921) », *Les Amis du Musée Océanographique de Monaco. Bulletin trimestriel*, 1950, Monaco, Musée Océanographique, n° 15 p.1-10 et n° 16 p.1-7.	https://www.oceano.org/wp-content/uploads/2023/03/Bulletin_Amis_Musee_1950.pdf
« Sur les animaux bathypélagiques obtenus par la capture des cétacés par S.AS. Albert Ier de Monaco », *Les Amis du Musée Océanographique de Monaco*, Bulletin trimestriel, n° 38 avril 1956 Monaco, Musée Océanographique, p. 12-15 -communication faite par le prince au VII Congrès international de Géographie réuni à Berlin en 1899. Ce document a été publié en allemand dans les comptes rendus du Congrès.	https://www.oceano.org/wp-content/uploads/2023/03/Bulletin_Amis_Musee_1956.pdf
La Carrière d'un navigateur, édition de1951 (5e édition / édition commémorative décalée du Centenaire de la naissance du prince Albert Ier 1848-1958), préface de Paul Portier Membre de l'Institut de France Illustration de Luis V. Molné. 100 ex. bul I à C sur papier à la main des moulins Richar de Bas filigrané aux armes des Grimaldi, 400 ex. num. 1 à 400 sur papier à la forme des papeteries du Marais, 100 ex. marqués HC 1 à HC100 (26 x 21) 345 p. (1951). Monaco. Editions de l'imprimerie Nationale de Monaco. (Mme Carpine indique V-XV-III- 331 p. , ill., 1 carte date d'impression 30.09.1951)	
"Un duel qui empourpre la mer", *Marco Polo*, n° 1, novembre 1954, p. 80-84. (revue mensuelle sous la direction de Pierre Escande éditée à Monaco ?) Un duel qui empourpre la mer	

par le Prince Albert I" de Monaco.

J'avais quitté de bonne heure le mouillage d'Angra, capitale de Vile de Terceira, aux Açores, pour faire une opération zoologique dans les grands fonds du large, quand mon attention fut absorbée par deux petites voiles qui se détachèrent de la côte, s'en éloignèrent vivement et dépassèrent la zone étroite du littoral où la pêche côtière est possible ; puis par un deuxième couple semblable parti d'un autre point et qui prit la même direction.

Pensant que c'étaient des baleiniers insulaires auxquels leurs vigies : avaient signalé la présence de cachalots, et qui gagnaient la région où le souffle puissant de ces animaux était apparu, je voulus assister au drame prochain.

On écourta le travail commencé, on poussa les feux, et le navire marcha vers la flottille.

Cependant ! j'eus soin de ne pas me lancer parmi les personnages qui fournissaient l'action de cette chasse, car je savais que la sourde résonance d'une hélice lointaine, portée sur les couches liquides, troublerait les cachalots dans la somnolente lenteur qui seule permet aux embarcations de réussir, et ferait échouer une entreprise dont l'importance domine la vie des pauvres baleiniers. Je me tins en conséquence à un mille et demi, d'où je pouvais très bien observer les événements.

Alors deux des baleinières se défirent de leur voile, et ma lorgnette m'apprit que l'une d'elles avait rejoint les cachalots dont le souffle jaillissait périodiquement comme une fusée blanche ; je pus voir aussi le harponneur prêt à frapper. Ce drame devenait saisissant, et je m'avançai dès que le coup de harpon me parut donné.

Avant que je fusse près de la victime, les baleinières du deuxième groupe s'étaient éloignées vers le large, à la poursuite du troupeau qui fuyait. D'autre part, l'animal frappé ralentissait déjà sa course folle du début dans laquelle il avait entraîné la baleinière de ses agresseurs, et, quand j'arrivai, il recevait du harponneur un premier coup de lance. Peu après, le souffle de son évent se précipita et la colonne d'eau vaporisée que celui-ci portait dans les airs se teignit en rose ;

puis elle devint rouge et la mer prit elle-même cette couleur autour de l'animal qui perdait son sang à flots. Dès lors commença tout à côté de nous l'agonie d'un géant. Cette masse qui semblait endormie, parfois submergée dans la mer sanglante, oscilla pesamment ; une queue énorme battit avec violence la nappe rouge qui ondulait sur la houle et qui s'ouvrit pendant quelques moments pour faire place à des tourbillons d'écume blanche. Les cinquante personnes de mon navire progressivement groupées sur l'avant, perchées sur les porte-manteaux, échelonnées jusque dans la mâture, étaient muettes de stupeur. Moi aussi, troublé par la grandeur inconnue de ce spectacle, j'en suivais ardemment la marche comme celle d'une vision prête à fuir pour toujours ; j'étais ému par cette souffrance manifestée si largement et qui dans l'ampleur de ses détails, semblait plus intense que celle des êtres infimes. Je plaignais ce puissant de la mer qui pendant des siècles peut-être, avait porté son corps vers tant d'horizons, dans les plus profonds abimes sans craindre un ennemi, qui s'était joué dans les lames de mille tempêtes et qui succombait alors sous la lance d'un pygmée ! Tout ce sang répandu, toute cette chair tuée faisaient songer à l'accomplissement d'un grand dommage tel que la chute d'un arbre ou le naufrage d'un navire. Soudain, le cachalot cessa de fouetter la mer, et, comme si notre voisinage avait ranimé son cerveau, il se dirigea rapidement vers nous. Dans un éclair d'inquiétude, je me demandais ce qu'allait produire le choc de ce corps lancé contre le flanc du navire soit par un acte de sa volonté, soit par un hasard de ses convulsions, quand l'animal, à vingt mètres de nous, disparut. Allait-il briser la quille, le gouvernail ou l'hélice avec le frôlement de son dos ou avec un battement de sa queue ? Tels furent les objets du souci qui me reprit pendant dix secondes, au bout desquelles le colosse inerte reparut sur l'autre côté du navire stoppé. Les baleiniers sen approchèrent pour le frapper une dernière fois de leur lance ; et la mort pénétra toutes ses parties, tandis que les spectateurs vibraient dans une émotion silencieuse qui arrêtait leur souffle.	

Le navire et les acteurs du drame flottaient sur une nappe sanglante d'un hectare, sillonnée de ruisseaux floconneux plus rouges qui s'échappaient encore de l'animal et s'absorbaient bientôt dans le milieu ambiant, comme les nuages qui descendant des montagnes se confondent peu à peu dans la brume des plaines. Sa tête énorme se montrait tout à côté de notre arrière, sa mâchoire inférieure, écartée par le relâchement des muscles, ballottait au gré des vagues et je vis sa bouche, telle une caverne béante, vomir tout à coup plusieurs céphalopodes, poulpes ou calmars d'une taille considérable. Le cétacé nous livrait ainsi le résultat de sa dernière excursion aux abimes : une bouchée toute récente qui n'avait guère franchi son œsophage. Je compris la valeur scientifique de ces objets rapportés des régions intermédiaires de la profondeur, où vivent des êtres défendus jusqu'ici par la puissance de leur natation contre toutes nos tentatives, et dont l'existence se révèle dans certaines aventures classées parmi les fables. Un canot fut vite lancé pour les recueillir, mais la densité de ces précieux vomissements les maintenait suspendus entre deux eaux et faisait craindre leur disparition avant qu'on les eût approchés, lorsqu'une inspiration me vint à propos: les céphalopodes étaient visibles encore à une dizaine de mètres du navire, non loin de l'hélice ; je commandai machine en arrière, quelques tours pour envelopper dans un tourbillon les objets convoités, et ceux-ci, effectivement, passèrent et repassèrent assez près de la surface pour que, de l'embarcation, on pût les saisir avec un filet. Je fis aux baleiniers une surprise agréable en échange des sensations que je leur devais : je leur offris de remorquer leur canot j à l'endroit où ils voulaient le mener. Aussitôt, en effet, la joie se répandit sur le hale de tous ces visages, et vibra dans les plus chaleureux transports car une brise contraire venait, menaçant d'ajouter un effort très pénible à la fatigue déjà prise par ces vaillants marins. Pour un Prince, que son devoir oblige à connaître bien des vilenies du monde, quelle jouissance de cueillir sur l'âme d'hommes simples et bons les fleurs d'une joie sincère, d'une gratitude qui monte spontanément de leur cœur à leurs lèvres et qui s'épanouit dans la clarté de leurs yeux !	

On fixa d’abord au harpon, qui semblait tenir solidement, un câble filé par notre arrière ; mais le point d'attache se trouvant ainsi vers le côté du cadavre, celui-ci décrivit des lacets dont l’ampleur était parfois inquiétante, surtout parce qu'ils menaçaient de devenir giratoires. Nous marchions avec une lenteur extrême, d’autant plus que le vent fraichissait, lorsqu'une secousse ébranla le navire : c’était le harpon qui venait de partir dans l'arrachement des chairs. Je voulus alors essayer le remorquage de cachalot par son extrémité postérieure ; il fut possible de faire glisser tout le long de son corps un nœud coulant qui s'arrêta contre l’élargissement de sa queue, et l’on reprit une marche plus commode. Les Portuguais avaient planté un autre harpon dans la tête de l’animal pour amarrer leur canot et pour jouir d’une remorque grâce à laquelle ils pouvaient se reposer. La baleinière bondissait lestement sur des lames qui venaient de soulever notre cachalot, tandis que le navire descendait dans le creux des lames suivantes ; et le sillage de notre convoi portait une trace de sang qui disparaissait au loin comme le dernier souvenir du drame. Il se faisait tard quand la Princesse-Alice présenta ses nouveaux amis devant la petite crique d’où ils étaient partis le matin. La côte se développait en un ruban continu de roches volcaniques d’un aspect sombre et redoutable que rehaussait une ceinture blanche de brisants. Nous fûmes rejoints par la seconde baleinière du groupe, qui avaient inutilement poursuivi les cachalots jusqu’aux limites de l'horizon ; et son équipage, apprenant la suite donnée par moi à l’événement du matin, unit ses voix enthousiastes au concert de bénédictions que m’adressaient les premiers depuis que je me disposais à les quitter. Debout leurs embarcations, car les règlements sanitaires interdisent aux pêcheurs de la côte un contact avec les navires qui passent au large, tous agitaient leur chapeau et criaient dans leur langage d'anciens émigrés : Good luck for all the time!... Je comptais obtenir encore autre chose de ce cachalot qui m'avait déjà livré les trésors de son estomac, et je voulais mettre à profit la gratitude des baleiniers pour faire bien des observations sur cet animal La crique du Negrito n’offrant pas de mouillage, nous dûmes regagner la baie	

d'Angra, très peu sûre malheureusement, et d'où le canot à vapeur nous permettrait de suivre les plus intéressantes phases du dépècement. Pendant la soirée on disposa le matériel qui' était nécessaire pour l'étude du grand cadavre, et que je voulais expédier le plus tôt possible par la voie de terre sur le lieu du travail, accompagné de mon état-major scientifique. Par un coup de sifflet prolongé, le canot à vapeur annonça, dès la première heure du. Matin suivant, qu'il était sous pression pour me conduire à la baie où une œuvre colossale de boucherie allait s'accomplir. D'après ce qu'ils m'avaient dit, je m'attendais à trouver les chasseurs de la veille en plein travail autour de leur proie, et voilà que, la crique déserte semblait garder mystérieusement cette victime du grand drame. Pourtant, lorsque le youyou que j'avais pris à la remorque m'eut débarqué parmi les petits brisants qui mouraient dans un bruissement argentin sur un coin de plage tapissé de galets et de scories, deux ou trois de ces gens accoururent vivement, et leur regard, leur haleine, leur démarche expliquèrent le silence de ces lieux : ils avaient célébré jusqu'au jour la fortune propice. Par une conversation difficile où des phrases anglaises et portugaises s'entremêlaient dans un empâtement général, ils m'expliquèrent avec une insistance pénible et superflue qu'ils attendaient la pleine mer pour haler leur cachalot le plus près possible de la terre, afin que la basse mer suivante le laissât presque à sec. Nous aurions donc à promener pendant plusieurs heures nos bâillements et notre impatience. Quand la mer fut presque haute, un homme fut conduit le long du cétacé, au flanc duquel il grimpa comme il put, avec l'aide de ses mains, de ses genoux et de ses pieds nus qui glissaient contre cette surface luisante ; un deuxième baleinier, impatient de commencer le travail, se mit à la mer sans attendre le retour du canot, et, dans l'eau jusqu'aux épaules, il franchit cet espace, en tâtant avec ses pieds le fond inégal. Les autres saisirent la chaine qui retenait le cadavre et profitèrent de ce que celui-ci flottait librement pour le rapprocher davantage.	

A mesure que la mer baissa, les deux hommes tracèrent avec des bêches coupantes un réseau de lignes sur la partie émergée du cachalot ; c'était le canevas de leur besogne. On disposa des crocs, des palans, des seaux, tous les espars nécessaires ; des curieux apparurent aux environs et la petite crique s'anima comme pour une importante affaire. Trois heures plus tard, le dépècement battait son plein ; des tranches de lard pesant une cinquantaine de livres, taillées par les bêches, se détachaient sous l'effort d'une griffe que des hommes halaient du rivage au moyen d'un palan ; et les morceaux échoués ainsi gagnaient ensuite le haut du promontoire suspendus à une perche que d'autres hommes, deux par deux, portaient entre leurs épaules. Le sang resté dans les vaisseaux profonds du cétacé coula par ces ouvertures nouvelles, festonna d'abord lentement dans la baie, et forma une flaque débordante qui gagna progressivement vers le large. Alors des mouettes attirées par l'espoir d'une aubaine, tourbillonnèrent autour de ce point, effleurant sans cesse les débris qui flottaient ; et la blancheur de leur plumage ressortait sur la teinte sanglante des eaux quand elle cessait de se détacher sur le bleu profond du ciel. Enfin, des bandes de poissons attirés par le sang, alourdis par la densité du milieu, poussèrent des raids audacieux jusque près du monstre, happant de-ci de-là les caillots qui heurtaient leur nez. Parfois les hommes qui tranchaient toujours dans les flancs du cachalot, quittaient leur besogne pour venir au rivage avec leurs mains huileuses derrière le dos, et leur bouche grande ouverte où les femmes versaient tantôt un bol de lait, tantôt une fiole d'eau-de-vie ; et durant ce court chômage, une eau souillée descendait le long de leurs vêtements. Les flots rougis se brisaient à la plage en petites lames chargées d'une écume rose que le vent promenait ensuite sur les galets parmi les spectateurs ; des citadins pour la plupart venus avec des carrioles légères. Il y avait là de ces oisifs qui traînent partout leur ennui, des badauds qui partageaient entre nous et le cachalot une curiosité niaise ; des jeunes femmes pour qui c'était l'occasion d'une partie ; des curés du voisinage, en barrette, des faces blêmes, des sourires plats et des soutanes graisseuses ; des médecins en tournée de visites et de nombreux gamins qui	

polissonnaient comme partout. Puis vint un gros homme en redingote, pourvu de bagues de chrysocale, sans doute un ancien Capitaine de marine intéressé dans l'affaire. Il voulait montrer le cachalot à deux laiderons ébahis, sa dame et sa demoiselle, et les ayant menées près du monstre, avec un fragile youyou qui menaçait de chavirer sous son poids, il leur expliqua, en brandissant un parapluie, comment on harponne ces bêtes-là. Les baleiniers avaient poursuivi leur travail fort avant dans l'après-midi, quand certains effets de la marée les gênèrent et les forcèrent de regagner la terre. Ils présentaient un aspect barbare avec leur tête bronzée d'où la transpiration coulait abondamment sur leur chemise maculée, se mélangeait à la graisse fondue, et luisait par trainées jusqu'au bas de leurs jambes nues, en exhalant une odeur que n'auraient point dédaignée de petits cachalots. Ils se réunirent ainsi devant les cuves où gisaient les premiers résultats de cette boucherie, et tout en essuyant, du revers de leurs mains, la sueur qui perlait toujours à leur front, ils supputèrent la quantité d'huile qu'ils pourraient tirer de l'opération. Alors des femmes les entrainèrent pour les nipper avec des rechanges, tandis qu'elles laveraient les loques devenues spongieuses. Notre cachalot avait épuisé les attractions qui eussent pu me retenir davantage, car il devenait sûr que l'on n'atteindrait plus son cerveau ni son estomac ce jour-là, et je regagnai mon canot dont l'hélice ronfla parmi des remous sanglants. Les mouettes repues, assises sur l'eau en bandes allongées que la houle soulevait comme un ruban, se déplacèrent les unes après les autres dans un vol nonchalant, pour nous laisser passer. Et mes yeux fascinés regardèrent encore la dépouille verdissante, gonflée par les gaz que la décomposition amassait rapidement : ce cadavre que des chaînes grinçant contre les rochers retenaient au rivage, et qui tournait en charogne grâce à la rapacité des hommes, lui, naguère, un monstre assez puissant pour détruire toutes les flottes de ses persécuteurs, si une parcelle de raison avait guidé ses actes. Et pendant notre retour vers Angra, j'analysais la marche étrange de la Nature qui développe, sous le crâne humain cette énergie mystérieuse supérieure à toutes les forces de la vie animale	

et que les hommes, pour satisfaire des passions formées par le vice moderne, emploient souvent à la destruction d'espèces que rien ne pourra jamais ramener sur la terre.

Le surlendemain, je repris le chemin du Negrito où l'on croyait pouvoir dégager ce jour même le cerveau de notre cétacé promis à la science comme un butin précieux. Il ne restait plus, en effet, qu'à enlever le spermaceti ou blanc de baleine, qui se trouve logé dans deux caisses au sommet du crâne, puis à fracturer les os de celui-ci avec une hache puissante.

Déjà mes naturalistes venaient d'explorer l'estomac et d'en sortir, parmi cent kilogrammes de matières presque digérées, quelques débris de poulpes géants assez bien conservés es que l'on pût dans la suite les attribuer, eux aussi, à des espèces totalement inconnues. On devine ce qu'une telle occupation offrait de douceurs à ceux qui s'y livraient, car il leur fallait remuer une bouillie violette en pleine fermentation, semée de globes oculaires et de becs de céphalopodes rebelles à l'action des sucs gastriques, et d'où s'élevaient des effluves pénibles.

La physionomie des lieux était transformée. Plus de mouettes évoluant dans les airs, plus de poissons bondissant sur les eaux ; les unes et les autres avaient fui la corruption envahissante ; des hommes seuls persistaient à lutter en faveur de la science ou de leur intérêt. Tout le mouvement s'était porté sur le haut du promontoire que dominait un panache de fumée jaune et dense : les baleiniers commençaient la fabrication de l'huile avec le matériel primitif de leur usine.

Auprès des cabanes où ils vivaient, pendant cette période d'activité fiévreuse, une grande chaudière métallique surplombait la falaise entre deux fosses grossièrement construites, l'une pour recevoir les dépouilles du cétacé, l'autre pour garder l'huile qui se formait. Le tout s'abritait tant bien que mal sous des charpentes provenant d'un bateau naufragé.

Plusieurs hommes, armés de gaffes, retiraient de leur fosse les blocs de lard, au fur et à mesure de la consommation qu'en faisaient des collègues qui les débitaient, au moyen d'un couperet, en lanières courtes et minces versées ensuite par l'officier lui-même dans la chaudière dès qu'il s'y faisait de la place. Ce dernier personnage également, chauffait le foyer avec des lanières dégraissées, racornies : le résidu laissé par l'exploitation des cachalots précédents. Il retour-

nait sans cesse, au moyen d'un outil qui fumait tout le long de son manche, ce potage infernal chargé de bouillons graisseux, et poussait dans le réservoir la nappe huile qui gagnait la surface.

L'âcre fumée du combustible, entraînée par les vapeurs de cette cuisine, tirait les larmes de nos yeux si nous cherchions à suivre le travail. Mais si nous nous écartions pour rafraichir notre gorge, les tièdes bouffées qui montaient de la crique, après avoir effleuré le cadavre, nous enveloppaient d'une infection telle que nous retournions dare-dare auprès de la marmite : la vengeance du cachalot commençait.

Le Dr Richard, chef de mon laboratoire, me communiqua les observations qu'il venait de relever.

On savait déjà que la mâchoire inférieure du cachalot porte des dents puissantes, au nombre de quarante à soixante, longues de 27 centimètres chez les vieux sujets, et pesant plus d'un kilogramme ; on savait aussi que la mâchoire supérieure n'en montre jamais, bien que Georges Pouchet ait constaté sur un fœtus l'existence de dents ensevelies dans les tissus musculaires de la gencive correspondante. Or, non seulement l'adulte que nous avions sous la main ne présentait pas de dents à la mâchoire supérieure, mais on y voyait des loges dans lesquelles venaient s'encastrer les dents de la mâchoire inférieure, et l'animal possédait ainsi un appareil éminemment propre à la capture des céphalopodes. En effet, la substance gélatineuse des poulpes et des calmars fuirait sous des mâchoires privées de dents, ou bien, s'il y avait des dents aux deux mâchoires, cette substance s'enchevêtrerait entre elles d'une façon gênante pour la déglutition. Tandis qu'avec l'appareil tel qu'il est, les dents coincent au fond des loges correspondantes, des cupules de substance qui maintiennent toute la masse jusqu'à ce que le mouvement de déglutition survienne. La comparaison des études de Pouchet sur un fœtus, avec nos observations sur un adulte, porterait à conclure que les générations anciennes du cachalot avaient des dents à chaque mâchoire, et que des modifications survenues dans l'alimentation de ces animaux ont arrêté plus tard le développement des dents supérieures.

Le D' Richard me signala certaines empreintes d'origine accidentelle, de forme ronde et couvrant plusieurs centimètres, que le cétacé portait aux lèvres. Rapprochées des ventouses qui armaient les énormes bras de poulpe trouvés dans l'estomac du cachalot, elles apparaissent nettement comme une trace laissée par la succion puissante de ces appareils ; et j'eus une vision

des luttes colossales dont les abimes de la mer sont le théâtre quand le terrible mammifère descend y cher- cher des proies. Est-il arrivé, au moyen de puissantes évolutions, à saisir quelque poulpe géant ? Les huit bras de ce dernier lui enveloppent aussitôt la tête et s'y fixent avec leurs suçoirs, tandis que le reste du corps aspiré par la déglutition, se brise au niveau du cou : le corps tombe ensuite dans l'estomac, mais la tête avec son appareil tentaculaire demeure cramponnée à celle du cachalot, tant que les ventouses n'ont pas perdu l'une après l'autre, dans l'envahissement progressif de la mort, leur force d'adhérence. Et si d'aventure le cachalot, sans attendre que ces bras d'un poulpe l'aient abandonné, attaque une autre proie, on peut concevoir spectacle donné par le monstre dont la tête disparait sous les bras rampants de plusieurs céphalopodes. Il se produisit alors dans la crique du Negrito une agitation nouvelle d'hommes et d'embarcations : les baleiniers, pour obéir aux prescriptions habituelles des autorités, allaient conduire en mer la carcasse du cachalot dont la décomposition menaçait d'infecter rapidement toute la région. Et cette charge n'est pas souvent légère, car, si quelquefois il suffit de traîner la dépouille jusqu'à deux ou trois cents mètres pour qu'un vent favorable l'emporte, le vent qui change peut la ramener bientôt ; ce sont alors des jours et des jours que les baleiniers passent à des efforts aussi ingrats que pénibles. Il arrive même quand le gros temps s'y met, que cette carcasse rebelle est définitivement rejetée sous d'inabordables falaises où elle fait pendant plusieurs mois la douleur des populations par l'intensité de sa pouriture. Quoi qu'il arrive, du reste, la pauvre dépouille suit progressivement les degrés de la destruction, depuis le premier coup de l'homme jusqu'à l'œuvre des créatures infimes qui la ramènent à ses (?) éléments fondamentaux, pour l'accomplissement du cycle fatal où gravite la destinée des êtres. La mort des cachalots est majestueuse comme un écroulement, et dans la nécropole que les baleiniers leur font au bord d'une anse, leurs débris s'accumulent ainsi que les ruines d'un temple.	
1960	

-La Carrière d'un navigateur, édition de 1966, Précédée d'un texte inédit du Comandant J.Y. Cousteau, préfaces du commandant J. Rouch et du Professeur P. Portier, postface du Commandant J. Rouch, édition réalisée par les Archives du Palais de Monaco, Imprimerie Nationale, Monaco 1966, à l'occasion du Ier Congrès International d'histoire de l'Océanographie réuni au Musée océanographique de Monaco du 12 au 17 décembre 1966 sous le Haut patronage de SAS le prince Rainier III et avec le concours de l'Unesco et de l'Union Internationale d'histoire et de Philosophie des sciences, 238p. Illustrations de Louis Tinayre mais semble-t-il avec des reproductions des dessins gouachés initiaux, et non pas des dessins gravés de la première édition illustrée. Mme Carpine indique : La carrière d'un navigateur ; précédée d'un texte inédit de Jacques-Yves Cousteau ; préfaces de Jules Rouch et Paul Portier ; postface de Jules Rouch ; illustrations de Louis Tinayre. - Monaco : Editions des Archives du Palais Princier. – XXII-239 p. date d'impression 05.12.1966	
1970	
« Discours sur l'Océan prononcé le 25 avril 1921 à l'Académie des Sciences de Washington » (Edition Bilingue: français-anglais) (23 x 16), 36 p.(1972). (Monaco), Commission Nationale pour l'U.N.E.S.C.O.	
1980	
Georges Benoist, *Bécasses et bécassiers*, préface de SAS Albert Ier prince de Monaco 1984 Edition Jeanne Laffitte	
-Georges Benoist, *Bécasses et bécassiers*, préface de SAS Albert Ier prince de Monaco 1987 Edition Jeanne Laffitte	
Carriera di un navigatore, esplorazioni naturalistiche nel mondo degli oceani ; traduzione di Matilde Serao, Milano : Messaggerie Pontremolesi,1989,XVII-388 p., portrait. – (Collana Esplorazione, viaggi, avventura).	
Eine Seemanns-Laufbahn, traduction allemande par A. Fried Berlin : Verlag Volk und Welt, 1991. – 320 pages.	

Fried Albert I. Fürst von monaco eine Seemannslaufbahn Verlag Volk u. Welt Berlin 1991, 22 cm / Gewebe / 318 S. /	
[(Correspondance) Dom Carlos I, roi de Portugal ; Albert Ier, prince de Monaco], *Souverains océanographes*, documents réunis et commentés par Jacqueline Carpine-Lancre et Luiz Vieira Caldas Saldanha Lisbonne, Fondation Calouste Gulbenkian, 1992	
"Fragmentos: O príncipe de Monaco e os Açores [Comunicação na Academia de Ciências de Paris, setembro de 1896], *Pingo de lava*, Os Montanheiros, Sociedad de exploração espeleológica, Ilha Terceira-Açores boletín informativo, numero 19, dezembro 1992, p. 499.	https://www.montanheiros.com/wp-content/uploads/2022/02/PingoLava-19-Dez1992.pdf
"Documentaos vivos: A morte d'um cachalote", *Pingo de lava*, Os Montanheiros, Sociedad de exploração espeleológica, Ilha Terceira-Açores boletín informativo, numero 21, março 1993, p. 8-10.	**chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcglclefindmkaj/https://www.montanheiros.com/wp-content/uploads/2022/02/PingoLava-19-Dez1992.pdf**
La carriera di un navigatore, traduzione di Matilde Serao, Introduzione di Jacqueline Carpine-Lancre [traduzione di Leonardo Saviano], Napoli : Fratelli Ferraro, 1993. – XVII-297 pages, portrait. Mme Carpine indique La carriera di un navigatore ; traduzione di Matilde Serao ; introduzione di Jacqueline Carpine-Lancre, traduzione di Leonardo Saviano. – Napoli : Fratelli Ferraro. – XIX-296 p., portrait. Date d'impression octobre 1993	https://www.mediatheque.mc/Default/doc/SYRACUSE/294757/la-carriera-di-un-navigatore-alberto-principe-di-monaco N 08 des 50 ex. Verona numérotés de 1 à 50 qui constituent l'édition originale de cette réédition de la traduction italienne par Matilde Serao
« Sur la troisième campagne de la princesse Alice » dans *La campagne de la princesse -Alice en 1896*, p. 23 à 30, Monaco, Musée Océanographique de Monaco, 88 p. Achevé d'imprimer le 26 janvier 1996 par Multiprint Monaco	https://www.mediatheque.mc/Default/doc/SYRACUSE/327772/la-campagne-de-la-princesse-alice-en-1896-francois-doumenge?_lg=fr-FR
« Une croisière aux Açores » dans *La campagne de la Princesse-Alice en 1896* p. 31-34. Mme Carpine précise p. 31: « ce texte, malheureusement inachevé, du Prince Albert figure dans un des cahiers qu'il utilisait pour la première version de ses textes scientifiques ou littéraire.	https://www.mediatheque.mc/Default/doc/SYRACUSE/327772/la-campagne-de-la-princesse-alice-en-1896-francois-doumenge?_lg=fr-FR

Les Archives du Musée océanographique de Monaco conservent quatorze cahiers ; celui-ci est le quatrième de la séquence chronologique. Le texte a été rédigé entre la fin de la campagne (août 1896) entre le mois de novembre ou décembre . En effet, il précède l'ébauche de la communication présentée à L'Académie des sciences de Paris, le 14 décembre. Comme il le faisait presque toujours, le Prince a écrit son texte au crayon, sur les pages de droite, les pages de gauches étant réservées aux additions éventuelles ou aux corrections trop importantes pour être portées sur le texte lui-même. Le manuscrit présenté ici occupe, dans le cahier D, le recto des feuilles 59 à 63 (paginés de 1 à 5 par le Prince). Le verso du feuillet 61 comporte un membre de phrase qui doit être intercalé dans le texte du feuillet 62. 88 p. Monaco, Musée Océanographique de Monaco, Achevé d'imprimer le 26 janvier 1996 par Multiprint Monaco	
-Georges Benoist, *Bécasses et bécassiers*, préface de SAS Albert Ier prince de Monaco 1999 Edition Jeanne Laffitte	
2000	
Les mémoires d'un navigateur, présentation de S.A.S le Prince Albert II, mars 2006, Presses de la Renaissance Paris, broché, couverture imprimée ; petit in-4, 336 p. Réédition de la Carrière d'un navigateur pour laquelle le titre original a été étrangement modifié ! Ouvrage réalisé sus la direction éditoriale de Victor Loupan, Présentation de S.A.S le Prince Albert II p.7 à 31, achevé d'imprimer janvier 2006, dépôt légal février 2006	
2010	
« Réflexions sur seize années de visites à Kiel (juillet 1914), Document de l'année », *Annales monégasques*, n° 38, 2014, p. 223 à 232. Document, fondamental pour mieux comprendre la philosophie du prince Albert Ier, est présenté par Thomas Fouilleron et Jacqueline Carpine-Lancre. Ecrit juste avant que n'éclate la guerre, il	https://www.annales-monegasques.mc/fr/annales-monegasques/47-44-numero-38.html#/1-langue-fr

martèle le sentiment prophétique qu'une paix européenne durable ne peut être assise que sur l'entente franco-allemande.	
« *Une excursion aux iles désertes, Madère*. » Fascicule de 45 pages édité à l'occasion de l'exposition « Un prince explorateur. Albert Ier de Monaco à la découverte de Madère 1879-1912 » organisée au Musée d'histoire naturelle de Funchal du 6 septembre 2017 au 7 janvier 2018 avec les Archives du Palais de Monaco et le Musée océanographique de Monaco. 44 p.	
"Uma excursão às Ilhas Desertas, Madeira", Version en langue portugaise du fascicule précédent -5 septembre – 7 janvier 2018 Exposition « Un prince explorateur, Albert Ier de Monaco à la découverte de Madère », Musée d'histoire naturelle de Funchal, organisée par les Archives du Palais et le Musée océanographique de Monaco. -Albert 1er, prince de Monaco, une excursion aux iles Désertes, Madère, Monaco Multiprint, 2017 plus version portugaise Funchal : Museu de História Natural, 2017, 44 p. Na presente edicão, dada a ortografía e estilo originais dos textos do Heraldo da Madeira e para melhor compreensão dos mesmos nos días de hoje, foi efetuada uma nova tradução por Maria Viera da Cunha Paredes, com a colaboracão de Manuel Biscoito e de Juan Silva, tendo-se corrigido alguns errors de tradução.	https://ccbibliotecas.azores.gov.pt/cgi-bin/koha/opac-detail.pl?biblionumber=436826
2020	
La carrière d'un navigateur, réédition commémorative, 2022, Institut océanographique, Fondation Albert Ier 2022, préface de SAS le prince Albert II de Monaco, « fac similé » de l'édition illustrée de 1914. Huitième édition française. Le décor de couverture, les pages intérieures et la mise en page reproduisent fidèlement, avec sa reliure d'éditeur, la version parue chez Hachette en 1913-1914, qui avait été supervisée	

personnellement par le prince et illustrée par Louis Tinayre (1861). Afin de restituer le caractère singulier de la typographie traditionnelle sur plomb, une police spécifique a été créée. Cette édition a été tirée à 1410 exemplaires, dont 30 en coffret d'exception, numérotés de 1 à 30, en coffret d'exception hors commerce, 150 en coffret de prestige, numérotés de 1 à 150, 700 exemplaires de qualité courante en français et 500 exemplaires de qualité courante en anglais. ISBN 978-2-7260-0276-6	
-*A mariner Life*, édition commémorative approuvé par SAS le prince Albert II, 2022, Institut océanographique, Fondation Albert Ier 2022, préface de SAS le prince Albert II de Monaco, les textes en langue anglaise, approuvés par le prince Albert Ier avaient initialement été publiés en 1909-1910, dans le périodique The Continental Weekly, diffusé sur la Riviera à destination des touristes anglophones. Cette traduction originale a servi de base. Les passages non connus à ce jour en raison des lacunes dans les collections conservées de ce périodique ont été traduits par Marie Hermet, en s'inspirant du vocabulaire et du style de l'époque. Fac similé de l'édition de 1914 pour les illustrations de Louis Tinayre.	
Michaël Bloche, « Carnets de voyage d'Albert Ier de Monaco. Le "Tour de France" d'un prince motocycliste à la belle époque », *Annales Monégasques -Revue d'Histoire de Monaco*, n° 46, 2022, p.11 à 173. Dans une première thématique, *Sports et vie au grand air*, le caractère pionnier de la pratique de la motocyclette chez le prince Albert fait l'objet d'une monographie richement illustrée ; entre 1903 et 1905, il effectua plusieurs traversées de la France, reliant Monaco et Paris sur une motocyclette Humber Beeston. Son journal autographe offre un témoignage riche, inédit et précieux sur la pratique motocycliste naissante et encore hasardeuse de la Belle Époque. La chasse, autre passion sportive du prince, méritait une étude approfondie. Les nombreux documents disponibles permettent de brosser le portrait d'un adepte d'une pratique raisonnée de la chasse, faisant d'Albert Ier un précurseur qui anticipait les débats actuels sur le sujet. En 1902 le prince Albert Ier effectua le trajet de Paris à Villers-sur-Mer (Calvados) en motocyclette puis surtout entre 1903 et 1905, chaque année au mois de mai, il réalisa l'itinéraire Monaco-Paris avec une motocyclette anglais Humber Beeston, effectuant parfois de grands	https://www.annales-monegasques.mc/fr/annales-monegasques/534-numero-46.html

détours par le Sud-Ouest ou l'Est de la France, et même la Suisse. Pendant ces rudes et périlleux périples d'une à deux semaines, il voyageait incognito, avec bien souvent pour seule compagnie son mécanicien. En 1905, Charles Sauerwein, son aide de camp et collaborateur scientifique, l'accompagna. Le journal autographe du prince offre un témoignage, inédit et précieux sur la pratique motocycliste naissante et encore hasardeuse de la Belle Epoque, et illustre à merveille une facette méconnue du souverain qui fut l'un des nombreux pionniers des voyages au long cours en motocyclette, qu'il pratiqua jusqu'à la fin de sa vie. Le texte intègre de nombreux extraits du journal autographe du souverain, où à la façon d'un Guide Michelin, il livre ses appréciations sur les endroits qu'il visite incognito. Une manière aussi de découvrir le style de ce carnet bord de princier qui devait être publié à l'occasion de l'année centenaire, mais qui le sera finalement en 2024.	
Journal de ma vie, Extraits du journal autographe du prince Albert Ier, Monaco tenu entre 1893 et 1922 - Archives du palais princier de Monaco / Paris - Editions Fayard, à paraître en 2025.	https://www.lisez.com/perrin/a-paraitre/26
2030	

***